

AÉRIUM

POUR ENFANTS
D'ARÈS

HISTOIRE
MÉMOIRE
RECONVERSION

MÉMOIRE
de fin d'études d'architecture

CAPUCINE MONNIN
sous la direction de
Lila Bonneau

DE6
Transformations

SÉMINAIRE
Architecture, le temps du
soin et des transformations

SEMESTRE 9
2022 - 2023

ENSA
PARIS - VAL DE SEINE



« Les aériums ou aéria sont des établissements de repos au grand air qui reçoivent des convalescents après une affection médicale ou chirurgicale. Ce ne sont pas obligatoirement des tuberculeux.

C'est le cas de l'Aérium d'Arès, spécialisé au fil des années dans l'accueil, entre autres, des enfants asthmatiques et porteurs de problèmes orthopédiques. La façade principale de l'Aérium, exposée à l'ouest, est balayée par les vents d'ouest nord-ouest, apportant depuis le large la pureté et la salubrité. »

AÉRIUM POUR ENFANTS D'ARÈS

HISTOIRE - MÉMOIRE - RECONVERSION

Quels sont les dispositifs architecturaux et paysagers, spécifiques à l'Aérium d'Arès
et son contexte, participant à la mémoire des lieux ?

AVANT-PROPOS

Le choix de ce sujet de mémoire est le résultat de réflexions et d'analyses menées au cours des mes années d'études d'architecture, ainsi que d'observations personnelles durant des stages ou simplement lors de mes temps libres.

Cela fait déjà quelques années que mon intérêt se porte sur la valeur patrimoniale des lieux et de leurs projets de reconversions. En effet, le monde dans lequel nous vivons offre de moins en moins de parcelles à bâtir, mais de plus en plus de bâtiments à reconverter. Dans ce contexte où la réhabilitation est au centre de nombreuses discussions, il est important d'essayer d'adapter nos réflexions et, pour ma part, mon futur travail d'architecte dans ce sens. Il me paraît essentiel de réussir à conserver l'histoire et la mémoire d'un lieu tout en l'adaptant aux problématiques et aux besoins actuels des futurs usagers. C'est pour cette raison qu'il faut essayer de repenser les espaces pour leur donner une nouvelle utilité tout en essayant de dialoguer entre le passé, le présent et le futur.

Ce travail de reconversion est nourri par l'étude de l'aspect urbain, architectural, et surtout social : l'usage que les personnes en ont fait et vont en faire fera vivre le lieu ou non. Les différentes contraintes qui vont apparaître façonnent le projet et sont de vrais leviers de création. Dans le cas d'une transformation, l'édifice est déjà là, il a un vécu et il participe à la vie d'un quartier ou d'une ville. Le bâtiment et les personnes qui l'ont investi sont donc une immense source d'information et d'inspiration.

L'histoire est la connaissance du passé de l'humanité et des sociétés humaines¹. La mémoire est l'image mentale conservée de faits passés, c'est un synonyme de « souvenirs »². La reconversion est l'adaptation d'un lieu, dont les fonctions sont devenues obsolètes, à des conditions nouvelles³. Quant à l'architecture, c'est l'art de construire les édifices et d'aménager les jardins⁴. On peut alors se demander quelle relation il y a entre l'histoire, la mémoire, la reconversion et l'architecture. L'humain associe très souvent les souvenirs à des lieux dont il connaît plus ou moins l'histoire, ce qui leur donnent une certaine valeur. Plus l'architecte qui intervient se sert de ces témoignages, de ces savoirs, plus il nourrit et enrichit son processus de conception, ce qui donne du sens au projet tout en le sublimant.

1 *Définition du dictionnaire Larousse* [en ligne], (consulté le 05/12/2022), disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/histoire/40070>.

2 *Définition du dictionnaire Larousse* [en ligne], (consulté le 05/12/2022), disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mémoire/50401>.

3 *Définition du dictionnaire Robert* [en ligne], (consulté le 05/12/2022), disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reconversion>.

4 PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture : méthode et vocabulaire*, Paris, Éditions du patrimoine, 2000, p.18.

Vous aurez ainsi compris le cheminement qui m'a conduite à m'intéresser à l'histoire, la mémoire et la reconversion de notre patrimoine bâti.

Je vais maintenant vous expliquer la raison qui m'a amenée à étudier le milieu médical. C'est lors du séminaire « Architecture, Santé, Environnement » dispensé au semestre dernier que la richesse du patrimoine hospitalier et ses fortes capacités de reconversions ont spécialement attiré mon attention. J'ai également été particulièrement séduite par le lien fort qui existe entre l'architecture et la santé.

En effet, un parallèle peut-être établi entre les deux disciplines : la médecine soigne les humains, l'architecte qui réhabilite soigne le bâtiment d'une certaine manière. Tout comme les médecins, nous réalisons un diagnostic, repérons les problèmes et essayons de les réparer. Nous donnons une seconde vie à un lieu, nous le faisons revivre tout comme les équipes médicales le font dans un établissement de soins. Ils veulent rallonger la durée de vie de leurs patients tout comme nous voulons faire perdurer le patrimoine bâti dans le temps. Alors certes, ce ne sont pas des êtres humains, mais la personnification que certains usagers font de lieux qu'ils ont pratiqué, nous montre que c'est tout aussi significatif.

Il était également important pour mes différents travaux de diplôme d'essayer de faire le lien avec ma vie personnelle en travaillant sur un site en Gironde. C'est une région qui m'est chère et proche pour y avoir vécu plusieurs années, y avoir ma famille et mes amis. Je voulais que la connaissance de ce territoire puisse m'être utile et vienne enrichir mon travail.

Toutes ces raisons m'ont amenée à m'intéresser, lors de ma dernière année d'études, au lien qui peut exister entre l'histoire, la mémoire et la reconversion d'un ancien site à vocation médico-sociale à travers la monographie de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès.

SOMMAIRE

Remerciements	009
Localisation	010
Chronologie	012
Introduction	015
01. L'engagement médico-social d'une famille et les prémices de l'Aérium d'Arès : 1847 - 1911	018
A. Le Bassin d'Arcachon et la Terre d'Arès	020
B. Le contexte sanitaire et les bienfaits du Bassin d'Arcachon	028
C. Des établissements de soins sur le Bassin à l'Aérium d'Arès	036
02. Du choix du site à l'inauguration de l'Aérium d'Arès : 1911 - 1913	046
A. Le choix du site	048
B. La conception des lieux	054
C. Les dispositifs architecturaux à l'inauguration	062
03. De l'inauguration de l'Aérium à son abandon définitif : 1913 - 1991	074
A. L'engagement de Sophie Wallerstein : 1913 - 1942	076
B. Appartenance à la Croix-Rouge : 1942 - 1971	090
C. Les actions du Père du Plessis : 1971 - 1991	098
04. Un site à l'abandon disposant d'une forte valeur mémorielle : 1991 - 2022	104
A. Les différentes actions pour sa reconversion : 1991 - 2022	106
B. Les dispositifs qui participent à la mémoire du site	116
C. Les perspectives d'évolutions qu'offrent les lieux	124
Conclusion	133
Annexes	136
Liste des abréviations	165
Table des illustrations	167
Sources	175

REMERCIEMENTS

Je souhaite avant tout remercier les personnes qui m'ont aidée dans mes recherches, l'élaboration et l'écriture de ce mémoire de fin d'études.

Dans un premier temps, je tenais à témoigner tout particulièrement ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, M^{me} Lila Bonneau, architecte et chercheuse. Elle a toujours été d'un grand soutien au cours de mes travaux. Grâce à son encadrement, j'ai pu travailler avec sérénité. Elle a su être à l'écoute de mes craintes et de mes interrogations et m'a permis de prendre confiance en moi et en mon analyse architecturale. Elle m'a également transmis des outils méthodologiques pertinents et efficaces afin de structurer mon travail.

Je souhaite également remercier l'ensemble des équipes pédagogiques de l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine. C'est grâce à leurs enseignements que j'ai pu m'épanouir au cours des mes années d'études. La diversité des cours qui nous ont été proposés m'a permis de tester différents champs disciplinaires et d'approfondir ma formation au sein du domaine d'étude transformation.

Je voulais ensuite adresser ma gratitude à la chaire Archidessa « Architecture, design et santé » pour la confiance qu'ils m'ont accordée. En effet, j'ai été choisie pour recevoir la bourse de soutien à la recherche (cycle master) qu'ils proposent pour produire des connaissances dans les domaines de l'architecture et du design appliqués à la santé.

Dans un second temps, je voudrais remercier les différents interlocuteurs que j'ai pu croiser lors de mes recherches et de mes visites. Je pense tout spécialement au moment que j'ai partagé avec deux membres de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, M^r Christian Darriet et M^{me} Isabelle Ducroux. Je voulais encore une fois leur exprimer ma gratitude pour le temps qu'ils m'ont accordé, les documents qu'ils m'ont fournis et les récits qu'ils m'ont exposés. Je souhaite également remercier M^r Gérard Simmat, auteur du livre « Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein » avec qui j'ai pu échanger par mail.

J'aimerais enfin remercier mes parents, ma famille et mes proches qui m'ont accompagnée tout au long de mon parcours scolaire, qui m'ont conseillée et qui ont été à mes côtés dans les meilleurs moments comme dans ceux qui ont été plus difficiles. J'ai également une pensée toute particulière pour ma grand mère qui m'a, dès mon plus jeune âge, transmis son amour du dessin et a ouvert mon regard sur le monde qui m'entourait.

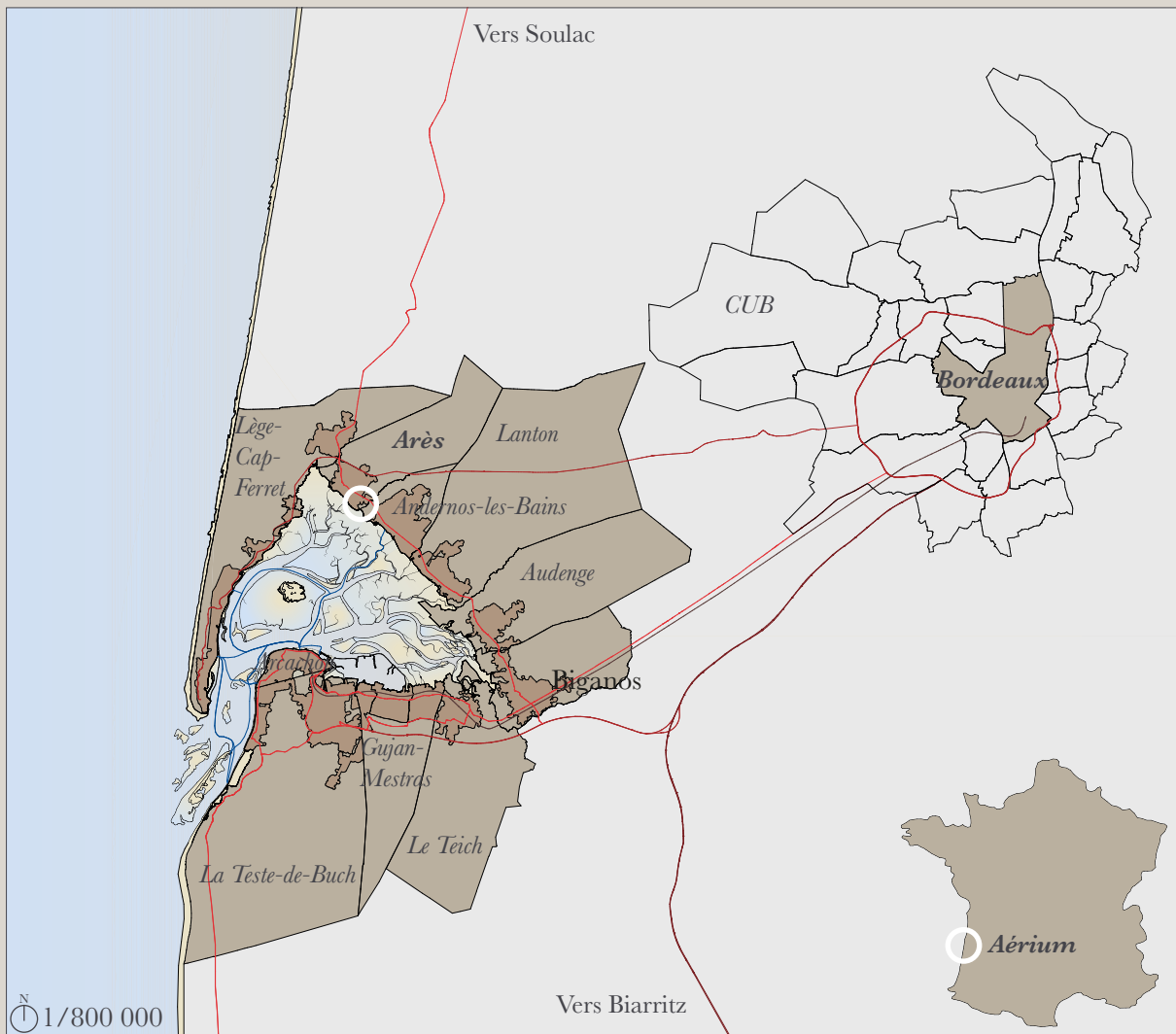


fig.01 - Cartes de situation
Arès par rapport à la France, à Bordeaux et au Bassin d’Arcachon
Documents personnels à partir de géoportail.

LÉGENDE

- | | | | | | |
|--------------------------|-----------------------|--------|----------|----------------|---------------|
| Hydrographie | Sable | Estran | Communes | Zones urbaines | Voies ferrées |
| Axes routiers principaux | Grands axes maritimes | | | | |

LOCALISATION

L'objet de notre monographie, l'ancien Aérium pour enfants, se trouve au nord du Bassin d'Arcachon au niveau de la ville d'Arès. Cette dernière a une superficie de 5 849 hectares et ses communes avoisinantes sont Lège Cap-Ferret à l'ouest et Andernos-les-bains à l'est⁵.

Arès se situe à une cinquantaine de kilomètres de Bordeaux et on y accède par la route départementale 106⁶. La commune dispose d'un vaste domaine forestier et l'une des principales activités économiques est l'ostréiculture, grâce au port⁷. C'est également une petite station balnéaire avec des hôtels et surtout de nombreux campings. Malgré le fait que sa population est décuplée durant la période estivale elle reste moins attractive que ses voisines. Nous pouvons dénombrer environ trente pour cent de résidences secondaires en 2019⁸.

La population s'élevait en 2019 à 6 381 arésiens et la densité était de 132,2 habitants par kilomètre carré⁹. La même année il y avait presque cinquante pour cent de la population qui avait au-dessus de soixante ans, la moyenne d'âge est donc assez élevée¹⁰. Concernant les actifs, ils travaillent principalement dans d'autres communes, la plupart dans les environs de Bordeaux¹¹.

La parcelle sur laquelle est construit l'ancien Aérium pour enfants d'Arès se trouve à un peu plus d'un kilomètre à l'est du centre-ville. Cette zone est connue sous la dénomination de « Saint-Brice », on y trouve une vaste forêt, des étangs et une rivière : Le Cirès¹². Cet élément naturel constitue la limite administrative avec la commune d'Andernos-les-bains¹³.

L'ancien Aérium pour enfants d'Arès dispose ainsi d'une situation géographique privilégiée malgré l'expansion de la ville et l'apparition de lotissements pavillonnaires à l'arrière de la parcelle. En effet les lieux sont parfaitement exposés et restent à l'écart du centre-ville, entre une forêt de pins et une vaste plage.

5 Ville d'Arès, *Présentation de la commune* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : <https://ville-ares.fr/presentation-de-la-commune/>.

6 Géoportail [en ligne], (consulté le 05/01/2023), disponible sur : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>.

7 Ville d'Arès, *Présentation de la commune* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : <https://ville-ares.fr/presentation-de-la-commune/>.

8 Insee, *Dossier complet : Commune d'Arès* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-33011>.

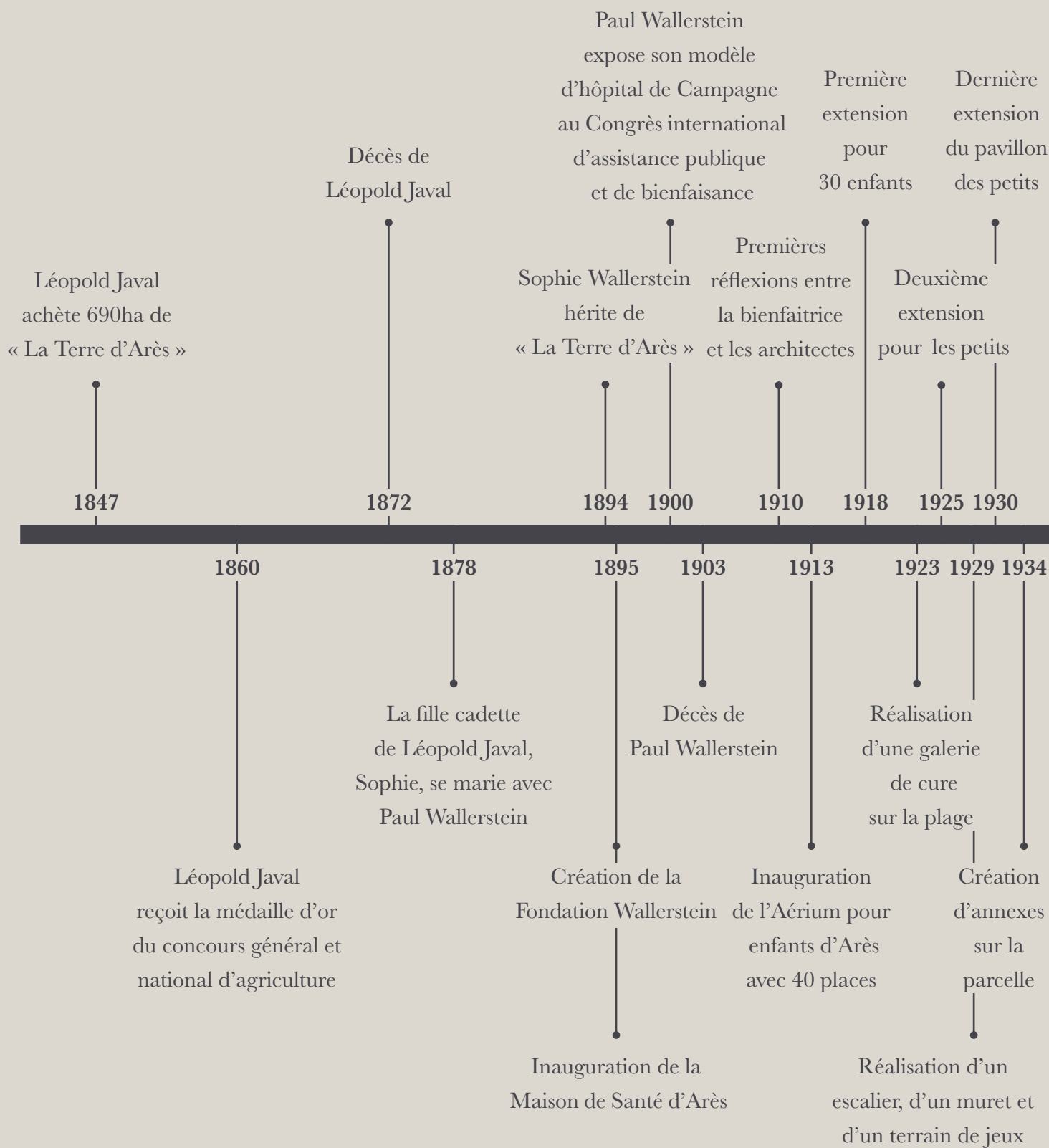
9 *Idem.*

10 *Idem.*

11 *Idem.*

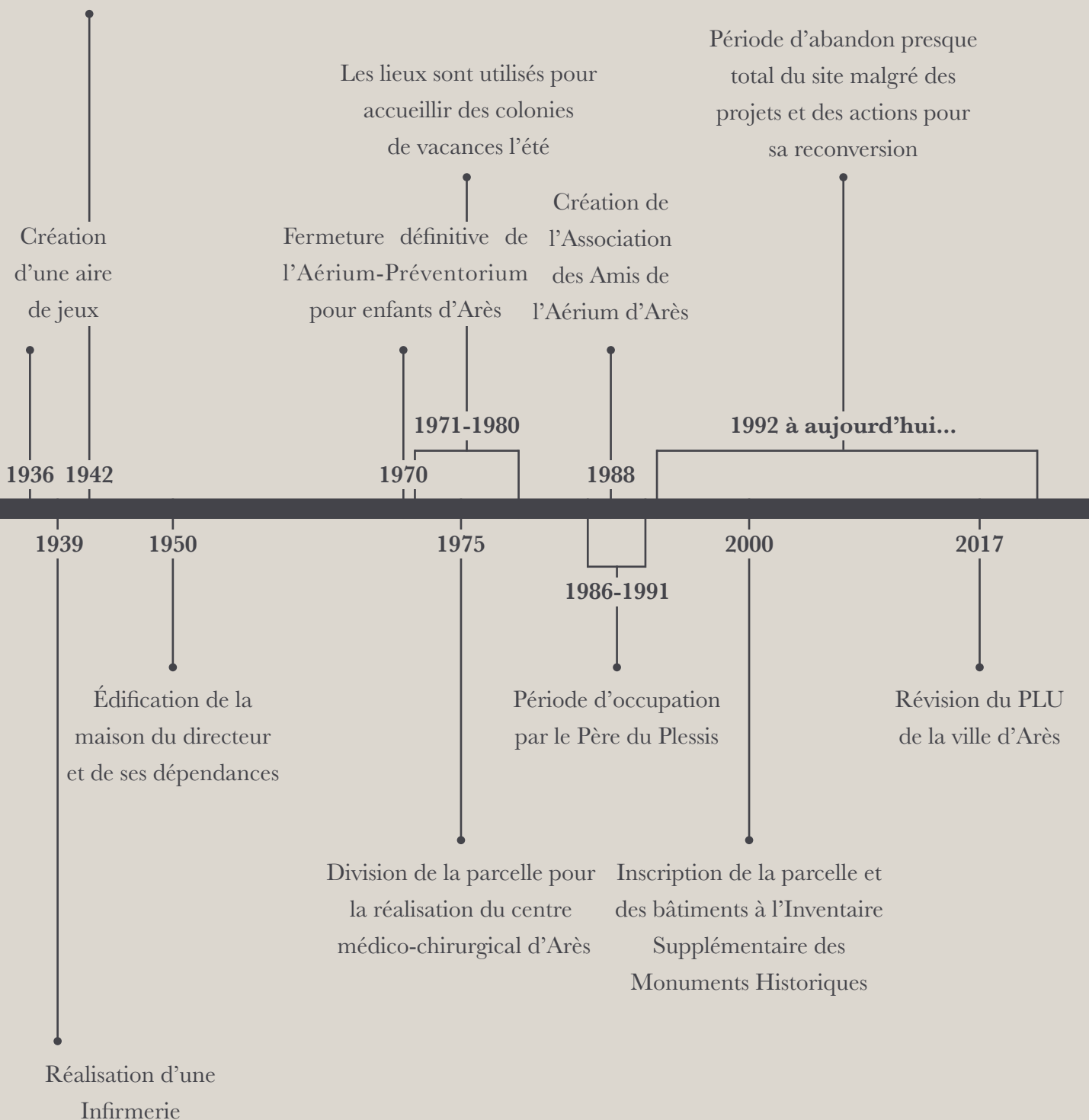
12 Géoportail [en ligne], (consulté le 05/01/2023), disponible sur : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>.

13 *Idem.*



CHRONOLOGIE

Les lois antisémites obligent Sophie Wallerstein à léguer ses biens et sa fondation à la Croix-Rouge Française



INTRODUCTION

Comme nous l'avons vu précédemment, j'ai choisi de travailler pour mes différents travaux de fin d'études en architecture, mémoire et projet, sur l'ancien Aérium pour enfants d'Arès. Ce travail se présente comme une monographie de bâtiment et il cherche à faire le lien entre l'histoire, la mémoire et la potentielle reconversion d'un ancien établissement à vocation médicale.

La parcelle de l'ancien Aérium pour enfants se situe au nord du Bassin d'Arcachon, à Arès. Sophie Wallerstein est à l'initiative de cette réalisation. La bienfaitrice fera appel aux architectes, Emmanuel Gonse et Charles Duval, pour l'accompagner dans la réalisation de ce projet. La première partie des lieux a été conçue entre 1911 et 1913, année de l'inauguration. L'Aérium a ensuite été utilisé, agrandi et modifié jusqu'en 1971. Depuis cette date, la parcelle est presque entièrement à l'abandon et cela, malgré de nombreuses tentatives de réhabilitation. Toutefois les bâtiments et la parcelle ont été inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 2000. Il s'agit d'un objet d'étude particulièrement intéressant puisqu'il est le témoin d'une partie de l'histoire de la région et de l'œuvre médico-sociale de la famille Wallerstein à Arès. Il est important de préciser qu'il est aujourd'hui caractérisé de pionner et d'exemplaire.

État de l'art

Lors de nos recherches nous avons pu constater que l'ancien Aérium pour enfants d'Arès est globalement bien documenté. En effet nous disposons de nombreuses informations au sujet de son histoire, de sa mémoire et de sa potentielle reconversion.

Nous retrouvons dans un premier temps un ouvrage de Gérard Simmat, « Arès, Histoire de l'Aérium de la fondation Wallerstein »¹⁴. Ce dernier a été réédité en 2022 et recense des éléments historiques, des illustrations et de nombreux témoignages. Il nous semble important de préciser que c'est l'un des documents qui va nous être le plus utile pour notre analyse. Élise Guillermin et Jean-Baptiste Marie se sont également intéressés à l'ancien établissement de soins en 2020, à travers un livre : « aérium d'Arès : architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon »¹⁵. Ils évoquent notamment certains principes constructifs de la région en lien avec la santé et le site. Une autre parution développe plus précisément les procédés médicaux de la famille Wallerstein, il s'agit de « La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats »¹⁶ rédigé en 1917 par Charles Lasserre. Dans cet ouvrage nous prenons connaissance des différents soins réalisés à l'Aérium et nous pouvons en évaluer l'efficacité.

14 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022.

15 GUILLERM Élise et MARIE Jean-Baptiste, *aérium d'Arès, architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon*, Péronnas, Nouvelles éditions JMP, 2020.

16 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016.

Nous disposons également de nombreux articles de presse, nous permettant de retracer l'évolution du site au cours du temps. En 1913, le médecin Jean Courtin nous dévoile un état des lieux du complexe au moment de l'ouverture, dans : « Inauguration de l'Aérium d'Arès »¹⁷. Une autre parution nous apporte des informations sur les fresques d'Henri Marret, dans le réfectoire du bâtiment inaugural. Il s'agit du texte de Gaston Varenne dans la revue Art et Décoration en 1913, « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès »¹⁸. Nous pouvons également parler de l'article : « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) »¹⁹ qui liste les nouvelles réalisations sur la parcelle lors de l'exploitation.

Nous avons aussi effectué des recherches complémentaires sur le contexte dans lequel l'édifice s'est implanté. Un ouvrage nous permet de comprendre le développement du Bassin d'Arcachon à travers la mise en avant des bains de mer et la création des stations balnéaires. Il s'agit d'« Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océans »²⁰, écrit en 1995 par Charles Daney et Michel Boyé. La thèse de Jean-Charles Capronnier sur « L'agence d'architecture de Charles Duval et Emmanuel Gonse (1905-1937) et les enjeux de la première reconstruction »²¹ nous a permis d'en apprendre davantage sur les architectes et leurs réalisations.

Concernant la mémoire, l'histoire et la reconversion, il existe aussi de nombreux textes. Parmi ceux que j'ai lus, il y a « L'allégorie du Patrimoine »²² de Françoise Choay. Dans cet ouvrage, elle explique la genèse du monument historique, sa place dans la société et l'attrait auquel il fait face.

Méthodologie de recherche

Recherches

Après avoir choisi l'Aérium comme objet d'étude, j'ai commencé à effectuer des recherches. J'ai tout d'abord récolté des informations sur le site de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès et sur celui de l'Association des Amis de l'œuvre Wallerstein. Ils m'ont permis de comprendre les principaux éléments historiques et spatiaux liés à la parcelle. Je me suis ensuite rendue à la médiathèque du patrimoine et de la photographie où l'on retrouve les archives des monuments historiques, puisque la parcelle et les bâtiments de l'Aérium sont inscrits depuis 2000.

-
- 17 COURTIN Jean, « Inauguration de l'Aérium d'Arès » [en ligne], la gazette médicale, 1913, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/inauguration.html>.
- 18 VARENNE Gaston, « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès » [en ligne], Art et Décoration, 1913, (consulté le 10/11/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61324891>.
- 19 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.
- 20 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavour, Mollat, 1995.
- 21 CAPPRONNIER Jean-Charles, *L'agence d'architecture de Charles Duval et Emmanuel Gonse (1905-1937) et les enjeux de la première reconstruction* [en ligne]. Thèse de doctorat en Histoire de l'architecture, sous la direction de François Loyer, Versailles, 2007, (consulté le 15/10/2022), disponible sur : <https://www.theses.fr/2007VERS014S>.
- 22 CHOAY Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Monts, Seuil, 1996.

J'ai ainsi pu consulter de nombreux documents, à la cote : D/1/33/3-11, tels que des plans et des dossiers de classements. Dans ces derniers j'ai notamment récupéré des photographies de l'ensemble du site et un état sanitaire réalisé en 2000. Cela m'a aussi permis d'évaluer les éléments qui me manquaient encore, des plans détaillés principalement. Lors de ma rencontre avec l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, j'ai pu accéder à leurs archives et découvrir des éléments utiles à mes recherches. Parmi les documents il y avait un plan de 1971 de l'ensemble du site et un relevé précis du bâtiment principal, datant des années 80.

Dans les mois qui ont suivi, mon travail s'est orienté vers des recherches liées à mon sujet comme la médecine climatique et les procédés architecturaux de l'époque. Je me suis également intéressée aux nombreuses actions depuis l'abandon et aux différents projets de réhabilitation.

Visites

Je me suis rendue sur le site à deux reprises, la première fois le 28 octobre 2022 afin de découvrir les lieux et rencontrer certains membres de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès. J'ai ainsi pu me faire une vision globale du complexe et découvrir l'environnement dans lequel il se déployait. Ma seconde visite de l'Aérium s'est déroulée le 31 octobre 2022. L'objectif était de réaliser des relevés et de m'imprégner davantage de l'atmosphère des lieux.

Entretiens

Au cours de mes recherches, j'ai contacté deux associations. La première est propriétaire du site, il s'agit de l'Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein. Ils gèrent plusieurs lieux, dont l'hôpital adjacent, mais l'Aérium est le sujet de diverses controverses. Malgré nos échanges, ils ne m'ont toujours pas permis de pénétrer à l'intérieur du site et c'est d'ailleurs là, la principale limite de mon étude. L'autre groupement que j'ai contacté est l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès qui lutte pour la sauvegarde des lieux. L'accueil fut tout autre et c'est avec plaisir que l'on a répondu à mes questions. En effet, j'ai pu rencontrer deux membres et nous avons échangé pendant pratiquement trois heures sur l'édifice, son histoire, sa mémoire et sa possible reconversion. J'ai ainsi mieux compris l'histoire des lieux, leurs différentes actions et les enjeux du site.

Dans le cadre de ce travail, nous allons chercher à identifier les dispositifs architecturaux et paysagers, spécifiques à l'Aérium d'Arès et son contexte, qui participent à la mémoire des lieux. Pour cela, nous nous intéresserons dans un premier temps aux prémices de l'Aérium en parlant du Bassin d'Arcachon, de ses bienfaits et du développement de lieux de soins à l'image de l'engagement médico-social de la famille Wallerstein à Arès. Nous verrons ensuite le processus de conception du projet, du choix du site à son inauguration en passant par les procédés architecturaux mis en place. On s'intéressera ensuite à l'exploitation du lieu en parlant de ses différentes utilisations et transformations. Pour finir, nous analyserons le site qui est aujourd'hui à l'abandon en recensant les différentes actions qui ont été mises en place depuis sa fermeture, les valeurs actuelles du site et les potentielles perspectives d'évolution.

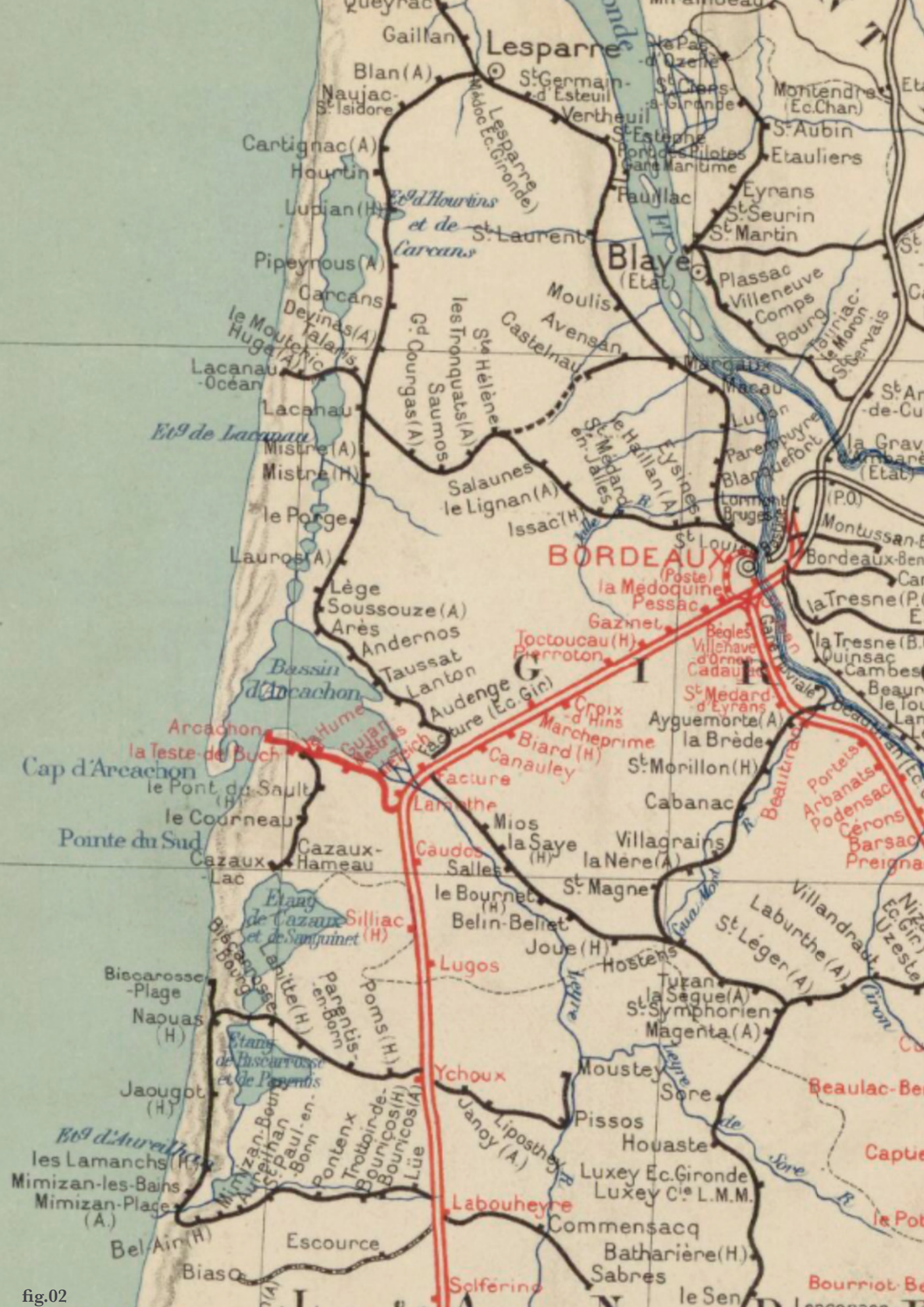


fig.02

PARTIE 01
L'ENGAGEMENT MÉDICO-SOCIAL D'UNE FAMILLE
ET LES PRÉMICES DE L'AÉRIUM D'ARÈS
1847 - 1911

« C'est là, dans les passes et à partir de l'Océan que s'engendre le Bassin - une lagune où se cache et se dévoile tour à tour un paysage chaque jour recomposé par la mer, dévoilé par la marée ou ré-enseveli par l'eau, [...] Le bassin d'Arcachon, c'est un trou d'eau dans du sable. »

DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.19.

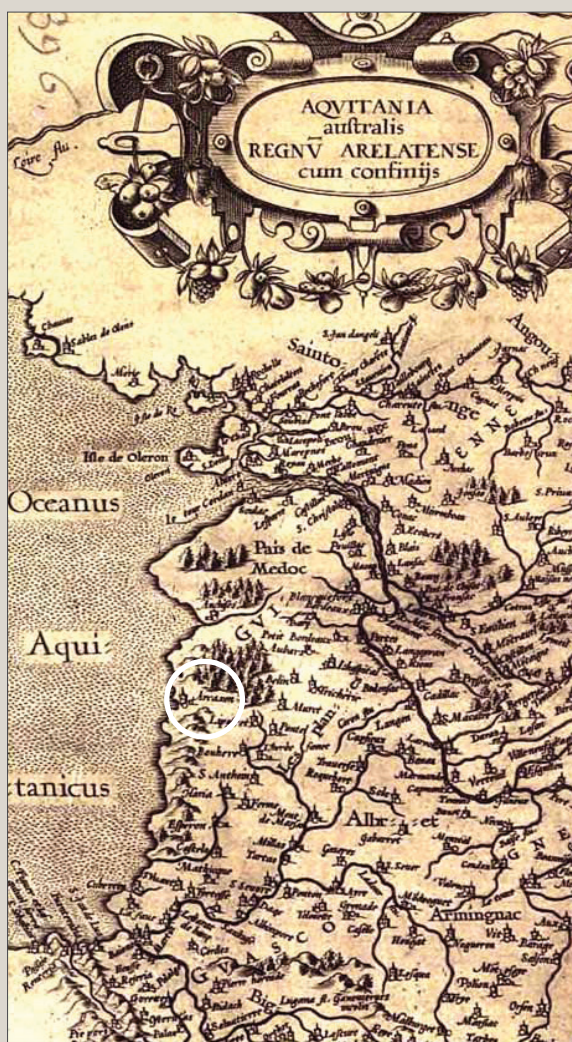


fig.03 - Atlas de Mercator, 1585
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon [en ligne].



fig.04 - Carte de Salomon Rogers, 1619
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon [en ligne].

Le Bassin d’Arcachon et la Terre d’Arès

La zone géographique que l’on nomme désormais Bassin d’Arcachon est une échancrure du golfe de Gascogne, grand rentrant triangulaire de l’Atlantique entre la France et l’Espagne²³. Le nom d’Arcachon, avant de devenir celui de la ville, signifiait en Gascon « la baie ». Il se transformera au fil du temps pour devenir « Bassin d’Arcachon »²⁴. C’est une anse, entre pins, dunes et océans, où vivent des paysans et des pêcheurs depuis de longues années, comme en témoignent les vestiges gallo-romains, d’Andernos-les-Bains, près de notre objet d’étude.

Ce territoire, qui s’ouvre sur près de trois kilomètres sur l’Océan Atlantique, est fortement marqué par les marées puisqu’il compte une superficie amphibie variable de 40 à 155 kilomètres carrés. Cette surface est entourée de 80 kilomètres de côtes, d’Arcachon au Cap-Ferret en passant par Arès notamment. À chaque marée, deux par jour, c’est entre 130 et 370 millions de mètres cubes d’eau qui entrent et qui sortent de cette grande « baignoire »²⁵. Cela fait varier la hauteur du Bassin d’environ quatre mètres à chaque fois. Les sols sont composés de différentes couches stratigraphiques, attestant de dunes anciennes, majoritairement du sable et de l’argile²⁶.

L’histoire de cette étendue de pays reste cependant peu connue et les premiers écrits que nous retrouvons datent de Thomas Illyricus. Ce dernier a réalisé un ermitage à Bernet, au niveau de l’actuelle ville d’Arcachon, entre 1519 et 1520²⁷. Dans ses textes il décrit des terres marécageuses et parfois hostiles²⁸. Les forêts étaient divisées en pignada, non clôturées, par des propriétaires. Au niveau de l’océan, nous pouvions déjà observer des passes, passages navigables entre deux terres²⁹. Dangereuses, les marins n’osaient pas s’y aventurer, craignant les naufrages³⁰.

C’est en 1585, dans *l’Atlas mondial de Mercator*, que l’on voit apparaître pour la première fois le nom d’ « Arcaxon » le long de la côte Atlantique³¹. Une chapelle est présente, sans doute celle décrite par Thomas Illyricus. Même si cette carte nous prouve l’existence d’Arcachon dès le XVI^{ème} siècle, elle n’est pas précise et ne représente pas clairement l’échancrure. Cette dernière, « Le Havre d’Arcachon », apparaîtra sur plusieurs représentations datant du XVII^{ème} siècle, comme sur *la carte de Salomon Rogers* de 1619³².

23 Définition de l’encyclopédie Larousse [en ligne], (consulté le 10/12/2022), disponible sur : <https://www.larousse.fr/encyclopedie>.

24 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.7.

25 *Ibidem*, p.19.

26 *Ibidem*, p.21.

27 *Ibidem*, p.9.

28 *Idem*.

29 Définition du dictionnaire Larousse [en ligne], (consulté le 10/12/2022), disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/passe/58461>.

30 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.10.

31 Conservatoire Patrimonial du Bassin d’Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

32 *Idem*.



fig.05 - Carte de Claude Masse, 1708
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon [en ligne].



fig.06 - Zoom sur Arès, Carte de Claude Masse, 1708
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon [en ligne].

Nous pouvons observer un « grand passage », entravé par des bancs de sable, au bout duquel se trouve une île. Sur les côtes, apparaissent des dunes, des forêts et des villages où figure sur l'un d'entre eux l'annotation « Arc ». Cela correspond aujourd'hui à la localisation de la ville d'Arès. C'est Claude Masse qui, en 1708, réalisa la première carte détaillée du Bassin d'Arcachon : *la carte générale du Médoc et du Pays de Buch et des environs de Bordeaux*³³. Il y représente précisément les plages, les dunes, les estrans et les villages. Au niveau d'« Arez », on peut identifier la place de l'église et des digues pour protéger les lieux des fortes marées.

Au XVIII^{ème} siècle, l'équilibre de vie au sein du Bassin d'Arcachon est conditionné par la forêt, les dunes, le sable et la mer. C'est un territoire marécageux où l'on doit se déplacer, la plupart du temps, à l'aide d'échasses ce qui rend les trajets difficiles et longs³⁴. Les personnes vivant sur ces terres sont principalement des locaux parlant le gascon et vivant simplement. Ils évoluent dans un milieu modeste et sont soumis aux nombreux aléas climatiques. Ainsi vulnérables, ils sont souvent victimes de nombreuses maladies et doivent faire face à des épidémies, sans réel moyen de se soigner correctement³⁵.

La population est divisée entre les résiniers d'un côté et les marins de l'autre, qui habitent respectivement dans des cabanes en bois au milieu de massif forestier et en bordure du littoral. Ce sont principalement les hommes qui travaillent, les femmes les aidant pour certaines tâches, occupent aussi une place importante au sein de la société³⁶. Ils vivent de l'agriculture, de l'élevage, de la sylviculture, de l'ostréculture et de la pêche. Ils cherchent à exporter le fruit de leur travail, mais c'est laborieux car le Bassin d'Arcachon est à l'écart des grandes routes commerciales, terrestres et maritimes. Ils ont cependant réfléchi à plusieurs reprises à une manière de relier Bordeaux plus facilement et à sécuriser les passes, mais aucun des projets n'a abouti³⁷.

Au sein de ce territoire du Bassin d'Arcachon, il y avait une zone que l'on appelait « La terre d'Arès »³⁸. Il s'agissait de l'ensemble des biens Arésiens de François de Belcier. Il a été guillotiné à Bordeaux le 22 juin 1794 et ses biens furent confisqués puis vendus aux enchères le 23 avril 1797³⁹. Après quelques mois et certaines difficultés c'est l'ancien armateur, Michel Martin Hiribarn, qui se porte acquéreur et devient propriétaire le 15 février 1798. Ce dernier ne s'occupa pratiquement pas des terres et à sa mort en 1821, son fils en hérita avec de nombreuses dettes et n'eut d'autre choix que de vendre à Monsieur Charlet de Sauvage⁴⁰.

33 Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

34 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.22.

35 *Ibidem*, p.35.

36 *Ibidem*, p.34.

37 *Ibidem*, p.41.

38 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.10.

39 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.66.

40 *Idem*.



fig.07 - Illustration imaginaire de semis de pins pour fixer les dunes
DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, p.67.

Insatisfait des retombées économiques du commerce de dromadaires, pratiqué sur ses terres, il les met en vente⁴¹. L'ancien officier de marine, Louis-David Allègre, s'en porte acquéreur en 1835. C'est le premier propriétaire qui commença à utiliser le potentiel de ces terres. Il les endigua sur près de 2,5 kilomètres, installa de nombreux réservoirs à poissons et fit construire une scierie mécanique⁴². Il essaya d'exploiter la terre à travers les forêts de pins et l'océan à travers la pêche. Son décès prématuré le 25 mars 1846, mit un coup d'arrêt au développement du domaine. Un an plus tard, ses héritiers vendent les terres à Léopold Javal le 29 juin 1847⁴³.

À l'image de la famille Pereire à Arcachon, dont il est proche, Léopold Javal, banquier et député républicains du second empire, sa femme Augusta, née de Laëmel, et ses descendants ont énormément œuvré dans la ville d'Arès et en ont marqué l'histoire. S'étant enrichi à Paris grâce à l'industrie et la finance, très intéressé par les réseaux et les infrastructures, il découvre « La terre d'Arès », qui lui apparaît comme un territoire avec de fortes ressources qu'il faut modeler. Il acquiert 690 hectares pour 323 000 francs⁴⁴. Sur son domaine, on recense le château d'Arès, des bâtiments agricoles, une maison pour les bains de mer, une fabrique de résine et des moulins⁴⁵.

Les terrains étant marécageux, dans un premier temps, il fallait les drainer et les assainir avec des pins maritimes fixant la dune, des canaux d'irrigation, des canalisations et des puits artésiens⁴⁶. Les plantations permettent à la fois d'assécher les sols et de retenir le sable, différentes techniques voient le jour. Elles prennent en compte un certain retrait avec la mer, ainsi que plusieurs « bandes » de végétations à planter au fil des saisons et de l'évolution des sites. Il mettra en place 160 kilomètres de fossés permettant d'assécher la quasi-totalité de ses terres⁴⁷. Cela permettra principalement de mieux s'y déplacer, d'éviter des inondations et la stagnation de l'eau.

Une des grandes difficultés de l'époque est de trouver de l'eau douce. Les nappes phréatiques sont polluées par les déchets, rendant l'eau impropre à la consommation. La solution adoptée sur l'ensemble du Bassin d'Arcachon est la construction de puits artésiens⁴⁸. Ces derniers allaient chercher de l'eau, venant du Massif Central et des Pyrénées, dans la surface piézométrique du sol, entre deux couches imperméables. Dans cette zone, l'eau est sous forte pression : lorsqu'on vient y creuser le puits, elle remonte naturellement à la surface et se met à jaillir⁴⁹. Nous pouvons encore en observer certains, près et au niveau de notre objet d'étude.

41 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.67.

42 *Idem.*

43 *Idem.*

44 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.10.

45 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.67.

46 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.10.

47 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.67.

48 *Ibidem*, p.59.

49 Puits et Forages, *Puits artésien* [en ligne], (consulté le 22/12/2022), disponible sur : <https://www.puits-et-forages.com/informations/puits-artisien/15-qu-est-ce-qu-un-puits-artisien-comment-ca-fonctionne/>.



fig.08 - Des membres de la famille Wallerstein se baladant dans la forêt
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.11.

Il achètera et vendra ensuite d'autres terrains, afin de créer un domaine de plus en plus cohérent, lui permettant l'exploitation du bois et de la résine qui participera à la prospérité économique et sociale de cette région⁵⁰. Sur son domaine, près de 150 hectares sont dédiés à l'agriculture et à l'exploitation des forêts, des vergers et des vignes. La même surface est consacrée à l'élevage et est occupée principalement par des moutons et des vaches. Il recevra d'ailleurs en 1860 la grande médaille d'or du concours général et national d'agriculture⁵¹. Il s'intéressera également au vivier que représente le Bassin d'Arcachon en développant la pêche et en agrandissant les réservoirs à poissons de l'ancien propriétaire sur 19 hectares⁵².

Après son décès, en 1872⁵³, nous pouvons dire, qu'il a réalisé un travail remarquable qui est à l'origine des lieux que nous connaissons aujourd'hui. Sa femme vend de nombreuses terres par morceaux et est moins préoccupée par les causes sociales que ne l'était son mari. À sa mort en 1893, « La terre d'Arès » représente 2 845 hectares. Son héritage est partagé entre ses cinq enfants dont leur fille cadette Sophie. Elle héritera de ce territoire auquel elle est particulièrement attachée le 17 février 1894⁵⁴.

Sophie Wallerstein, née Javal, s'est mariée en 1878 à Paul Wallerstein⁵⁵. Ensemble ils ont souhaité poursuivre l'œuvre familiale⁵⁶. Ils ont énormément travaillé sur ce projet et ont posé les prémices de la vocation médico-sociale qui perdure encore aujourd'hui à Arès.

50 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.11.

51 *Idem.*

52 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.67.

53 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.11.

54 *Idem.*

55 *Idem.*

56 *Idem.*

Le docteur Péreyra parle des bienfaits du Bassin d'Arcachon et il :

« insiste sur l'influence maritime, le caractère proche des grandes capitales (dont Paris qui n'est qu'à 16 heures !), de la température de l'eau (qui se maintient dans les mois les plus froids de l'année entre 14 et 16° Réaumur), des pluies moins fréquentes qu'à Bordeaux, de la rareté de la neige (qui ne dépasse jamais 24 heures par terre), du climat tempéré, de la végétation (qui recommence dès le mois de janvier), des émanations balsamiques de janvier à novembre), du prix modique et pour toutes les bourses d'un séjour local, de la distance de deux heures pour Bordeaux (ce qui permet quelques distractions), d'un régime facile à suivre vu l'approvisionnement quantitatif et qualitatif de la ville... ».

SIMMAT Gérard, Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.7.

Le contexte sanitaire et les bienfaits du Bassin d’Arcachon

Au cours du XIX^{ème} siècle, nous voyons apparaître de nombreuses préoccupations liées à la santé et à l’hygiène au sein de la société. Les conditions de vie de nombreuses personnes sont sommaires, l’accès à l’eau est souvent difficile et cela inquiète de plus en plus les autorités. Il n’y a pas l’eau courante dans les habitations et les salles de bain sont sommaires et peu développées⁵⁷. Selon l’institut national d’études démographiques, l’espérance de vie moyenne est de quarante ans vers 1850⁵⁸. Parmi les nombreuses maladies qui frappent la France, nous retrouvons : la tuberculose, la variole, le choléra, la fièvre jaune ou encore l’anémie et le rachitisme. Les personnes malades sont généralement prises en charge dans des hospices, dans des cabinets ou à domicile. Jusque-là, on soignait principalement à l’aide de plantes, mais nous observons peu à peu l’apparition de certains médicaments comme la morphine au début du siècle⁵⁹.

Cette période est aussi marquée par l’apparition du mouvement hygiéniste, champ pluridisciplinaire qui mêle à la fois la médecine, l’architecture et la politique et qui interroge la santé et le mode de vie des individus. C’est également là qu’apparaissent de nouvelles technologies, la bactériologie, la virologie, l’antisepsie et la professionnalisation de la médecine⁶⁰. La volonté est de réduire la mortalité due à un manque d’hygiène et à une mauvaise alimentation. En réponse à certaines de ces préoccupations, on vante de plus en plus les bienfaits de l’ensoleillement, du grand air et des bains de mer pour lutter contre certaines maladies telle que la tuberculose⁶¹. Il nous paraît important de rappeler qu’à cette époque les populations ne savent pas ou peu nager, que l’eau est vue comme un danger et que l’exposition au soleil fait peur. C’est le début des stations balnéaires, inspirées des Britanniques. Les Français vont réaliser des séjours « temporaires au bord de la mer, pour prendre les eaux et le bon air, ou pour se reposer et se distraire »⁶².

La recherche constante du bien-être va attirer l’attention sur le Bassin d’Arcachon. Un des premiers à s’y intéresser est le docteur Péreyra travaillant à l’hôpital Saint-André de Bordeaux. À travers des articles il évoquera à partir de 1843, les bienfaits de cet endroit⁶³. Il est dit que l’air est saturé en émanations résineuses et balsamiques, que l’eau dispose de qualités salines, que les températures sont bonnes et que le bain est facilité par une pente douce et des eaux calmes⁶⁴.

57 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.49.

58 Institut National d’Études Démographique, *l’espérance de vie en France* [en ligne], (consulté le 22/12/2022), disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/graphiques-interpretes/esperance-vie-france/>.

59 Wikipédia, *Histoire de la médecine* [en ligne], (consulté le 22/12/2022), disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_médecine.

60 *Idem*.

61 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l’Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.17.

62 TOULIER Bernard, *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*, Baume-les-Dames, Éditions du patrimoine, 2010, p.15.

63 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l’Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.7.

64 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.122.

Chemins de fer d'Orléans et du Midi

Arcachon

à 8^h de Paris
à 55^h de Bordeaux

BAINS DE MER

CASINO MUNICIPAL
L. DELAFONT, Directeur Concessionnaire
OPÉRA COMIQUE, OPÉRETTE, COMÉDIE
Grand Orchestre pour Concerts de Jour & de Nuit
CERCLE & SALONS DE JEUX

EXCURSIONS DANS LA FORÊT DE PINS
BATEAUX À VAPEUR, BARQUES POUR PROMENADES EN MER
& SUR LE LAC DE CAZEAUX

REGATES, VÉLODROME, CHASSE, PÊCHE, TENNIS, GOLF, AQUARIUM, etc.

Geache
IMP. DEMACHY, PECH & C^{ie} BORDEAUX.

fig.09 - Affiche pour la promotion d'Arcachon et des bains de mer, 1896

La boutique de décorations vintage Clouet [en ligne].

Cette mise en avant climatique des bains de mer, de la brise marine et de la générosité des espaces va donner naissance à l'expression « médecine climatique »⁶⁵. En réponse à ces observations, des philanthropes et des sociétés savantes régionales veulent développer une offre sanitaire et nous voyons apparaître des établissements de bains de mer⁶⁶. En 1865, le Congrès national de médecine se tenant à Bordeaux reconnaîtra les vertus du climat du Bassin d'Arcachon contre les pathologies pulmonaires⁶⁷. Un des exemples qui illustre le mieux cette effervescence pour ces bienfaits est le développement d'Arcachon qui va devenir une vraie station balnéaire à l'image de ses concurrentes régionales : Royan et Biarritz⁶⁸. En effet, au-delà du Bassin d'Arcachon, nous pouvons observer une démocratisation des bains de mer le long des côtes françaises⁶⁹.

Le développement de la ville d'Arcachon commence par la nécessité de maîtriser et fixer le sable avec la plantation de pins maritimes, comme nous l'avons précédemment vu à Arès. Ces travaux seront en partie confiés à l'administration des Ponts et Chaussées. Cette maîtrise du territoire va permettre l'implantation en bord de mer des premiers établissements de bains, qui s'apparentent à des pensions de famille, dans lesquelles on loue des chambres aux voyageurs⁷⁰. La Villa Bel Air, ouverte en 1823, est l'un des exemples les plus anciens. Elle se compose de deux pavillons à étages accueillant les espaces communs, reliés par un péristyle à pilastres où l'on trouvait les chambres des baigneurs. Malgré les vertus des lieux, Arcachon est mal desservie, il faut compter au minimum dix heures de voyage sur des routes en mauvais état depuis Bordeaux⁷¹.

C'est pour répondre à cette problématique que le notaire Louis Godinet dépose en 1835 un projet de ligne de chemin de fer entre Bordeaux et le Bassin d'Arcachon. La Compagnie du chemin de fer de Bordeaux à La Teste voit alors le jour en 1838⁷². Les travaux de construction furent laborieux mais la ligne de 52,30 kilomètres est inauguré le 6 juillet 1841, elle relie les deux gares en une heure et quarante-trois minutes. Cette infrastructure est complétée par une route entre la gare de la Teste et la ville d'Arcachon. C'est un vrai élément déclencheur pour le développement économique du Bassin⁷³. On voit arriver de plus en plus d'estivants. Il faudra attendre 1857 pour que la ligne de chemin de fer soit prolongée jusqu'à Arcachon⁷⁴.

65 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.123.

66 GUILLERM Élise et MARIE Jean-Baptiste, *aérium d'Arès, architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon*, Péronnas, Nouvelles éditions JMP, 2020, p.6.

67 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.124.

68 *Ibidem*, p.144.

69 TOULIER Bernard, *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*, Baume-les-Dames, Éditions du patrimoine, 2010, p.15.

70 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.85.

71 *Idem*.

72 *Ibidem*, p.64.

73 Info Bassin, *Histoire du Bassin : l'arrivée du chemin de fer...* [en ligne], (consulté le 23/12/2022), disponible sur : <https://www.infobassin.com/histoire-du-bassin-arrivee-du-chemin-de-fer/>.

74 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.65.

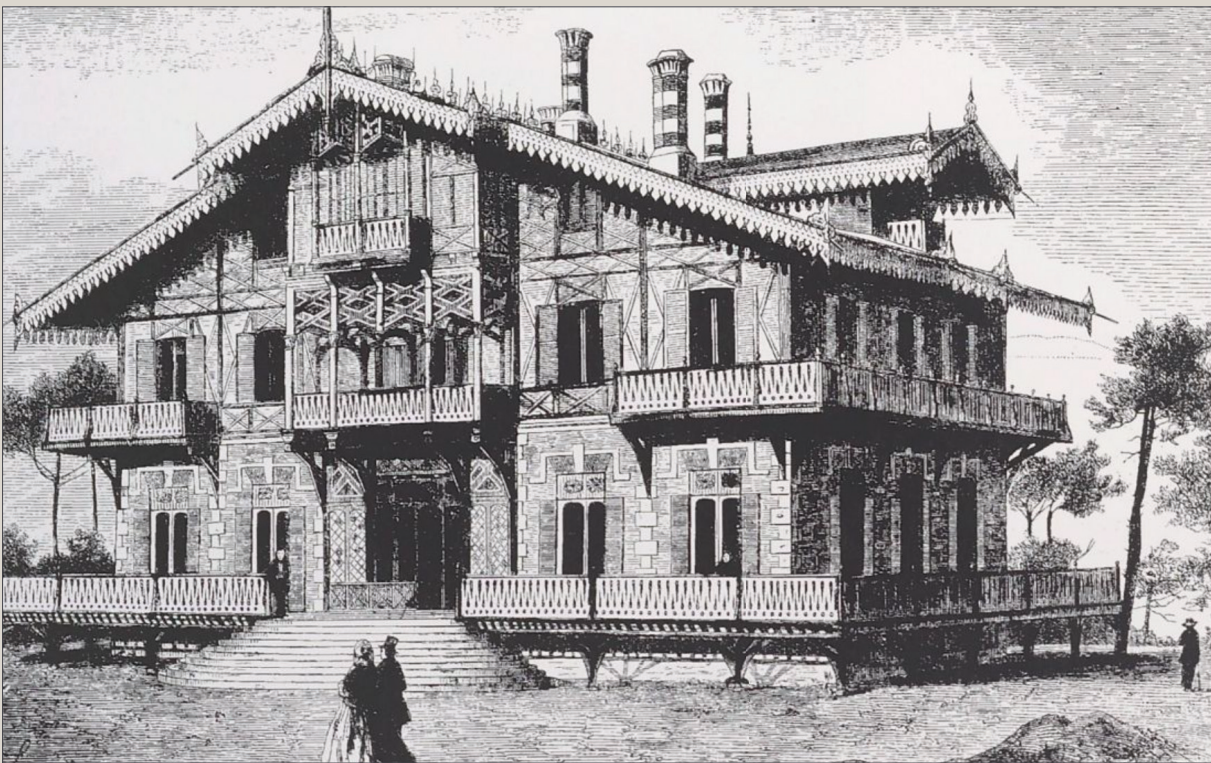


fig.10 - Illustration du chalet Pereire dans la ville d'hiver d'Arcachon
DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, p.159.

La seconde partie du XIX^{ème} siècle est marquée par l'urbanisation de la ville pour accueillir de plus en plus de curistes qui viennent réaliser une cure marine :

« qui consiste à cette époque, en une simple immersion plus ou moins prolongée sous la surveillance d'un médecin inspecteur des bains de mer »⁷⁵.

Il faut ouvrir à la population des services publics, des hôtels, et des lieux de divertissements. L'une des principales préoccupations est de rendre les lieux attrayants, et surtout plus attractifs que les autres stations balnéaires. Pour distraire et occuper les gens, nous observons le développement des régates, de nombreux spectacles aux casinos et des ballades terrestres et maritimes⁷⁶. Certaines spécificités des lieux viennent également compléter l'expérience de la station climatique. L'ostréiculture par exemple, avec la consommation d'huîtres est souvent intégrée aux cures pour ses qualités thérapeutiques, comme des pastilles à base de pins et l'eau des Abatilles⁷⁷.

L'autre préoccupation majeure de cette période de développement est de rendre les lieux attractifs tout au long de l'année et pas seulement à la période estivale⁷⁸. Dans cette optique, les frères Pereire, Émile et Isaac, sont des figures marquantes de la région, dont la mémoire est encore très présente aujourd'hui. Ces banquiers de la Compagnie du Midi investissent en acquérant, entre 1852 et 1855, 9 000 hectares de landes, soucieux de participer à l'aménagement de l'arrière-pays de Bordeaux, leur ville natale. Ils créent en 1856 la Société Pereire, et construisent de nombreuses bâtisses à Arcachon, et sont notamment à l'origine de la Ville d'Hiver⁷⁹.

Ils ont conçu ce quartier précurseur avec l'aide de médecins et d'architectes. On peut observer sur une superficie de cent hectares une édification colinéaire, propice à l'ensoleillement et aux vents⁸⁰. Il s'agit d'un « plan paysager », dessiné vers 1861-1862 par Paul Regnault, ingénieur de la Compagnie des chemins de fer du Midi⁸¹. Cette « ville médicale » a été réalisée en plaçant l'hygiène au centre des préoccupations des promoteurs, nous observons de nombreux services, tels qu'une buanderie. Les 180 villas originelles, autrefois appelées chalets, les dunes évoquant les montagnes et les pins rappelant les sapins, prônent une architecture aériste, mélangeants différents styles : suisses, mauresque, asiatiques... Elles étaient conçues selon des modèles de catalogues, pour pouvoir accueillir des familles entières ainsi que des domestiques pendant plusieurs semaines, les baigneurs l'été et les malades l'hiver⁸².

75 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.120.

76 *Ibidem*, p.142.

77 *Ibidem*, p.122.

78 TOULIER Bernard, *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*, Baume-les-Dames, Éditions du patrimoine, 2010, p.31.

79 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.153.

80 *Ibidem*, p.163.

81 TOULIER Bernard, *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*, Baume-les-Dames, Éditions du patrimoine, 2010, p.31.

82 *Idem*.

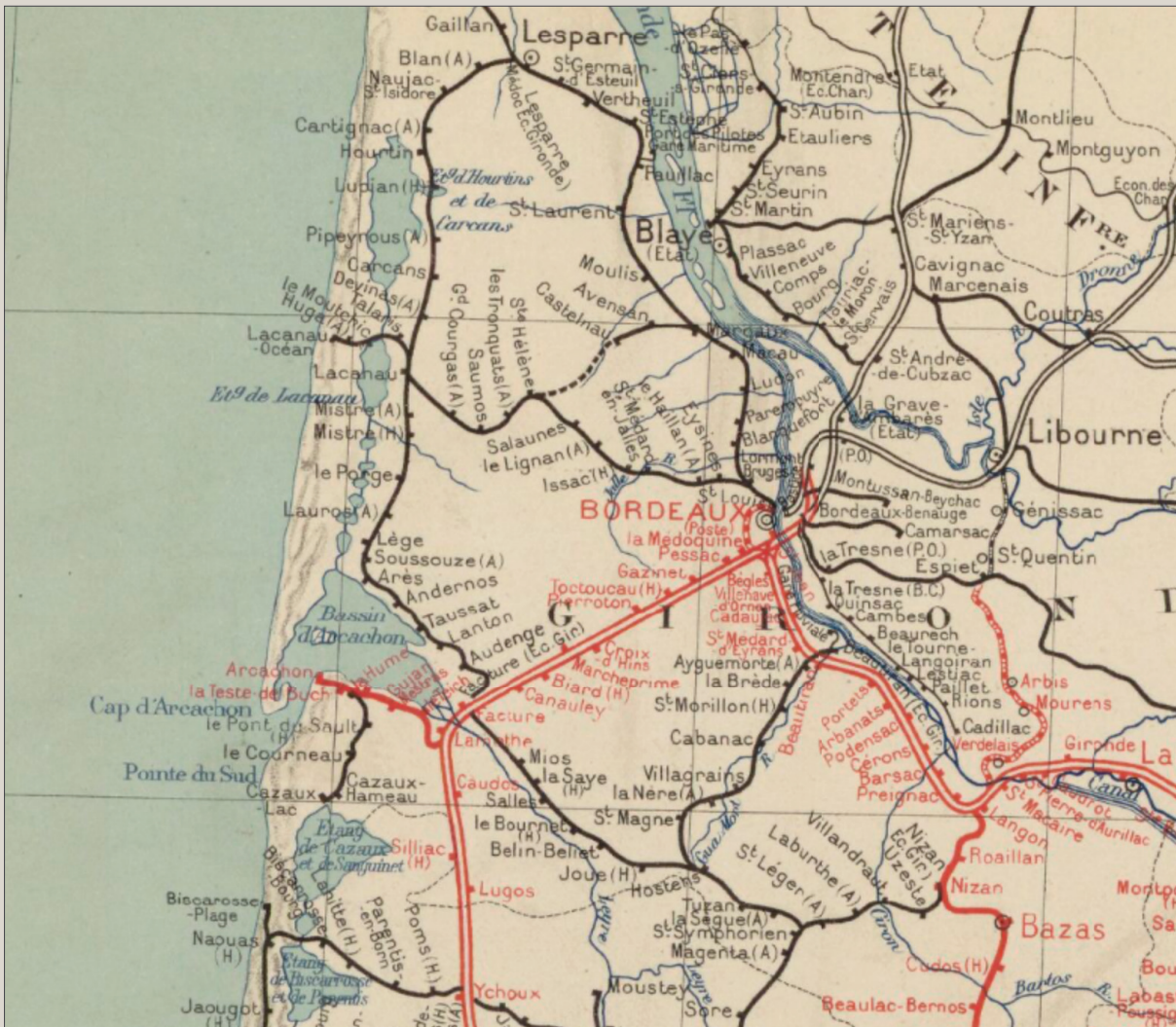


fig.11 - Carte du réseau des Chemins de Fer et du Midi, 1910
Gallica [en ligne].

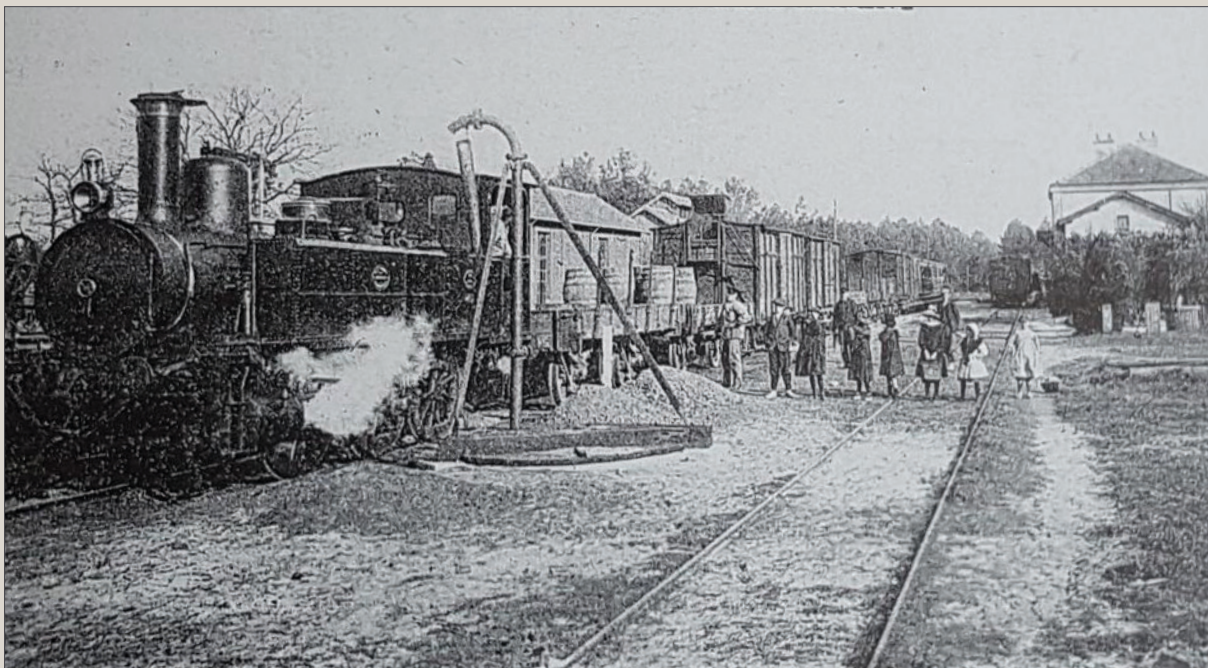


fig.12 - Carte postale de la gare d'Arès, construite en 1883
Sud-Ouest [en ligne].

Malgré leurs différences, nous retrouvons la plupart du temps des structures en bois, des soubassements en pierres, des décors en briques, des vérandas, des loggias, des balcons à balustrades ou encore des belvédères. À l'intérieur, il n'y a pas d'angles vifs, pas de moulures, tout a été pensé pour faciliter le nettoyage et éviter la propagation des maladies. Ce quartier est souvent comparé à un sanatorium à ciel ouvert⁸³.

Arcachon, qui deviendra en 1914, grâce aux aménagements et aux dispositifs que nous venons d'exposer, une vraie station climatique avec de nombreux curistes⁸⁴ va servir d'exemples au développement des autres stations maritimes de l'échancrure⁸⁵. Afin de dynamiser la partie nord du Bassin, un projet va voir le jour à la fin du XIX^{ème} siècle : une ligne de chemin de fer pour relier Lesparre à Fature. Cette réalisation est très intéressante pour notre étude de cas et plus particulièrement le tronçon réalisé en 1884, entre Fature et Arès. En effet, cette infrastructure permettra de connecter notre site à Fature et donc à Bordeaux et au reste de la France⁸⁶.

À la fin du XIX^{ème} siècle, le Bassin d'Arcachon s'est énormément développé grâce à ses bienfaits climatiques et aux bains de mer. Nous retrouvons sur toutes les communes des équipements en lien avec ces pratiques et la vie sociale des gens qui en bénéficient. Les lieux sont convoités, par les Bordelais notamment, ce qui assure une certaine prospérité économique à cette région ainsi que de belles perspectives d'évolution.

83 DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.166.

84 GUILLERM Élise et MARIE Jean-Baptiste, *aérium d'Arès, architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon*, Péronnas, Nouvelles éditions JMP, 2020, p.6.

85 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, p.5.

86 Wikipédia, *Ligne de Lesparre à Saint-Symphorien* [en ligne], (consulté le 22/12/2022), disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_de_Lesparre_à_Saint-Symphorien.

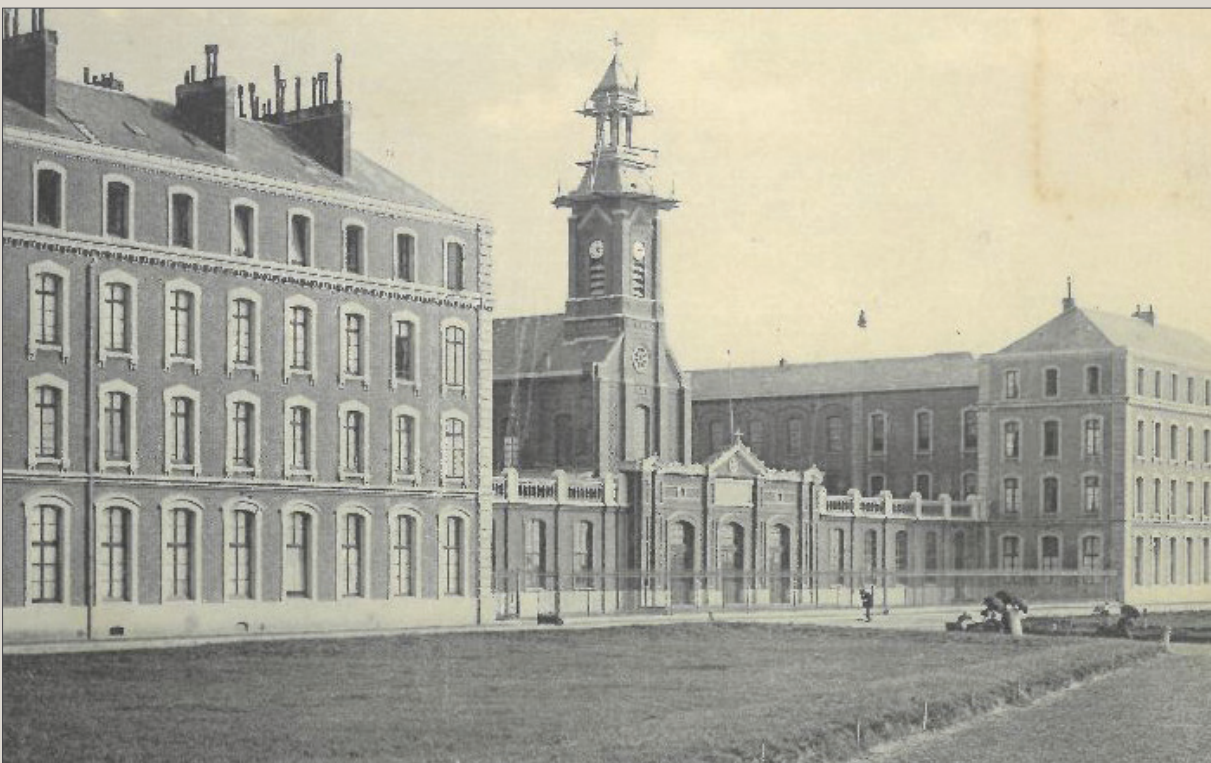


fig.13 - Carte postale de l'hôpital de Berck-sur-mer
Overblog [en ligne].

Des établissements de soins sur le Bassin à l'Aérium d'Arès

Au XIX^{ème} siècle, en parallèle des différentes installations en lien avec les bains de mer, apparaissent également des établissements à vocation purement médicale. Le médecin britannique Richard Russel, en 1750, avait mis en avant cette pratique comme un soin à part entière pour traiter diverses affections du système lymphatique. Le premier établissement de ce type que l'on recense est le « Royal Sea bathing Infirmary for Scrofula » en Angleterre, qui est l'ancêtre des hôpitaux marins⁸⁷.

En France, c'est à Sète, en 1847, que ce type d'établissements voit le jour sous la forme d'un petit hospice qui accueille des enfants malades pendant l'été pour qu'ils profitent des bains de mer. Le premier véritable hôpital marin pour les petits scrofuleux sera réalisé en 1861 dans la ville de Berck-sur-Mer par l'Assistance publique de Paris, il sera ouvert toute l'année. Dans les années qui suivent, plusieurs établissements de ce type ouvriront sur les côtes françaises, comme celui de Saint-Trojan sur l'Île d'Oléron⁸⁸. On dénombre 26 installations en 1905, sous plusieurs dénominations : colonie de vacances, sanatorium, hôpital marin...⁸⁹.

Ce type d'établissement médical se développe autour du Bassin d'Arcachon dont les bienfaits ne sont plus à prouver. Nous pouvons d'abord évoqué le sanatorium laïque Armaingaud à Arcachon, inauguré en 1888 par le médecin qui porte le même nom. Il faisait partie du Conseil d'hygiène de la Gironde, ce qui explique sa volonté de construire, avec l'aide de l'architecte Marcel Ormières, un édifice de soins novateurs⁹⁰. Nous observons un plan rationnel et les différents édifices sont en pierres enduites avec une toiture en tuiles plates. Le pavillon d'entrée développe des espaces servants et des pièces communes aux pensionnaires et aux soignants. De chaque coté de cet édifice, se déploie une aile abritant respectivement le dortoir des filles et celui des garçons. La cour est close à l'arrière par un bâtiment qui abrite des salles de classes⁹¹. À son ouverture, il peut accueillir jusqu'à 40 enfants, avec la réalisation de certaines modifications, il pourra recevoir à son apogée 250 malades⁹². Les sœurs de Saint-Vincent de Paul, après avoir occupé de 1876 à 1925 la villa Isabelle dans la Ville d'Hiver et de 1925 à 1949 l'hôpital du cours Tartas, s'y installèrent⁹³. Il deviendra plus tard préventorium, puis enfin aérium⁹⁴.

87 LAGET Pierre-Louis et LAROCHE Claude, « Des sanatoriums maritimes : les hôpitaux marins », in *L'hôpital en France : du Moyen Âge à nos jours, Histoire et architecture*, Paris, Lieux Dits, 2014, p.334.

88 *Ibidem*, p.335.

89 TOULIER Bernard, *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*, Baume-les-Dames, Éditions du patrimoine, 2010, p.31.

90 Inventaire de la Nouvelle Aquitaine, *Sanatorium Armaingaud puis aérium Saint-Vincent de Paul* [en ligne], (consulté le 27/12/2022), disponible sur : <https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/sanatorium-armaingaud-puis-aerium-saint-vincent-de-paul/3e9b8c14-db3c-4480-abf9-7521e827486c>.

91 *Idem*.

92 *Idem*.

93 PATSOURIS David, « Arcachon : «les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul ont structuré la ville» » [en ligne], (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/arcachon/arcachon-les-soeurs-de-saint-vincent-de-paul-ont-structure-la-ville-1669437.php>.

94 *Idem*.

« [...] pour le bien comme pour le mal, l'homme est conduit, entraîné irrésistiblement par la loi de l'imitation, et si l'on veut que la vertu trouve des imitateurs, il la faut faire connaître.»

C.Leroux, « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) »,
extrait de La Revue Moderne des Arts et de la Vie, 15 avril 1937.

Concernant la « Terre d'Arès », Paul et Sophie Wallerstein ont toujours été très attachés à cet héritage et au travail du père de Sophie, mais ils sont également particulièrement préoccupés par les conditions sociales des habitants de la ville d'Arès à cette époque. Ils veulent améliorer leurs qualités de vie et faciliter l'accès aux soins en fondant la « Fondation Wallerstein » en 1895⁹⁵. C'est grâce à cette dernière que le couple imagine une Maison de Santé dans le centre ville, derrière l'église. Cet établissement n'utilise pas les bains de mer, mais son architecture permet de profiter des bienfaits de l'air et de l'ensoleillement du Bassin d'Arcachon. Son analyse va également nous permettre de mieux comprendre l'histoire et la vision médico-sociale du couple Wallerstein. Ces éléments nous paraissent essentiels à la compréhension de notre étude de cas.

Lors de l'exposition universelle de 1900, un document recueille les travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance où Paul Wallerstein expose le modèle de la Maison de Santé d'Arès, ouverte depuis plus de quatre ans⁹⁶. En effet, il lui paraît intéressant d'avoir un avis sur l'utilité des hôpitaux à la campagne à travers celui qu'il a fondé à Arès. Il explique que sa vision s'appuie sur l'Angleterre, se trouvent « plus de 300 hôpitaux de campagne [...] tous créés et entretenus par la charité privée ». Il souhaite décentraliser l'offre hospitalière car il estime qu'il y a trop de difficultés à accéder aux soins en France. La société pense, à tort, que l'État aide ceux qui en ont besoin avec la loi sur « l'assistance médicale gratuite », or, en réalité, ce n'est pas le cas car c'est trop coûteux⁹⁷. Le couple a pu observer qu'à la campagne l'unique médecin, ne peut pas soigner tout le monde : soit les patients sont soit trop loin, soit ils vivent dans des conditions de vie et d'hygiène trop mauvaises pour que le soin soit utile et que la convalescence soit réalisée dans des conditions correctes⁹⁸.

Face à ce constat et à différentes discussions, le médecin de la ville d'Arès leur demande un bâtiment pour y placer des malades et ainsi pouvoir les « visiter aussi fréquemment qu'il eût être désirable »⁹⁹. Lors de la conception de l'édifice, ils se sont inspirés de l'hôpital de Tournan, en Seine-et-Marne, fondé par la femme d'Isaac Pereire¹⁰⁰. Ils travaillent en collaboration constante avec l'architecte Émile Camut pour réaliser l'édifice. Ils mettent en place un programme thérapeutique au dessin rationnel et avec une grande qualité d'exécution¹⁰¹. Son architecture inspirera plus tard les grands principes architecturaux de l'Aérium. La construction a été réalisée au cours de l'été 1895, l'inauguration a eu lieu en décembre 1895 et quelques années après, le même architecte réalise deux pavillons supplémentaires reliés par une galerie, mais son décès l'empêchera d'achever le suivi des travaux¹⁰².

95 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.14.

96 WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhout, 1903.

97 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, p.3.

98 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.14.

99 *Idem.*

100 *Idem.*

101 *Idem.*

102 *Ibidem*, p.15.

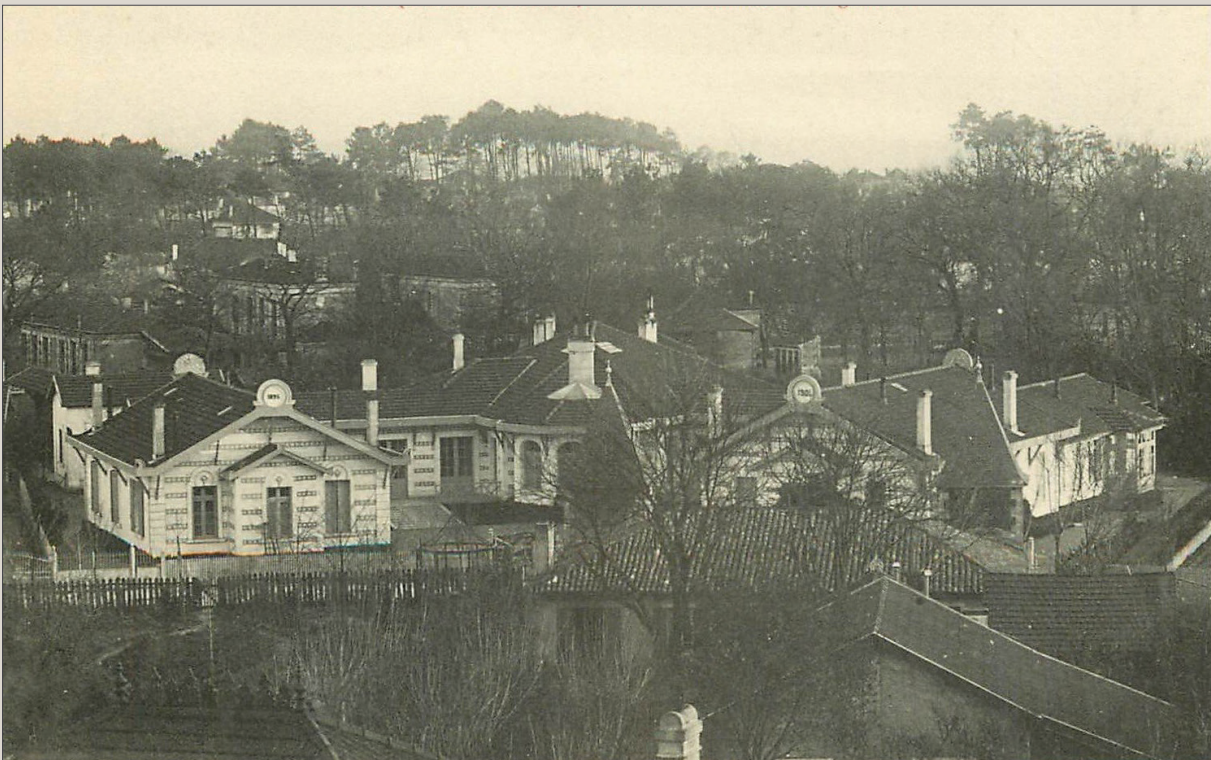


fig.14 - Carte postale de la Maison de Santé d'Arès
Delcampe [en ligne].

Les différents édifices sont légèrement surélevés par rapport au niveau du sol, la structure est en bois, les murs en pierre et la toiture en tuiles. On peut également observer de nombreux avant toits et des frises en céramiques bleues sur les façades extérieures. En 1900, dans le texte précédemment cité, Paul Wallerstein décrit les lieux. Le bâtiment principal, orienté Nord-Sud, se compose d'un unique rez-de-chaussée rectangulaire traversé par un long couloir. D'un côté, à l'est, se déploient la salle des hommes et celle des femmes, disposant de trois lits chacune et de l'autre, une salle d'opération, la lingerie, la pharmacie, les water-closets, la salle de bains avec les lavabos, une chambre pour l'infirmière et un dépôt mortuaire. Dans une autre construction, on peut observer une chambre d'isolement pour les patients atteints de maladies contagieuses, des water-closets, une chambre pour l'infirmière et un autre dépôt mortuaire. Dans la dernière dépendance, se trouvent une buanderie, une pièce de stockage et un réservoir à eau¹⁰³.

Ils ont préféré nommer les lieux « Maison de Santé » car la dénomination hôpital effraie les habitants à cette époque-là. Elle a été conçue, tout d'abord, pour pouvoir hospitaliser des patients, comme un hôpital, ensuite, les extensions permettront d'ouvrir un dispensaire et réaliser des consultations externes¹⁰⁴. La Maison de Santé prenait en charge les habitants d'Arès, d'Andernos-les-Bains, de Lanton, du Porge, du Lège et d'Audenge, ce qui représentait une population d'environ 7 000 personnes¹⁰⁵. Les soins étaient gratuits pour les malades indigents inscrits ou non sur les listes d'assistances et pour ceux qui n'avaient que le produit de leur travail journalier pour vivre. Pour les autres patients, le coût était de 3 francs par jour. Tout le monde avait accès aux mêmes soins et était soigné de la même manière¹⁰⁶.

Le fonctionnement de l'hôpital était rigoureux. Les admissions n'avaient lieu qu'après l'avis du Médecin, le Docteur Ferdinand Peyneaud, ancien interne des hôpitaux de Paris¹⁰⁷. Ce dernier se consacrait presque exclusivement aux œuvres de la Fondation Wallerstein et est secondé par la Mère Supérieure Hugoline et ses religieuses ainsi que par du personnel laïque¹⁰⁸. Les opérations étaient assurées, sur demande, par un chirurgien bordelais, le docteur Courtin, ce qui évite à la personne souffrante de subir, en plus de l'affection médicale, le transport. Les patients étaient hospitalisés pour toute la durée de leur maladie et de leur convalescence, ils étaient examinés tous les matins et soirs si cela était nécessaire¹⁰⁹. Une fois ces visites réalisées le médecin consultait d'autres patients au dispensaire. Dans cette entité, les médicaments étaient donnés sur place, la loi sur l'exercice de la pharmacie ne permettait pas d'en ramener chez soi¹¹⁰.

103 WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhout, 1903.

104 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, p.6.

105 WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhout, 1903.

106 *Idem.*

107 *Idem.*

108 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.14.

109 WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhout, 1903.

110 *Idem.*

ANNÉES	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPT- BRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	TOTAUX par ANNÉE
1895.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	81	81
1896.....	47	45	67	69	55	42	79	65	61	53	85	43	711
1897.....	35	61	97	65	67	96	125	83	100	65	45	84	923
1898.....	67	74	50	60	45	87	62	23	8	36	99	66	677
1899.....	55	39	86	91	102	52	145	163	42	91	64	15	945
TOTAL des journées de présence													3.337
NOMBRE DES ENTRÉES													
1895.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	4	4
1896.....	3	5	4	5	3	2	1	4	1	1	2	1	32
1897.....	2	5	1	4	2	3	4	2	4	2	1	2	32
1898.....	4	2	3	1	3	3	2	3	1	2	5	2	31
1899.....	5	1	4	1	3	3	9	5	6	2	5	1	45
TOTAL des entrées													144

fig.15 - Tableau des admissions et des durées de séjours à la Maison de Santé
WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne* [en ligne].

Sont ainsi dénombrées près de 150 hospitalisations et 3000 consultations¹¹¹. Au niveau de l'hôpital, les malades sont de mieux en mieux pris en charge, le fait de les isoler de leur domicile permet de leur faire bénéficier de moyens de guérison qu'ils n'auraient pas pu se procurer autrement. On remarque également que les opérations sur place permettent de bien meilleurs résultats que si le patient avait été déplacé. Quant au dispensaire, il permet aux patients de recevoir des soins tout en vaquant à leurs occupations habituelles. Paul Wallerstein explique que la Maison de Santé lui a coûté près de 44 000 francs lors de la construction, mais que les frais annuels s'élèvent à environ 3 000 francs, ce qui est relativement raisonnable. Il précise également que ces derniers n'augmenteraient pas, ou très peu, en cas d'augmentation du nombre de lits¹¹².

Au début du XX^{ème} siècle, cette réalisation a eu un grand succès, a rapidement été connue et très convoitée, les malades viennent de plus en plus souvent, et de plus en plus nombreux pour réclamer des soins. Les lieux servent alors de dispensaires, de maternité, de lieu d'hospitalisation et d'opérations, c'est précurseur dans le monde rural¹¹³. Pour le couple, c'est la meilleure façon de faire la charité et il faudrait généraliser ce « modèle » à l'échelle du pays. Cette effervescence autour de la Maison de Santé d'Arès permettra à la Fondation Wallerstein d'être reconnue d'utilité publique en décembre 1904, un an après la mort prématurée de Paul Wallerstein lors d'une partie de chasse¹¹⁴.

Sophie Wallerstein, désormais veuve, fait appel à son neveu par alliance, Emmanuel Gonse car le précédent architecte est décédé. Il a été diplômé en 1906 et se fait rapidement connaître à Paris grâce au travail qu'il réalise avec son associé Charles Duval. En 1912, l'agence réalise une nouvelle annexe de la Maison de Santé d'Arès pour les maladies contagieuses, un service balnéaire et un jardin potager. Elle peut désormais accueillir une vingtaine de lits, mais elle n'est plus agrandissable. Sophie Wallerstein souhaite cependant continuer l'œuvre de sa famille et réfléchit donc à une nouvelle réalisation, qui permettrait de réduire la promiscuité entre les jeunes enfants et leurs aînés atteints de maladies contagieuses au-delà de la Maison de Santé d'Arès¹¹⁵.

111 WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhou, 1903.

112 *Idem.*

113 *Idem.*

114 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.11.

115 *Ibidem*, p.15.

Au terme de cette première partie, nous comprenons mieux la formation, le fonctionnement et l'histoire de cette échancrure du Golfe de Gascogne. Ce territoire s'est construit autour de l'eau, des dunes et des pins, où marins et résiniers œuvraient. Le paysage est quant à lui en perpétuelles évolutions, laissant apparaître plus ou moins d'eau ou de bancs de sable selon les marées et le temps.

Dans un premier temps, ils ont modelé le territoire afin de fixer les dunes et pouvoir y exercer des activités sur les terres et dans l'océan. Concernant Arès, nous avons pu constater que ce village existe depuis de nombreuses années. Il s'est développé selon l'exemple de la ville d'Arcachon, autour de l'agriculture et de la pêche. Les lieux que nous connaissons aujourd'hui sont le résultat du travail initié par Louis-David Allègre et continué par Léopold Javal. Ils ont assaini les lieux, les ont cultivés et les ont rendus habitables. Malgré de nombreux projets et les différents aménagements autour du Bassin, les lieux restent difficiles d'accès et à l'écart des grandes routes commerciales terrestres et maritimes.

Le Bassin d'Arcachon a ensuite bénéficié d'une certaine reconnaissance grâce à l'attrait national qui se développe pour les bains de mer, en réponse à des préoccupations naissantes pour la santé et l'hygiène. Des médecins reconnaissent les bienfaits des lieux, l'air y est riche en sel marin et en émanations balsamiques. A cette époque apparaissent des stations balnéaires sur le territoire français dans lesquels on effectue des séjours temporaires. L'exemple du développement d'Arcachon, a mis en évidence certaines problématiques, comme l'accessibilité et la volonté de distraire et occuper les curistes, ainsi que rendre les lieux attractifs tout au long de l'année.

C'est en réponse à ces nécessités que va se développer un réseau de chemin de fer autour de l'échancrure, ces nouvelles connexions vont assurer la prospérité des lieux. En parallèle, les frères Pereire imaginent et construisent la Ville d'Hiver. Ils posent ainsi les bases, malgré la variété des styles, de l'architecture qui caractérise aujourd'hui le Bassin d'Arcachon. Il y a une volonté constante de vivre entre intérieur et extérieur grâce à de grandes ouvertures, à des espaces extérieurs couverts ou non et des vues travaillées. C'est une ville médicale que l'on compare souvent à un sanatorium à ciel ouvert.

Différents établissements de soin, apparaîtront ensuite à plusieurs endroits de la baie. Nous pouvons notamment retenir le sanatorium pour enfants Armaingaud du Moulleau et la Maison de Santé d'Arès. Ces derniers profitent des bienfaits du Bassin d'Arcachon et présentent certaines similitudes avec notre objet d'étude que nous développerons plus tard.

Le Bassin d'Arcachon s'est donc principalement développé grâce aux recommandations médicales favorisant les bains de mer. Cette mémoire du soin s'est plus ou moins estompée selon les villes, même si les stations balnéaires ont perduré. Nous verront également que la ville d'Arès reste cependant fortement marquée par la vision médico-sociale des Wallerstein.



fig.16

PARTIE 02
DU CHOIX DU SITE
À L'INAUGURATION DE L'AÉRIUM D'ARÈS
1911 - 1913



fig.17 - Rivage vers le site de l'Aérium, 1909
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.16.

Comme nous l'avons vu précédemment et malgré la mort prématurée de son mari, Sophie Wallerstein souhaite faire perdurer l'œuvre médico-sociale qu'ils ont commencée dans la ville d'Arès à travers un nouveau projet destiné aux plus jeunes. Bien qu'ils n'aient pas réussi à avoir d'enfants, ils ont toujours été très sensibles à leurs conditions de vie¹¹⁶. Sophie a tout particulièrement été marquée par la souffrance et la mort prématurée d'un grand nombre d'entre eux, même si à l'époque, cela est plutôt commun. Elle souhaite contribuer à leur offrir des soins et à les isoler des milieux délétères dans lesquels ils évoluent. Elle accorde un intérêt particulier et est soucieuse « des pauvres petits citadins pour lesquels [s'impose] le repos, la bonne nourriture et l'éloignement [...] des milieux mal aérés »¹¹⁷.

Ces réflexions personnelles au sujet des enfants sont à mettre en relation avec d'autres témoignages du corps médical de l'époque. Citons Pasteur qui avait formulé l'expression : « sauvez la graine »¹¹⁸. On comprend ainsi mieux les enjeux qui peuvent graviter autour de la santé des jeunes, exposés sans cesse à des maladies contagieuses et mortelles là où tout est « encombré, mal aéré, mal éclairé, sans nourriture réparatrice »¹¹⁹. En 1901, suivant cette volonté de vouloir les protéger, le docteur Lavielle, médecin à Dax, reconnaît les bienfaits de la pinède sur leur santé. Il dit :

« Pour les petits enfants, voilà encore un paradis après la plage plate et douce. Là aussi, du sable à remuer, à creuser, sous les pins qui les guériront, tandis qu'ils se roulent follement sur la mousse épaisse et moelleuse. »¹²⁰.

En lisant cette citation, notre subconscient ne peut que faire le lien avec le lieu que choisira Sophie Wallerstein. À l'inverse de la Maison de Santé d'Arès, qui se situe en retrait de la côte, près du centre-ville, elle veut que les enfants évoluent au plus près de la nature dans ce nouvel édifice. Elle veut « moins guérir que prévenir »¹²¹. Sa volonté est de développer un modèle de lieu de soins qui prend en charge les enfants avant qu'ils ne soient déjà malades, contrairement aux sanatoriums et aux hôpitaux marins que nous avons vus précédemment. C'est pour cela qu'elle va se mettre en quête d'un site qui pourrait procurer aux enfants les éléments physiothérapeutiques dont ils ont besoin pour se développer correctement et pour affronter les difficultés de la vie. Selon elle, il faut apporter aux enfants « hygiène, lumière, air marin »¹²².

116 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.15.

117 *Lettre de Sophie Wallerstein à M. Touyeras (directeur au ministère de la Santé)*, 15 août 1938.

118 LALESQUE Fernand, « La Fondation Wallerstein, Arès, Gironde » [en ligne], la gazette des eaux, 1913, (consulté le 31/10/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57769188.texteImage>.

119 *Idem.*

120 CANOVAS, Brigitte « L'aérium, un refuge, de 1913 à 1970 » [en ligne], Sud-Ouest, 2020, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/l-aerium-un-refuge-de-1913-a-1970-1668311.php>.

121 LALESQUE Fernand, « La Fondation Wallerstein, Arès, Gironde » [en ligne], la gazette des eaux, 1913, (consulté le 31/10/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57769188.texteImage>.

122 *Idem.*



fig.18 - Le boulevard de l'Aérium
Collection personnelle de cartes postales.

Elle évoquera alors le terme « Aérium », qui vient du latin *aerius* et qui signifie relatif à l'air¹²³. Après avoir constaté qu'elle ne dispose pas dans ces terres d'un site répondant à ses critères pour l'établissement de soins, elle se met à la recherche d'un lieu qui pourrait y correspondre¹²⁴. À cette période-là, Arès est un village du Bassin d'Arcachon en plein développement disposant d'une gare connectant les lieux au reste de la région et notamment à la ville de Bordeaux. En dehors du centre-ville, le territoire y est vaste et étendu avec des chemins, la plupart du temps défectueux¹²⁵. Lors de ses prospections, le site qui lui paraît être idéal se situe à l'ouest de Bordeaux, au fond de l'échancrure, en bordure du littoral et à 1,5 kilomètre à l'extrémité sud du centre-ville d'Arès, au lieu-dit de Saint-Brice¹²⁶. Ce dernier constitue la limite géographique avec la commune d'Andernos-les-Bains.

D'un premier abord le terrain enclavé ne paraît pas spécialement prédestiné à recevoir un établissement à vocation médicale et curative. Cependant, la vision novatrice de Sophie Wallerstein, qui se traduit par son projet, fait que la proximité avec l'eau et la forêt, ainsi que la distance avec le centre d'Arès sont des atouts pour l'Aérium. Il s'étend sur près de douze hectares au milieu de pins maritimes en surplomb d'une plage à pente douce¹²⁷.

Le site profite pleinement des bienfaits du Bassin d'Arcachon, il est parfaitement exposé au sud-ouest, quand nous sommes face à la mer. Les lieux jouissent ainsi d'un ensoleillement optimal tout au long de l'année, amplifié par la réverbération de l'eau¹²⁸. Les températures y sont en moyenne de treize degrés. Cet endroit est protégé des vents froids, comme le rappelle l'article de la gazette médicale du 23 mars 1913 :

**« L'Aérium est donc balayé par les vents d'ouest-nord-ouest,
vents régnant le plus habituellement sur cette côte,
vents ozonisés apportant du large leur pureté et leur salubrité. »¹²⁹.**

Les sols, secs et sablonneux, disposent d'une grande perméabilité et les pluies sont généralement nocturnes. La forêt et la mer permettent à l'atmosphère d'être riche en émanations balsamiques, en ozone et en sels marins¹³⁰. La lumière des lieux est également assez agréable car elle est tamisée à travers la cime des pins et les branchages. Ce phénomène est visible sur de nombreuses photographies.

123 *Définition du dictionnaire Larousse* [en ligne], (consulté le 28/12/2022), disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aerium/1284>.

124 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.16.

125 LALESQUE Fernand, « La Fondation Wallerstein, Arès, Gironde » [en ligne], la gazette des eaux, 1913, (consulté le 31/10/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57769188.texteImage>.

126 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.15.

127 *Idem*.

128 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, p.6.

129 COURTIN Jean, « Inauguration de l'Aérium d'Arès » [en ligne], la gazette médicale, 1913, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/inauguration.html>.

130 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, p.5.

**« D’abord décidée à ne pas se séparer de cette œuvre d’art,
Mme Wallerstein eut bientôt l’intuition heureuse qu’admirer
le « Petit Dessinateur » peint par l’inconnu du XVIIIème siècle
était une joie moins réconfortante que de voir les ébats joyeux
des enfants sur la plage et sous les grands pins. »**

LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats*
(Éd. 1917), France, Hachette Livre BNF, 2016, p.3.

L'une des principales problématiques à laquelle notre bienfaitrice fait face à ce moment-là est de ne pas connaître le propriétaire de cette parcelle de pins, elle dû se renseigner. Elle finit par découvrir que ce terrain avait séduit un officier de marine et qui l'avait acheté en 1817¹³¹. Ce dernier étant mort, il fallut se mettre à la recherche de ses héritiers et les convaincre de vendre. Les négociations furent difficiles, mais Sophie parvint une fois de plus à ses fins et obtint l'accord pour racheter les lieux¹³².

Il fallait maintenant trouver les moyens d'acquérir la parcelle et de financer le projet. Notre philanthrope choisit de se séparer d'un tableau de maître, préférant son projet de bienfaisance à la contemplation de ce dernier¹³³. Elle en obtient 100 000 francs à l'exposition de tableaux de Bagatelle en 1910. Elle récupère également de l'argent grâce au concours du Paris Mutuel et à la générosité des donateurs de la Fondation Wallerstein et d'amis de la famille. Parmi eux, se trouve la famille Pereire notamment¹³⁴.

Grâce à ses différents legs, dont la mémoire est marquée par une plaque commémorative que nous évoquerons par la suite, les réflexions sur la conception de l'Aérium d'Arès peuvent débiter vers 1911. Il faut maintenant réussir à imaginer des lieux adaptés à la cure que Sophie Wallerstein imagine pour les futurs pensionnaires.

131 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.16.

132 *Idem.*

133 *Ibidem*, p.18.

134 *Idem.*



fig.19 - Emmanuel Gonse et Charles Duval à la fin des travaux, 1913
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.22.

Sophie Wallerstein a pour projet de réaliser, sur la parcelle qu'elle vient d'acquérir, un Aérium pour les enfants affaiblis. Elle souhaite édifier un établissement où ils pourront effectuer une cure héliomarine afin de les remettre en forme avant qu'ils ne contractent des maladies trop graves et mortelles. Ils prendront des bains de mer et de soleil, ils se reposeront pour être moins faibles, ils feront du sport et mangeront sainement pour se renforcer physiquement¹³⁵.

Afin de l'aider à concevoir les lieux, Sophie fait appel à son neveu par alliance et architecte Emmanuel Gonse, comme nous l'avons précédemment évoqué. Ce dernier, né en 1880 a été diplômé de l'École Nationale et Spéciale des Beaux-Arts dans laquelle il a intégré l'atelier de Jean-Louis Pascal. Il va ensuite monter une agence avec l'un de ses condisciples, Charles Duval, né en 1873¹³⁶. Ces derniers s'installent en 1905 à Paris et obtiennent de nombreuses commandes privées grâce à leurs réseaux familiaux et para familiaux¹³⁷. Leurs premières réalisations seront des immeubles parisiens, comme ceux de la rue Fabert. Ils obtiennent rapidement une certaine reconnaissance et sont soucieux des conditions de vie qu'ils offrent à travers leurs édifices¹³⁸. Le lien qui existe entre Emmanuel Gonse et la famille Wallerstein fait qu'au-delà de son rôle d'architecte, il sera particulièrement investi, dans l'œuvre et les causes de la fondation.

La conception de l'Aérium se fera de manière conjointe entre l'agence d'architecture, le corps médical bordelais et Sophie Wallerstein¹³⁹. Cette dernière a établi un cahier des charges basé sur l'hygiène et l'adaptation des lieux à la cure qu'elle a imaginé. Les lieux doivent être pensés de manière à rendre efficace les bienfaits de l'air et de la lumière, et à en faciliter la salubrité¹⁴⁰. Elle sera particulièrement attentive et exigeante aux ouvertures, aux vues et aux pièces humides. Celles-ci devront être conçues pour permettre d'inculquer les principes hygiénistes aux enfants. Elle souhaite également que les aménagements soient adaptés à l'usage des jeunes et que l'on travaille principalement avec des sociétés et des matériaux régionaux¹⁴¹.

Ils souhaitent réaliser, ensemble, une typologie novatrice dans le milieu médical et la prévention infantile, un lieu où « la nature remplace le médecin : *natura medicatrix*. »¹⁴². Sophie Wallerstein voulait dans un premier temps pouvoir accueillir quarante enfants, vingt garçons de quatre à douze ans et le même nombre de filles de quatre à dix-huit ans¹⁴³.

135 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, pp.9-16.

136 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.19.

137 *Ibidem*, p.23.

138 *Idem*.

139 *Ibidem*, p.18.

140 *Ibidem*, p.24.

141 *Ibidem*, p.18.

142 VARENNE Gaston, « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès » [en ligne], Art et Décoration, 1913, (consulté le 10/11/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61324891>.

143 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.38.



fig.20 - Carton d'étude préparatoire au premier panneau
Site internet de Henri Marret [en ligne].

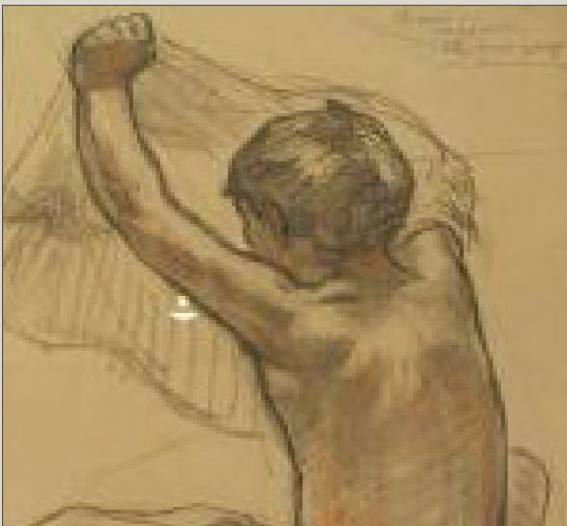


fig.21 - Dessin préparatoire
Site internet de Henri Marret [en ligne].



fig.22 - Dessin préparatoire
Site internet de Henri Marret [en ligne].



fig.23 - Carton d'étude préparatoire au deuxième panneau
Site internet de Henri Marret [en ligne].

Ils intégreront également au processus de conception de l'édifice le peintre fresquiste Henri Marret, cousin germain de Charles Duval, pour décorer la chapelle et le réfectoire principal de l'Aérium. Ce dernier s'intéresse à la peinture depuis son enfance, d'abord dessinateur et aquarelliste, il s'initie ensuite à l'art de la fresque dès 1912. Il sera l'élève de Paul Baudouin qui lui enseignera les bases de cet art difficile, mais qu'il arrivera à maîtriser rapidement¹⁴⁴. On dit qu'il a « une technique souple, déjà sûre d'elle-même »¹⁴⁵. Il allie à la fois sobriété et puissance expressive dans ses œuvres.

C'est à ce moment-là qu'il reçoit la commande pour l'Aérium d'Arès¹⁴⁶, c'est sa première pour ce type de réalisations, de représentations et de surfaces. Nous imaginons qu'il doit réaliser des illustrations représentant des scènes de vie que les jeunes malades vivront à l'Aérium, selon ce que Sophie Wallerstein a imaginé pour le lieu et son exploitation. Les architectes semblent y voir une manière d'animer une architecture dépourvue d'ornement.

Son travail a débuté avec la réalisation de dessins préparatoires à la mine de plomb et au crayon de couleur sur du papier. Nous pouvons en observer certains sur la page de gauche, au centre. Il s'agit de personnages et l'on distingue déjà certaines activités réalisés par ces derniers.

Dans un deuxième temps l'artiste accomplira des cartons d'études préparatoire, grandeur nature, à la mine de plomb et aux pastels¹⁴⁷. Nous pouvons en identifier quelques uns à gauche, figures 20 et 23. Il ressort de ses éléments une très grande précision dans la composition de ces cimaises. Nous pouvons supposer que ces « maquettes à échelle réduite » et ces « cartons grandeurs » seront soumis à une validation de la bienfaitrice et des architectes.

Henri Marret viendra ensuite réaliser les fresques définitives dans l'Aérium au cours de l'année 1913¹⁴⁸. Elles seront faites sur fond de mortier et seront enchâssées dans des cadres en bois¹⁴⁹.

En parallèle, les architectes avancent dans la conception du projet. Ils pensent dès le début à un bâtiment inaugural permettant de réaliser des extensions, à l'image des travaux successifs réalisés à la Maison de Santé d'Arès. Ils s'inspirent de l'architecture aériste du Bassin d'Arcachon et essayent de définir un gabarit, un chromatisme et un mode constructif que les architectes pourront dupliquer. Ils choisiront un plan en « U » avec un système de redans¹⁵⁰. Nous n'avons que peu de traces du travail de l'agence d'architecture à cette phase du processus de conception.

144 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.28.

145 VARENNE Gaston, « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès » [en ligne], *Art et Décoration*, 1913, (consulté le 10/11/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61324891>.

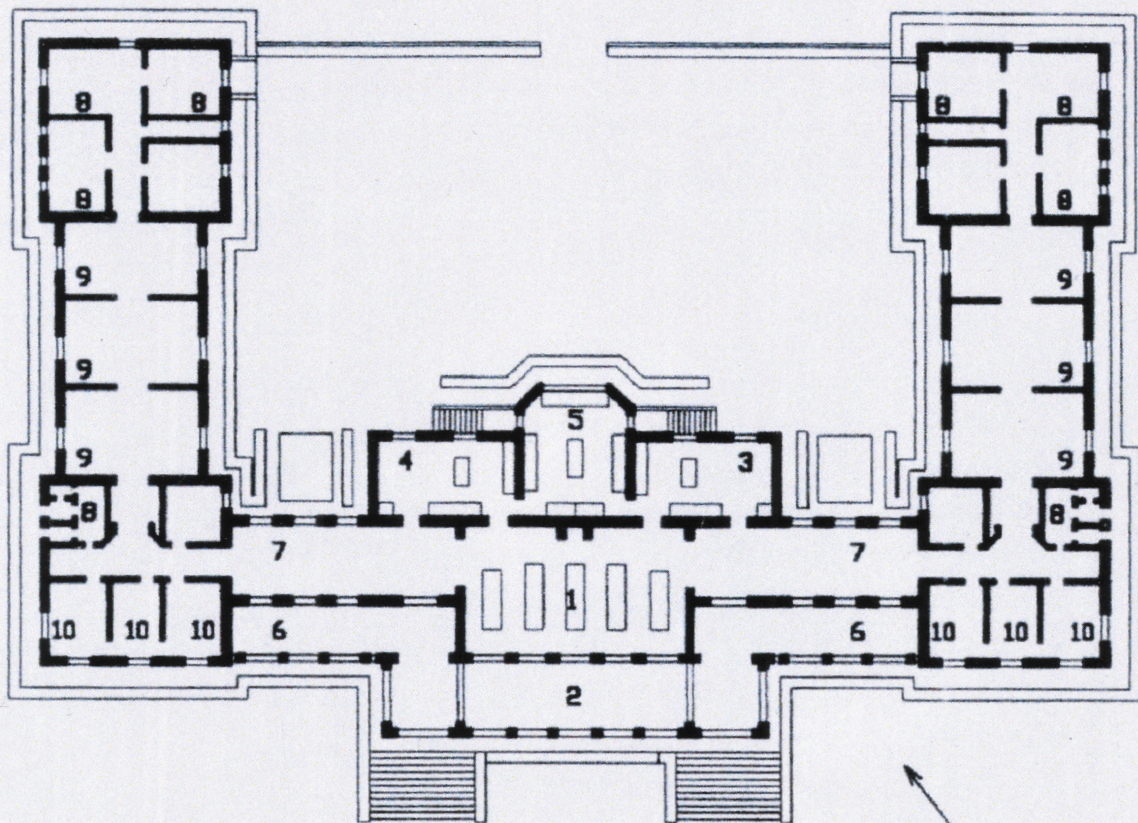
146 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.28.

147 Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

148 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.28.

149 *Ibidem*, p.30.

150 *Ibidem*, p.23.



1. Charles Duval et Emmanuel Gonse architectes, 1911-1913. Aérium d'Arès, plan du premier bâtiment. – Arès aérium, ground floor of the first building.

1. Réfectoire ; 2. Terrasse-solarium ; 3. Lingerie ; 4. Chapelle ; 5. Cuisine ; 6. Galerie ouverte ;
 7. Galerie fermée ; 8. Salles de bains et douches ; 9. Dortoirs ; 10. Chambres.
 1. Dining room ; 2. Solarium-terrace ; 3. Linen room ; 4. Chapel ; 5. Kitchen ; 6. Open-air corridor ;
 7. Internal corridor ; 8. Lavatories, showers ; 8. Dormitories ; 10. Rooms.

fig.24 - Plan de l'Aérium, signé par les architectes, 1911-1913
 SIMMAT Gérard, Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein, p.23.

Nous pouvons cependant comparer le plan d'origine de l'Aérium¹⁵¹, daté du 2 septembre 1912 et signé par les deux architectes, avec un autre plan¹⁵², daté de 1911-1913, mais qui par certains éléments exposé ci-après nous font penser qu'il a été réalisé en amont, en 1911. La principale différence entre les deux représentations est que la plus récente représente un zoom, situé grâce à un plan d'ensemble, sur les différents édifices qui constituent la parcelle, alors que la plus ancienne ne montre que la première tranche du bâtiment principal de l'Aérium d'Arès.

Nous allons dans un premier temps vous décrire ce dernier (figure 24) qui représente le plan du rez-de-chaussée du premier bâtiment inaugural et dont la légende nous permet d'identifier les différents espaces qui composent les lieux. Le bâtiment parfaitement symétrique, a un plan en forme de « peigne », cela crée une cour ouverte favorisant la circulation de l'air. L'orientation nous permet de comprendre qu'il s'ouvre à l'arrière sur la pinède et à l'avant sur la plage et sur l'horizon du Bassin d'Arcachon.

La partie centrale regroupe des lieux dédiés aux soins avec un solarium principal, des galeries de cures à la fois ouvertes et fermées. Ces espaces communiquent avec le grand réfectoire, élément central des lieux. À l'arrière de cette grande pièce à vivre se déploient des espaces servants : la lingerie à droite, la cuisine au centre et la chapelle à gauche. Aux extrémités des galeries fermées se trouve de part et d'autre, un grand redent perpendiculaire composé respectivement de deux pavillons carrés connectés par une grande pièce rectangulaire. Cette dernière abrite les dortoirs destinés aux enfants; les pavillons d'angles accueillent eux les salles de bains, les douches et des chambres particulières.

Nous pouvons aussi prêter attention aux nombreuses ouvertures, d'autant plus importantes du côté s'ouvrant sur le Bassin d'Arcachon. La dernière observation que nous pouvons faire concerne les aménagements extérieurs, une sorte de muret entoure l'édifice, et la présence de nombreux escaliers nous permet de comprendre les accès et le fait que l'édifice est surélevé par rapport au niveau du sol.

Le second plan (figure 25), représente les différents bâtiments du site, il s'agit d'un zoom sur une partie de la parcelle. Ce cadrage est montré sur le plan d'ensemble de la propriété qui se situe en bas à gauche. Nous identifions le Boulevard de l'Aérium par lequel on pénètre dans le complexe, et les cheminements extérieurs nous permettent d'imaginer les connexions entre les différents bâtiments et aménagements extérieurs. Le Bassin d'Arcachon et la trame végétale sont également représentés nous permettant de mieux se projeter dans le site. Au sein du parc, nous pouvons identifier différentes zones comme un grand terrain de jeux paysagés, à l'extrémité est, relié par un long chemin aux autres aménagements du lieu. Le cadrage principal permet d'identifier, grâce à la légende, cinq éléments principaux : A, B, C, D et E.

151 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.23.

152 *Ibidem*, p.24.

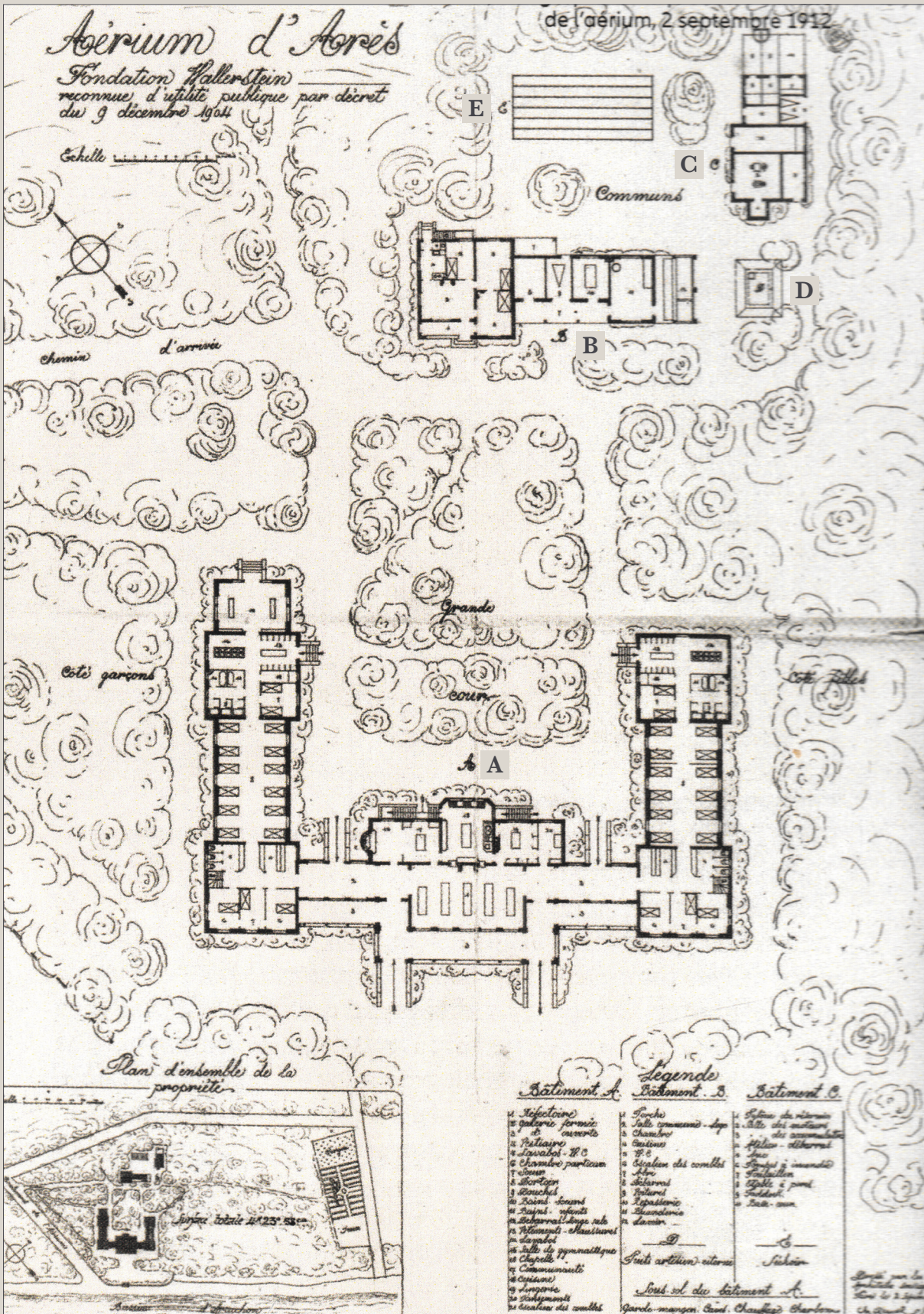


fig.25 - Plan de l'Aérium, signé par les architectes, 2 septembre 1912
SIMMAT Gérard, Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein, p.24.

On comprend également que l'ensemble des bâtiments qui sont situés à l'arrière du bâtiment principal, le A, constituent les communs. Le B accueille tout ce qui est relatif au linge et à la cuisine avec notamment, le lavoir, la buanderie et de nombreux débarras. Pour ce qui est du C, il est consacré à la technique et aux animaux avec des pompes, des réservoirs et un poulailler entre autres. Sont également présentes deux installations fonctionnelles, la D qui est un puits artésien externe et la E qui est un séchoir. L'examen du plan permet de comprendre que ces aménagements sont des édifices qui permettent de faire fonctionner un plus grand ensemble constitué par le bâtiment A, où vont vivre les pensionnaires.

Le plan est globalement semblable à celui que nous avons vu précédemment même si quelques différences sont relevées et qu'il nous apporte des précisions sur certaines choses. À l'extérieur, l'espace arrière, au sein du U, a été nommé : « Grande cours ». Cet espace, dans la pinède, est déconnecté du Bassin d'Arcachon, permettant aux enfants de s'abriter du vent et du soleil si cela est nécessaire. Nous comprenons aussi que ce que nous avons précédemment supposé être des murets, étaient devenus des haies végétales au niveau de tous les contours de l'édifice. Concernant les espaces intérieurs, la première information à relever est relative aux redents qui ont été générés, les garçons occuperont l'aile ouest et les filles l'aile est.

Concernant la symétrie, elle est pratiquement intacte, mais nous pouvons observer deux modifications. La première est constituée par l'ajout d'une salle de gymnastique à l'extrémité nord, du côté consacré aux garçons. On peut alors se demander pourquoi la même chose n'a pas été réalisée pour les filles. Ne pratiquaient-elles pas cette discipline ? Est-ce une demande de Sophie Wallerstein ou une proposition des architectes ? La deuxième modification volumétrique, est identifiable au niveau de la chapelle dont la façade a été arrondie pour accueillir l'autel contrairement à la lingerie dont le mur est resté droit.

Un des éléments qui nous a également marqué dans ce plan est le détail qui est accordé, dans la légende, à la différenciation des pièces liées à l'hygiène. Nous retrouvons dans les pavillons carrés des lavabos, des water-closets, des douches, des baignoires, des débarras à linges sales et des vestiaires à vêtements où à chaussures. Toutes ces installations sont méticuleusement différenciées et précisées ce qui laisse imaginer la part que va prendre l'apprentissage de la propreté au sein de la cure. Comme nous l'avons vu précédemment, c'était une des principales volontés de Sophie Wallerstein et il ressort que les architectes ont respecté cette partie du cahier des charges.

Nous imaginons que ce plan, signé par les deux architectes, est celui qui a en partie été utilisé et suivi au cours des travaux de construction de l'Aérium d'Arès. Ces derniers ont été réalisés au cours des années 1912 et 1913. L'un des entrepreneurs principaux vient de la ville de Lège, il s'agit de Monsieur Gayet. Charles Duval, Emmanuel Gonse et Sophie Wallerstein superviseront et seront présents tout le long du chantier, comme en témoignent certaines photographies¹⁵³.

153 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.22.

où tout a été étudié avec soin, où tout paraît prévu. Cette construction fait grand honneur au talent du jeune architecte parisien, M. Emmanuel Gonse, qui a réalisé dans cet Aérium un chef-d'œuvre, vrai modèle du genre, alliant un dispositif simple et pratique au goût le plus sûr et le mieux approprié.

40 enfants de familles sans fortune pourront être reçus à l'Aérium, quel que soit leur lieu d'origine :

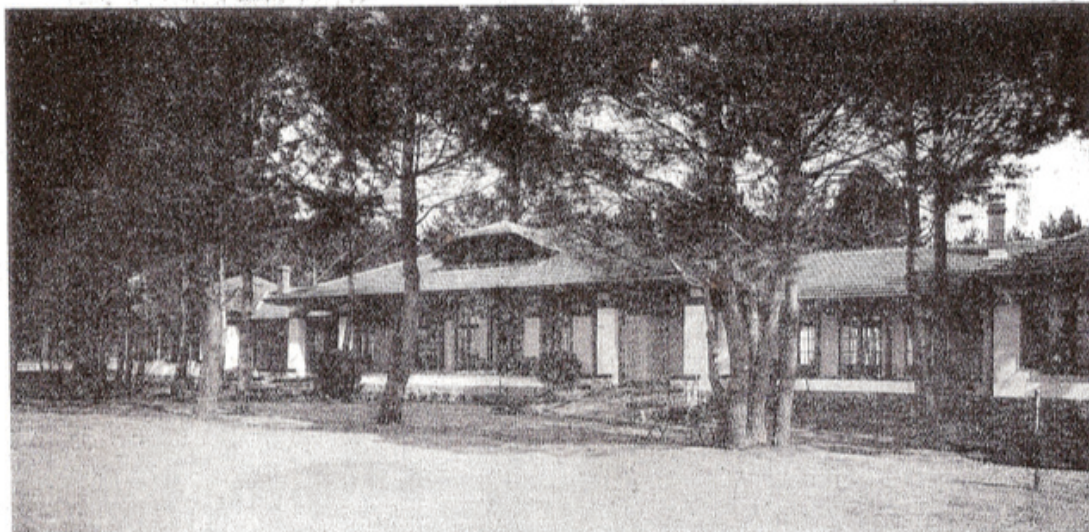
20 garçons de 4 à 12 ans.

20 filles de 4 à 18 ans.

Le prix uniforme de la journée sera de 2 francs, à payer par les parents ou les protecteurs. Sont appelés à profiter de l'Aérium, les enfants atteints de lymphatisme ou d'anémie, de scrofule, d'abcès froids, de lupus,

sours Pîtres, Denucé, Bergonié; Ch. Cazalet, Lopez-Diaz, Viret, de Pelleport-Burète, le colonel Bujac, le lieutenant-colonel Bouché; les docteurs Sellier, chargé du cours de climatologie et d'hydrologie à la Faculté, Lalesque père et fils, Courtin, Lafite-Dupont, Puech, Delaye, directeur de l'Hôpital suburbain, Codet-Boisse, Dulau; directeur du Sanatorium de Capbreton, Cabannes, J. Molinier, Cruchet, Gourdon, Durand (d'Andernos), Cluzan, Chauveau fils (d'Arcachon), Doche, Savournin (de Bègles), Castaing (de Saint-Médard-en-Jalles), M. G. Monpillié, etc., etc.

L'Aérium est le complément de l'œuvre philanthropique conçue par M. et M^{me} Paul Wallerstein. En 1893, on inaugura à Arès le premier pavillon de la Fonda-



Globe Trépassé

fig.26 - Extrait d'une coupure de presse au sujet de l'inauguration de l'Aérium
COURTIN Jean, « Inauguration de l'Aérium d'Arès » [en ligne], la gazette médicale, 1913.

Les dispositifs architecturaux à l'inauguration

L'Aérium d'Arès a été inauguré le samedi 15 mars 1913¹⁵⁴. Cette date, choisie par Sophie Wallerstein, a une forte signification pour elle car elle correspond au dixième anniversaire de la mort de son mari, Paul Wallerstein. Selon elle, il s'agit d'une très belle façon de lui rendre hommage et de le faire participer d'une certaine manière à la poursuite de leur travail commun¹⁵⁵. Cette inauguration a rassemblé de nombreuses personnes influentes de la bourgeoisie parisienne et bordelaise, ainsi que certains représentants du corps médical. Parmi eux, sont notamment présents Charles Gruet, maire de Bordeaux, ainsi que son adjoint et médecin Pierre Mauriac. Ces derniers sont arrivés à la gare d'Arès en fin de matinée, ils déjeuneront ensuite avant de se rendre à pied jusqu'au site de l'Aérium¹⁵⁶. L'article de la gazette médicale du 23 mars 1913 parle d'un événement émouvant et simple à l'image de l'œuvre et du couple. Les invités ont ressenti « une impression de calme, de joie intime et d'admiration pour la fondatrice de l'Aérium d'Arès. »¹⁵⁷. C'est également ce jour-là que les deux premiers enfants ont été installés.

Lors de l'inauguration, la volumétrie et l'architecture globale du lieu sont relativement conformes à la description que nous avons faite précédemment. Cependant, à travers différents articles et éléments, nous en apprendrons davantage au sujet des matériaux, des ambiances, des vues...

C'est le docteur J.Courtin qui nous dévoile en premier une visite des lieux. Dans son récit, il nous confirme dans un premier temps que l'Aérium se déploie de plain-pied tout en étant légèrement surélevé. Concernant l'extérieur de l'édifice, il évoque de grands murs blancs, encadrés de briques rouges, une ligne de toits qui se détache de la forêt et une harmonie visuelle générale entre l'édifice, le sable et les pins, le tout sublimé par la lumière des lieux. Il insiste également sur les nombreuses ouvertures, dont la boiserie est « élégante ». Il accède ensuite au pavillon central par le réfectoire dans lequel il est confronté à l'imposante et hospitalière cheminée et aux fresques d'Henri Marret. Puis au cours de sa visite, il évoque les différentes pièces qui constituent les lieux et dont nous avons déjà parlé. Il insiste sur un point que nous avons évoqué : les éléments en lien avec l'hygiène. Il souligne l'attention qui a été apportée à la réalisation et à l'installation des sanitaires. Le rédacteur estime que les lieux ont été pensés avec une grande minutie, comme en témoigne sa description de l'armoire personnelle de chaque enfant. Sa visite se poursuit avec les bâtiments arrières, et nous apprend que le puits artésien est profond de 87 mètres. Ce dernier apporte une eau pure à tout l'Aérium et les eaux usées sont évacuées dans des canalisations. L'auteur insistera sur le fait que « tout est bien éclairé, bien aéré », il ira même jusqu'à parler de « chef-d'œuvre » et de « modèle du genre », et récompensera le travail de l'architecte parisien Emmanuel Gonse et de son agence¹⁵⁸.

154 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.38.

155 COURTIN Jean, « Inauguration de l'Aérium d'Arès » [en ligne], la gazette médicale, 1913, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/inauguration.html>.

156 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.42.

157 *Ibidem*, p.41.

158 *Idem*.



fig.27 - Escalier au niveau de la plage

SIMMAT Gérard, Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.46.

Le second à nous dévoiler le récit de sa visite à l'Aérium d'Arès lors de l'inauguration est le rédacteur du Journal de Médecine de Bordeaux et de la région Sud-Ouest, R. Cruchet, dans son édition du 30 mars 1913¹⁵⁹. Pour lui, la réalisation de ce type d'établissements novateurs est « en train de transformer radicalement la conception de l'antique Hôtel-Dieu ou du vieil hospice cantonal »¹⁶⁰. Son parcours au sein de l'édifice est semblable à celui que nous venons de rapporter, il est tout aussi sensible au charme et à la qualité d'exécution des lieux. Son intérêt se portera également sur les sanitaires : water-closets, baignoires, et dispositifs de bains de pieds miniatures. Selon lui : « L'air pénètre partout à flots clairs, le soleil se rit dans ces vitres brillantes et ces boiseries cirées : on est conquis par le site et un charme pénétrant vous envahit ». Son récit nous en apprendra plus sur l'alimentation électrique des lieux. En effet, il nous explique qu'un groupe électrogène actionne une pompe qui fait monter l'eau du puits artésien à un réservoir qui charge des accumulateurs assurant l'éclairage des différents bâtiments. Pour finir, il ne cesse d'insister sur l'enthousiasme et l'admiration des personnes présentes face à ce lieu unique¹⁶¹.

Au-delà de ces récits qui nous vantent les grandes qualités des lieux, nous disposons de nombreuses photographies permettant d'analyser les réalisations au moment de l'inauguration. Nous allons en premier lieu nous intéresser aux dispositifs architecturaux réalisés sur la parcelle. Un muret a été construit au niveau de la plage permettant le terrassement et la surélévation du site qui se trouve alors en surplomb de la plage. La hauteur de cet aménagement varie légèrement avec la topographie du site mais avoisine les 1,5 mètres. Il se compose de pierres mises en œuvre selon un appareil à assises régulières constituées d'éléments de longueur variable disposés en assises qui ont apparemment la même hauteur, environ 20 centimètres¹⁶². Le mur est couronné par un chaperon, la surépaisseur de couleur claire, est de longueur variable et de hauteur constante : 25 centimètres. Le long de cette paroi, il existe un escalier permettant un accès direct à la plage. Il a été pensé dans la continuité du perron, rentrant à degré droit et possède une ouverture de 4,30 mètres de large. Il se compose de neuf marches, en blocs de pierre, dont le giron avoisine en moyenne les 35 centimètres et la contre-marche les 15 centimètres. On observe également différents cheminements dans le parc, délimités par un traitement minéral du sol et des aménagements paysagers, souvent sinueux pour éviter les courants d'airs.

Procédons en second lieu à l'analyse des parties extérieures de l'édifice. La premier élément que l'on remarque est un soubassement surélevant l'édifice par rapport au niveau du sol, permettent de l'isoler et de créer des fondations solides. Ils ont été réalisés en grès, roche sédimentaire formée de sable uni par un ciment naturel¹⁶³. La hauteur apparente de cet élément varie avec la topographie du site, mais nous observons globalement quatre assises successives, surélevant le plancher d'environ un mètre.

159 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.42.

160 *Idem.*

161 *Ibidem*, p.43.

162 PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture : description et vocabulaire méthodique*, Lens, Éditions du patrimoine, 2022, p.113.

163 *Ibidem*, p.97.



fig.28 - Carte postale de l'avant de l'Aérium
Collection personnelle de cartes postales.



fig.29 - L'entrée du site
Collection personnelle de cartes postales.



fig.30 - Un accès piéton au site
Collection personnelle de cartes postales.



fig.31 - Carte postale de l'arrière de l'Aérium
Collection personnelle de cartes postales.

La mise en œuvre a été faite avec un appareil réglé, joints de lits rectilignes, formé d'assises de hauteur variable¹⁶⁴. La finition est en bossage facetté et têtué, cela correspond à la saillie d'un élément sur le parement de la maçonnerie. Pour accéder à l'édifice, des rampes à pentes douces et des escaliers ont été réalisés. Ces derniers sont délimités par des murets en escalier construits de la même manière que les soubassements, mais avec un chaperon en brique d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Ces aménagements, pensés et dimensionnés pour les enfants, serviront aussi de sièges.

Les murs sont réalisés en briques de la région, puis enduites de mortier bâtard blanc à l'extérieur. En partie haute, alignée avec les fenêtres, une bande ou frise décorative en briquettes court sur l'ensemble de l'édifice. Elle a une épaisseur d'environ trente centimètres et se constitue d'un appareil régulier à cinq assises.

Différents types de fenêtres et de portes-fenêtres existent au sein de l'édifice, cependant elles sont presque toutes croisées, divisées en deux parties par un croisillon dormant, les deux carreaux du haut constituent un soufflet qui s'ouvre à l'horizontale servant à apporter encore plus d'air et de lumière. La partie basse se divise ensuite en fonction de la hauteur de la baie en six ou huit carreaux et avec une importante allège basse en bois pour les portes-fenêtres. Il s'agit d'une ouverture battante à la française. Les meneaux et les volets battants avec la partie supérieure en persienne sont peints d'une couleur sombre, un rouge bordeaux. Les quelques exceptions sont des lucarnes retroussées plus ou moins grandes au niveau des toits, permettant notamment l'aération des combles. Les linteaux sont en béton peints comme les meneaux, et les différentes allèges de l'édifice sont semblables aux chaperons des murets entourant les rampes et les escaliers.

Concernant le couvert, il est réalisé avec une charpente boulonnée, en bois de pin maritime, et des toitures à quatre ou deux pans à faible pente en tuiles plates de terre cuite à emboîtement. L'ensemble de l'édifice est protégé grâce à des avant-toits s'étendant au-delà de l'aplomb des murs-gouttereaux¹⁶⁵. Il y a parfois des décrochés de toitures à deux pans au niveau de certaines fenêtres, et le pavillon central est en avant-corps des deux côtés.

Au centre de l'édifice se trouve un des éléments-clés de la maison du Bassin : des galeries extérieures couvertes par des avant-toits, soutenues par des potelets carrés en béton, peints de la même couleur que les linteaux des fenêtres. Elles sont plus longues que larges et sont délimitées d'un côté par le mur extérieur de l'édifice et de l'autre par des baies libres délimitées par les potelets. Il ne faut pas confondre les lieux avec une coursive car ici il ne s'agit pas simplement d'un passage, mais d'un réel lieu de vie, comme une pièce ayant une fonction, ici en lien avec la cure. La galerie principale, le solarium, mesure pratiquement soixante mètres carrés, contre une trentaine pour les deux autres.

164 PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture : description et vocabulaire méthodique*, Lens, Éditions du patrimoine, 2022, p.113.

165 *Ibidem*, p.339.



fig.32 - Dortoir des filles
Collection personnelle de cartes postales.

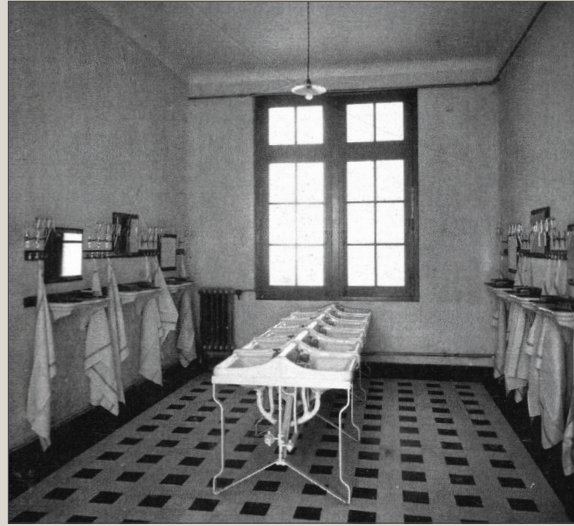


fig.33 - Salle de bains
 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium [...]*, p.36.



fig.34 - Galerie de cure intérieure, côté garçons
Collection personnelle de cartes postales.

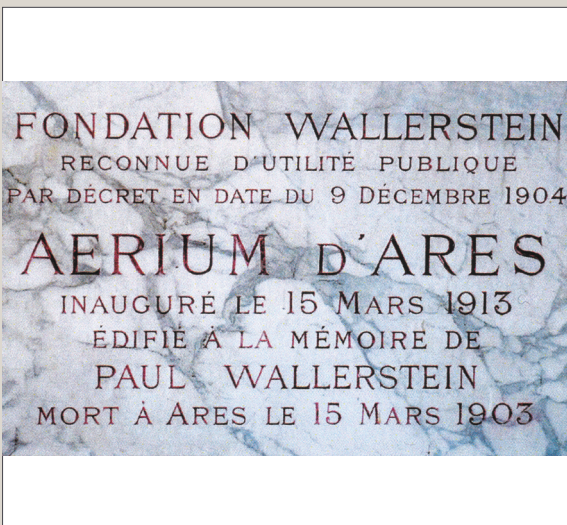


fig.35 - Plaque commémorative
 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium [...]*, p.190.



fig.36 - Plaque commémorative
 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium [...]*, p.26.

À l'intérieur de l'édifice, les murs sont blanchis à la chaux, les charpentes sont souvent apparentes et peintes. Nous pouvons noter que les aménagements en bois font appel à des essences variées, créant un contraste entre les lambris clairs de certaines pièces et le bois sombre des placards, des huisseries et des allèges (figure 34). Concernant les sols, les pièces sont carrelées avec des carreaux en terres cuites, les motifs présentent des couleurs vives, à l'exception des dortoirs qui ont un parquet en pointe de Hongrie en bois de fougère. Il me paraît également important de relever une grande hauteur sous plafond et le dimensionnement de certaines pièces : le réfectoire mesure 60m², les dortoirs 80m², les chambres particulières 12m², les zones dédiées à l'hygiène sont variables. Les meubles et les sanitaires sont adaptés à la taille des enfants, nous pouvons l'observer sur la (figure 33). Le bâtiment principale a une surface de pratiquement 800m².

Lors de l'inauguration, l'édifice nous dévoile également des éléments faisant écho à la mémoire de la conception et de la réalisation des lieux. Le premier, à l'extérieur au niveau de l'aile des garçons, est une plaque en marbre qui nous apporte des informations sur la Fondation Wallerstein, sur l'inauguration et sur la mort de Paul Wallerstein. Sa femme souhaite lui rendre hommage à travers la réalisation de l'Aérium. Nous pouvons lire :

FONDATION WALLERSTEIN
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET EN DATE DU 9 DÉCEMBRE 1904
AÉRIUM D'ARÈS
INAUGURÉ LE 15 MARS 1913
ÉDIFIÉ À LA MÉMOIRE DE
PAUL WALLERSTEIN
MORT À ARÈS LE 15 MARS 1903

Le deuxième élément mémoriel se situe à l'intérieur, il s'agit d'une pierre gravée, permettant de se souvenir des architectes et de l'année d'ouverture de cette partie de l'Aérium :

C. DUVAL ET E. GONSE
ARCHITECTES DPI C
MCMXIII

Le dernier élément mémoriel se trouve dans le réfectoire. De chaque côté sont gravés dans des panneaux de bois, les noms des bienfaiteurs et des mécènes qui ont contribué à la réalisation de l'édifice. Cela fait écho aux prémices du site et à son histoire. Sur l'un des panneaux il est écrit :

ONT CONTRIBUÉ
À LA CRÉATION
DE L'AÉRIUM
M^{me} Paul WALLERSTEIN
La PARI MUTUEL
M^r & M^{me} Fernand BARDET
M^r le Docteur & M^{me} J. BERGONIÉ
M^r et M^{me} Camille DESGAS
M^r Henry DEUTSCH (de la Meudhe)
M^{lle} Aline d'EIGHTHAL
M^{me} Alfred EMERIQUE
M^r Ernest EMERIQUE
M^r Bertrand FAURE
M^r & M^{me} Louis GONSE
M^{me} Georges GUIARD



fig.37 - Les fresques 1, 2 et 3
Site internet de Henri Marret [en ligne].



fig.38 - Les fresques 3 et 4
Site internet de Henri Marret [en ligne].

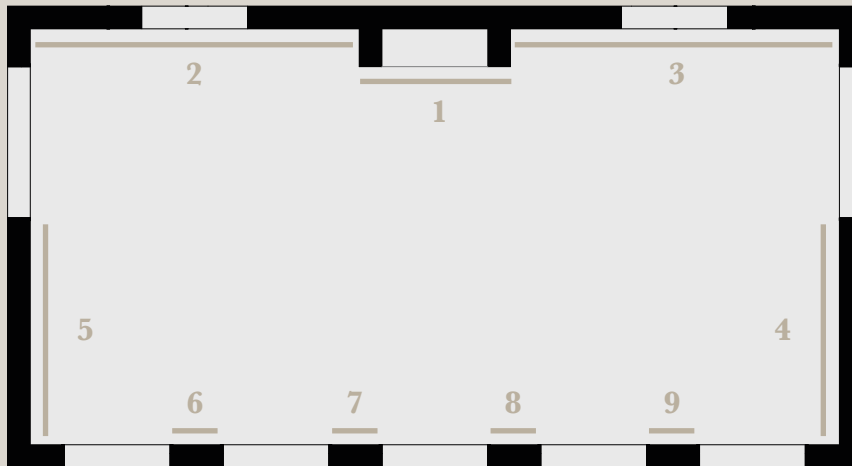


fig.39 - Plan de localisation des fresques dans l'Aérium
Document personnel d'après photos.

⊙ 1/100



fig.40 - Détail de la fresque 2
Site internet de Henri Marret [en ligne].



fig.41 - Détail de la fresque 5
Site internet de Henri Marret [en ligne].

Le seul élément décoratif des lieux correspond au travail d'Henri Marret dans le réfectoire principal. Au total, on recense neuf fresques qui représentent :

« les scènes habituelles de la plage : la pêche aux crabes, le bain des enfants, les jeux sur le sable, les pinasses, etc. , et enfin le goûter des enfants »¹⁶⁶.

Le panneau principal (1), se situant au-dessus de la cheminée, représente une religieuse en train de servir le goûter aux enfants sur une table dans le parc. De part et d'autre, se trouvent de nouvelles représentations. Celle de gauche (2), illustre une scène où des pensionnaires s'amuse dans l'eau, se sèchent ou jouent dans le sable. À droite (3), ce sont des enfants au bord du rivage avec en fond le Bassin, des pêcheurs et leurs bateaux. Deux autres panneaux sont visibles, un sur chaque mur adjacent. Le premier (4), nous montre un troupeau de moutons et un berger sous les pins; le second (5), représente des fillettes assises sur la plage, sous les pins en train de trier le linge avec une sœur. Pour finir, nous pouvons observer quatre petits panneaux, un entre chaque fenêtre donnant sur l'extérieur. Ils montrent successivement différents animaux : brebis, poules et vaches. Ces derniers étaient en effet présent sur la parcelle et aux alentours comme en témoigne le poulailler par exemple. Nous remarquons à travers le travail d'Henri Marret, que ce dernier accorde tout autant d'intérêt aux enfants qui sont aux premiers plans, qu'aux vues sur l'horizon du Bassin et sur son exploitation, à l'arrière.

Concernant les autres édifices du site, nous disposons de moins d'informations au-delà de la composition spatiale des différentes pièces, que l'on a vues précédemment. Cependant, au regard de l'aspect extérieur, les mêmes principes constructifs que pour le bâtiment principal sont observables : le soubassement, les murs enduits en blanc, la frise décorative, les mêmes fenêtres, des avant-toits, une charpente en bois et une toiture en tuiles plates. Le seul élément qui vient se démarquer c'est la présence, sur ce qu'on a tout à l'heure appelé le bâtiment B, d'une horloge d'édifice. Le système permet, avec un seul engrenage, de donner l'heure sur quatre horloges à la fois. Elles se trouvent sur chacune des faces de l'élément carré.

Nos observations montrent que la construction développe un style particulier qui « associe construction traditionnelle et emprunts à l'architecture vernaculaire à une esthétique résolument contemporaine. »¹⁶⁷. Une certaine tradition architectonique se retrouve à travers les matériaux. La petite échelle des bâtiments et l'attention qui a été apporté au choix et à la couleur des matériaux font que l'édifice s'intègre parfaitement dans son paysage. Le lieu a été pensé pour allier à la fois un dispositif simple, une grande praticité, un goût des plus sûrs et une minutie accordé à chaque détail. Le tout est sublimé par la lumière du site.

166 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.30.

167 CHOAY Françoise, *Texte pour demande d'inscription*, [en ligne], 1999, (consulté le 18/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com>.

Dans cette seconde partie, nous avons pu comprendre et analyser le processus de conception qui est aux prémices de l'Aérium d'Arès.

Rappelons que l'étymologie du terme « Aérium », ce qui est relatif à l'air, aura une grande importance dans le choix du site. En effet, Sophie Wallerstein veut mettre à profit les bienfaits du Bassin d'Arcachon, que nous avons développé dans la précédente partie, mis en avant à cette époque-là pour créer un nouveau dispositif de soins préventifs. Ce dernier sera destiné aux enfants exposés à de nombreuses maladies et vivants dans des lieux où les conditions sont propices à leur transmission.

Sa volonté est de faire profiter les plus jeunes des ressources du littoral, dans un cadre paysagé offrant un air pur, une grande exposition au soleil et se situant à l'écart de la ville. Cela nous permet de comprendre son intérêt pour le site de Saint-Brice, au niveau de la plage et des pins. Son investissement à vouloir retrouver le propriétaire de la parcelle et à convaincre ses héritiers de lui vendre malgré le fait qu'elle possédait déjà de nombreuses autres terres, montre un attrait particulier pour les lieux.

Elle dut ensuite se mettre en quête de fonds pour financer son projet, au-delà de la recherche de bienfaiteurs, la vente d'un tableau montre une fois de plus son engagement et sa volonté de s'investir davantage dans des causes médico-sociales au-delà de ses intérêts personnels. Elle s'épanouit en prenant soin des autres et en leur procurant de meilleures conditions de vie.

Nous avons découvert les différents acteurs intervenus lors du processus de conception, et l'importance de se projeter, pour créer un lieu, au plus proche de sa future utilisation. Dès les premiers plans, nous observons des procédés architecturaux favorisant la circulation de l'air, l'ensoleillement et la mise en place d'une pratique de l'hygiène stricte.

Les différents témoignages et photographies de l'inauguration, permettent d'apprécier les qualités de mise en œuvre et de réalisation de l'édifice. Ce dernier s'intègre dans le paysage du site et utilise certains éléments régionaux comme les avant-toits et les espaces créant un lien direct entre le dedans et le dehors. Nous remarquons une grande minutie dans le choix et le dessin des détails, des sanitaires et du mobilier. Il n'y a pas de surplus, tout est là pour une raison et tout a été réalisé pour la manière dont il va être utilisé. En 1913, cet édifice est une vraie prouesse architecturale et un réel modèle pour les futurs établissements de ce type.

La plaque commémorative présente sur l'édifice témoigne de la valeur que Sophie Wallerstein accorde au fait qu'au-delà de son travail, il s'agit d'une œuvre commune initiée par sa famille et développée avec son mari, Paul Wallerstein. Elle souhaite à travers celle-ci que l'on se souvienne d'eux et de ce qu'ils ont réalisé. Cette même démarche est utilisée pour les donateurs et les architectes, voulant ainsi que leurs engagements perdurent dans le temps et dans les esprits.



PARTIE 03
DE L'INAUGURATION DE L'AÉRIUM
À SON ABANDON DÉFINITIF
1913 - 1991

Sont appelés à profiter du traitement marin, les enfants atteints :

De lymphatisme ou d'anémie, de scrofule, d'abcès froids, de lupus, d'affections osseuses ou articulaires sans suppuration, de tumeur blanche des membres supérieurs sans suppuration de tumeur blanche des membres inférieurs sans suppuration et permettant la marche, d'ostéite ou d'arthrite vertébrale non suppurée permettant la marche avec ou sans appareil, de rachitisme.

Ne peuvent être admis les enfants scrofuleux ou rachitiques atteints :

De tuberculose ouverte des poumons, de teigne faveuse ou tondante, de syphilis en évolution, d'ophtalmie scrofuleuse, d'idiotie ou d'épilepsie, de paralysie infantile, *d'incontinence d'urine diurne ou nocturne*,

Tout enfant, quels que soient son âge et son sexe, qui, à son arrivée, serait reconnu avoir des parasites sur la tête, aura les cheveux coupés à la tondeuse.

Tout enfant qui serait atteint d'une maladie contagieuse ou de toute autre maladie indiquée comme cause d'exclusion, sera renvoyé d'office par l'AÉRIUM aux frais de la famille ou du protecteur.

Entrée des enfants :

Les frais de voyage, aller et retour, sont à la charge des personnes qui ont obtenu l'admission des enfants.

Des billets à prix réduit pourront être obtenus sur la demande de l'Œuvre.

Chaque enfant devra, à son arrivée à l'AÉRIUM, présenter son **titre d'admission**. Le titre d'admission sera complété par l'inventaire de la nature et du nombre des effets appartenant à l'enfant. Les enfants seront reçus sans trousseau. Ils devront pourtant apporter du linge de corps en bon état et être toujours pourvus par leur famille ou par leur protecteur, de :

fig.43 - Conditions d'admissions à l'Aérium en 1914
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.50.

L'engagement de Sophie Wallerstein : 1913 - 1942

Dans cette partie, nous allons nous intéresser à la période d'exploitation de l'Aérium d'Arès dirigé par Sophie Wallerstein. Comme nous l'avons vu précédemment, le bâtiment inaugural de 1913 a été conçu pour accueillir quarante enfants¹⁶⁸. Les conditions d'admission sont strictes et les dossiers attentivement examinés par la bienfaitrice. Les enfants doivent venir d'un milieu modeste ou « de familles sans fortunes »¹⁶⁹. Pour la plupart, ils ne sont pas atteints de maladies contagieuses, mais plutôt de maladies pouvant se développer sous des formes graves si elles ne sont pas soignées en amont. Les enfants sont affaiblis et ne peuvent pas reprendre des forces au sein de leurs foyers, par manque de temps, d'argent ou d'hygiène¹⁷⁰.

Parmi les maladies traitées, nous retrouvons : le lymphatisme, l'anémie, la scrofule, les abcès froids, le lupus, les affections osseuses ou articulaires sans suppuration, la tumeur blanche des membres supérieurs et inférieurs sans suppuration, l'ostéite ou arthrite vertébrale non suppurée permettant la marche avec ou sans appareil et le rachitisme. À l'inverse, certaines pathologies n'étaient pas prises en charge dans l'établissement comme la tuberculose ouverte des poumons, des os ou des articulations, la teigne laveuse ou tondante, la syphilis en évolution, l'ophtalmie scrofuleuse, l'idiotie, l'épilepsie, la paralysie infantile et l'incontinence diurne ou nocturne¹⁷¹.

Une fois la demande acceptée, les personnes chargées de l'enfant doivent s'occuper et assurer son transport jusqu'à l'Aérium. À son arrivée, ce dernier est examiné par un médecin qui doit vérifier si son état de santé permet son admission et si la cure qu'il va recevoir peut lui être bénéfique. Dans les cas contraires, le jeune malade devra être reconduit chez lui¹⁷². Lorsqu'il est admis, le coût est de 2 francs par jour, à payer par la famille ou le protecteur, avec une moyenne de séjour d'un an¹⁷³. Ils doivent également faire en sorte que le pensionnaire ait toujours du linge, identifié et en bon état. Leur trousseau comporte notamment six paires de bas ou de chaussettes, une paire de chaussures en cuir, deux costumes de bains, trois tabliers, un chapeau de soleil, une paire d'espadrilles et une paire de sabots. Les lieux sont gérés par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny et du personnel laïque qui veillent et s'occupent des enfants au quotidien dans l'établissement¹⁷⁴.

Au sein de l'Aérium, l'enfant est soumis à une vie minutieusement organisée autour de la cure hélio-marine qui se divise en trois grandes pratiques¹⁷⁵ :

Héliothérapie - Cure d'air - Balnéothérapie

168 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.50.

169 *Idem.*

170 *Ibidem*, p.51.

171 *Ibidem*, p.50.

172 *Idem.*

173 *Ibidem*, p.29.

174 *Ibidem*, p.62.

175 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, pp.9-16.

La journée type d'un jeune malade

« Après onze heures de sommeil calme et profond, l'enfant sourit à la lumière qui l'éveille. Sa toilette soignée est suivie d'un léger exercice sur la plage qui le met en excellent appétit pour le premier repas de la journée, servi vers huit heures et demie et composé de soupe au lait ou de soupe aux légumes, parfois de racahout. Dès ce moment, l'enfant pratique sur la plage, ou dans la forêt, la cure d'air et de soleil, si salubre, et par les journées pluvieuses dans la galerie. À dix heures, gymnastique à l'extérieur ou dans une salle spécialement aménagée : mouvements respiratoires, mouvements d'assouplissement, de redressement, dont nous avons fixé la durée journalière par oscillomètre de Pachon : une demi-heure ou trois quart d'heure, suivant l'âge, séparée par trois intervalles de repos, limite au-delà de laquelle nous avons constaté de la fatigue circulatoire. A onze heures et demie, après un lavage des mains très soigneux, les enfants prennent leur repas, suivi d'une longue sieste en plein air. La cure se prolonge de midi à cinq heures, interrompue par un goûter et suivi d'une heure de silence et de repos qui nous amène au repas du soir à six heures et demie. Après le dîner, l'enfant se repose sur la plage et se couche vers huit heures. »

SIMMAT Gérard, Arès, *Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.52.

La cure solaire permet de soigner grâce à l'action bactéricide de la lumière, amplifiée par l'effet de la réverbération¹⁷⁶. Après une période d'observation, l'exposition directe est effectuée de manière progressive et sous surveillance. Dans un premier temps, elle a lieu dans la cour arrière, puis dans la galerie de cure et puis sur la plage en fonction d'une durée et des heures. L'objectif est d'augmenter le temps d'exposition de dix minutes chaque jour. L'enfant sera généralement placé sur une chaise longue, dans un abri ou sur le sable et aura toujours la tête protégée, afin d'éviter les coups de soleil. La température presque constante permettra aux pensionnaires de sortir régulièrement toute l'année, même si les mois d'été restent les plus favorables¹⁷⁷.

L'air marin du Bassin d'Arcachon, imprégné des senteurs balsamiques des pins sylvestres, est très riche en oxygène et en ozone. C'est un agent physiothérapique qui vient compléter les autres éléments de la cure. Les enfants sont en contact constant avec cet air, à l'extérieur dans le parc et sur la plage, et à l'intérieur grâce à l'orientation et aux larges et nombreuses ouvertures¹⁷⁸.

Les bains de mer sont utilisés pour tonifier le corps et réguler la pression sanguine. La baignade, qui commence huit à dix jours après l'arrivée de l'enfant, est au début une simple immersion très rapide, deux à trois minutes, suivie d'une friction énergétique. Au cours de la cure, elle pourra se prolonger jusqu'à dix minutes. Elle est toujours surveillée et encadrée¹⁷⁹.

Ces trois éléments principaux de la cure sont complétés par une activité sportive quotidienne et une nutrition saine¹⁸⁰. La combinaison de ces pratiques va permettre de bénéficier pleinement et efficacement de la cure. Du début à la fin, l'enfant est suivi grâce à un bulletin médical par une équipe constituée d'un chirurgien orthopédiste, d'un oto-rhino-laryngologiste, d'un oculiste, d'un radiologiste, d'un chirurgien-dentiste, supervisée par le médecin traitant de l'Aérium. C'est ce dernier qui décide de la sortie du malade et qui transmet son dossier à la fondation Wallerstein permettant ensuite d'établir des statistiques¹⁸¹. Les résultats sont relativement bons, les enfants prennent en moyenne entre six et sept kilos en huit mois, développent des muscles et retrouvent un air joyeux¹⁸². Les proches peuvent leur rendre visite au sein de l'Aérium le jeudi et le dimanche entre quatorze et seize heures¹⁸³.

Lorsqu'un enfant présente les symptômes d'une maladie aiguë au cours de la cure, il est transféré à la Maison de Santé d'Arès. Les deux établissements appartiennent à la fondation Wallerstein et, d'une certaine manière, ils fonctionnent ensemble¹⁸⁴.

176 LASSERRE Charles, *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd.1917)*, France, Hachette Livre BNF, 2016, pp.9-15.

177 *Idem.*

178 *Ibidem*, p.p.15-16.

179 *Ibidem*, p.16.

180 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.53.

181 *Ibidem*, p.50.

182 *Ibidem*, p.61.

183 *Idem.*

184 *Ibidem*, p.50.



fig.44 - Les pensionnaires jouant dans le parc
Collection personnelle de cartes postales.

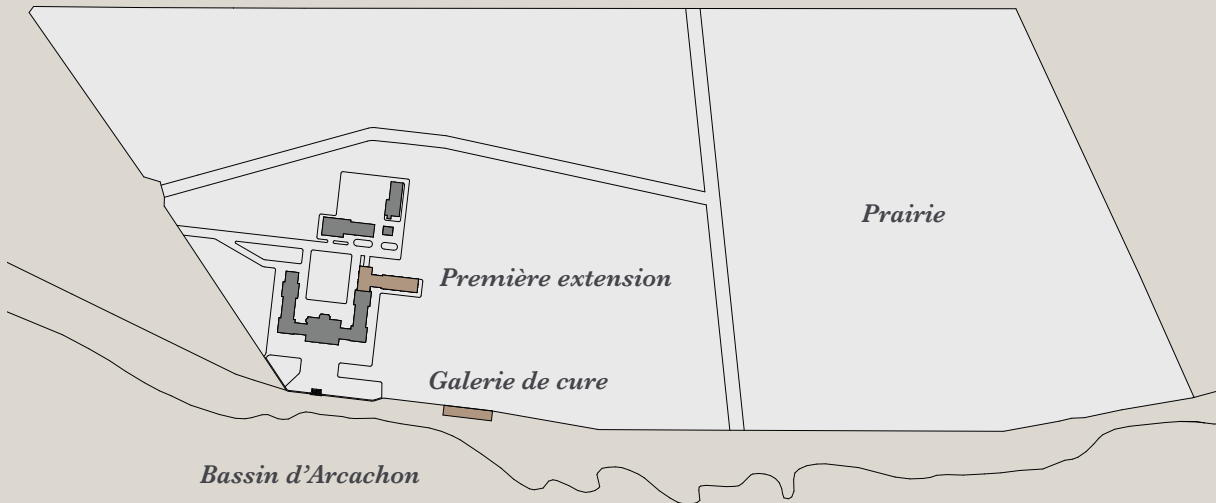


fig.45 - Plan des constructions entre 1918 et 1923
Document personnel d'après divers documents.



fig.46 - La galerie de cure sur la plage
Collection personnelle de cartes postales.

Le fonctionnement de l'établissement sous Sophie Wallerstein va rester le même au cours des années. Malgré le travail déjà accompli, elle souhaite faire évoluer les lieux pour les adapter à la forte demande et aux nouvelles technologies. En effet, le nombre d'enfants pris en charge et le coût journalier ne va cesser de croître¹⁸⁵. Les données sont multiples et assez variables, mais il est intéressant pour notre étude de prendre la mesure de l'augmentation du nombre de pensionnaires au fil du temps et de faire le lien avec les volumes des extensions. Nous allons donc nous intéresser aux modifications qui ont été réalisées et suivies par les mêmes architectes et financées par le Pari Mutuel et de nouveaux donateurs¹⁸⁶.

En 1918, est réalisée la première phase d'agrandissement de l'Aérium. Il s'agit du pavillon « Emerique Oulmont », en mémoire au legs de 1913 du médecin Paul Oulmont, exerçant à l'hôpital Beaujon de Paris. Emerique était, le nom de jeune fille de sa femme, dont la mère appartenait à la famille Javal. Cette extension peut accueillir trente enfants de deux à quatre ans¹⁸⁷. Un premier rectangle est construit dans le prolongement nord de l'aile destiné aux filles. Des éléments liés à l'hygiène, avec des toilettes, des lavabos et une lingerie disposant d'un accès direct à l'arrière du site y sont développés. Perpendiculairement à ce volume, une aile va venir se déployer, au sud-est. Elle se compose d'un espace servant, de forme carrée, avec une chaufferie, une salle de bains et deux chambres particulières. Dans le prolongement de cette zone, se trouve un grand dortoir de vingt mètres de long et huit de large. Il est séparé en cinq box de part et d'autres comprenant plusieurs lits¹⁸⁸. Les mêmes procédés architecturaux que pour la première phase de travaux sont utilisés : le soubassement, les murs enduits, la frise décorative, les mêmes fenêtres, les avant-toits, une charpente en bois et une toiture en tuiles plates.

Au cours de l'année 1923, ils conçoivent et réalisent une galerie de cure au niveau du sol de l'Aérium d'un côté, sur pilotis débordant sur la plage de l'autre. La structure générale de cet édifice est en bois avec une partie des fondations en ciment armé¹⁸⁹. Nous observons à nouveau une symétrie, la partie centrale, divisée en trois parties, est en avant, surplombée d'un toit à double pente inégale s'ouvrant vers la mer. Les murs arrière sont clos et ajourés en partie haute et sur l'avant les grandes ouvertures peuvent se fermer grâce à des stores. De part et d'autres, se trouvent un escalier et une partie en retrait avec une toiture à trois pentes, les murs sont occultés par des claustras. L'ensemble présente des gardes-corps à barreaux verticaux et les toitures sont en tuiles plates. Le coût des travaux s'élève à 53 970 francs¹⁹⁰. L'édifice, qui a une emprise d'environ vingt-cinq mètres de long pour cinq de large, a pour objectif de faciliter les bains de soleil en proposant des espaces plus ou moins exposés : on le surnommera le solarium¹⁹¹.

185 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.53.

186 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.

187 *Idem.*

188 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

189 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.82.

190 *Idem.*

191 *Idem.*



fig.47 - Le pavillon des petits et la nouvelle galerie de cure
Collection personnelle de cartes postales.

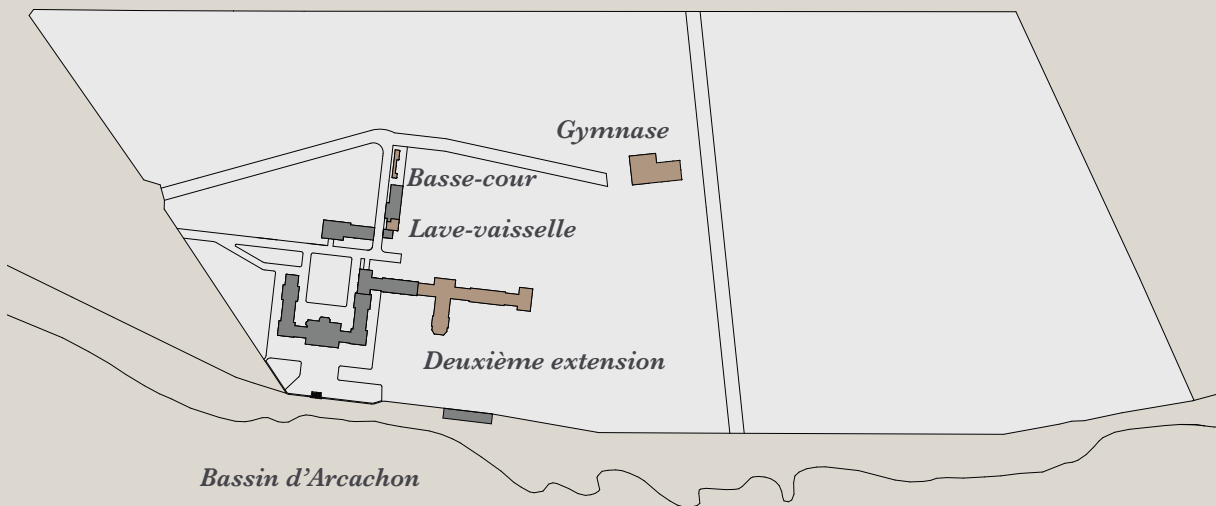


fig.48 - Plan des constructions entre 1925 et 1926
Document personnel d'après divers documents.

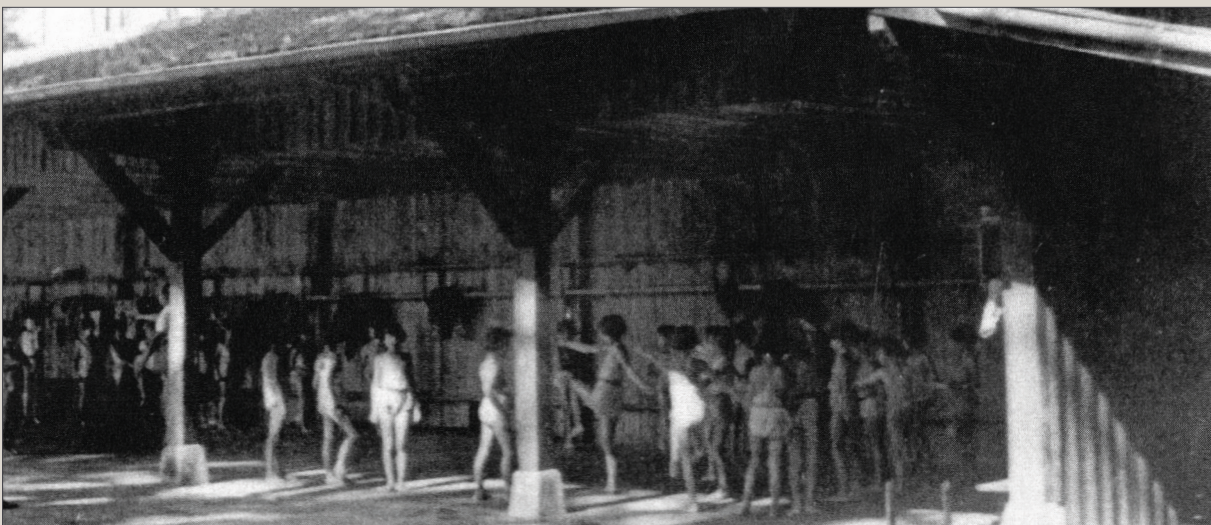


fig.49 - Une séance de sport dans le gymnase
 SIMMAT Gérard, Arès, *Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.120.

En 1925, une nouvelle phase d'importants travaux va être réalisée puisque la surface de l'Aérium va presque doubler. Une partie destinée aux petits va être construite dans la continuité de la précédente extension. Dans l'ordre, se trouve d'abord une zone dédiée au personnel avec des chambres individuelles donnant sur la mer, des espaces servants à l'arrière et un accès sur l'avant du parc. Le volume qui suit, abrite une nouvelle cuisine avec une petite salle à manger, un débarras et un vestiaire. Perpendiculairement à cette zone, vient se déployer un nouveau redan de vingt mètres de long et huit de large. Il contient un vaste réfectoire donnant sur une salle de jeux et une nouvelle galerie couverte en rotonde offrant une vue sur le Bassin d'Arcachon¹⁹². La structure de cette dernière est assurée par quatre éléments verticaux, deux étant constituées comme le reste des murs et deux autres, les plus en avant, étant de forme ronde en pierres. Ces colonnes représentent un nouveau dispositif architectural que nous n'avions pas encore vu au sein de l'Aérium. Cette extension s'étend également sur la droite de l'espace contenant la cuisine, avec dans un premier volume, différentes pièces d'eau, puis dans un second, un grand dortoir, symétrique à l'extension de 1918. A l'extrémité de ce dernier, une zone est dédiée au linge avec une buanderie et des vestiaires, prolongée par un dernier élément contenant cinq chambres individuelles d'une douzaine de mètres carrés chacune¹⁹³. Encore une fois, l'édifice présente les mêmes caractéristiques constructives que celles vues précédemment.

Au cours de la même année, il a été construit à l'arrière du parc une basse-cour contenant des poulaillers et des clapiers. Le mur arrière est plein, les ouvertures se trouvent à l'avant de ce long et étroit édifice¹⁹⁴. C'est également à cette période qu'a été pensé et réalisé un bâtiment dédié à la pratique du sport. Ce dernier s'organise en « L », s'ouvrant sur le Bassin. Dans la partie la plus longue, se déploie un grand préau ouvert avec trois rangées de poteaux dans la largeur et un sol en latte de bois. De l'autre côté, sont développés, notamment, des pièces fermées abritant des salles de sports et des vestiaires à l'arrière¹⁹⁵. Suivant la logique des fonctions interne, se trouvent de grandes portes-fenêtres toute hauteur, avec une allège plus basse que sur les autres édifices, à l'avant et des ouvertures hautes en bandeau sur les autres côtés. Nous observons également une charpente en bois, une toiture à quatre pans recouverte de tuiles plates, ainsi que des avant-toits.

L'année suivante, en 1926, une extension va être réalisée au sud d'un des bâtiments techniques se situant à l'arrière de la parcelle, celui que nous avons précédemment appelé « C ». Cet ajout consiste en la réalisation d'une installation électrique permettant de laver la vaisselle. Nous trouverons également une pièce dédiée au stockage des légumes¹⁹⁶. En 1928, un deuxième puits artésien a été foré et inauguré au sein de l'établissement. Il se situe à proximité de l'Aérium et est identifiable grâce à une stèle en pierre gravée de l'année de mise en service en chiffres romain¹⁹⁷.

192 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

193 *Idem*.

194 *Idem*.

195 *Idem*.

196 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.

197 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.67.

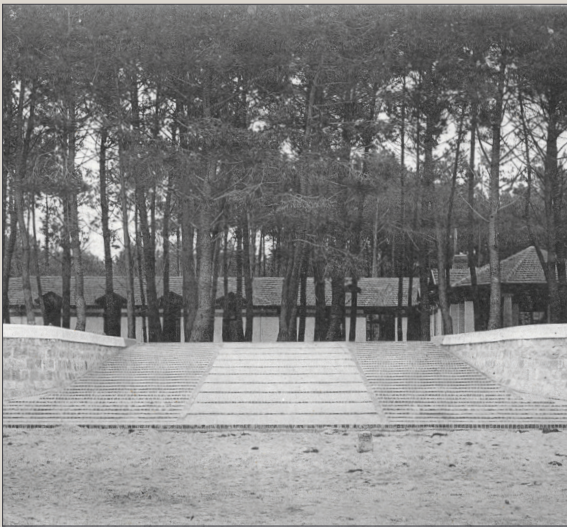


fig.50 - L'escalier en pas d'âne
Collection personnelle de cartes postales.



fig.51 - Le pavillon d'observation
Collection personnelle de cartes postales.

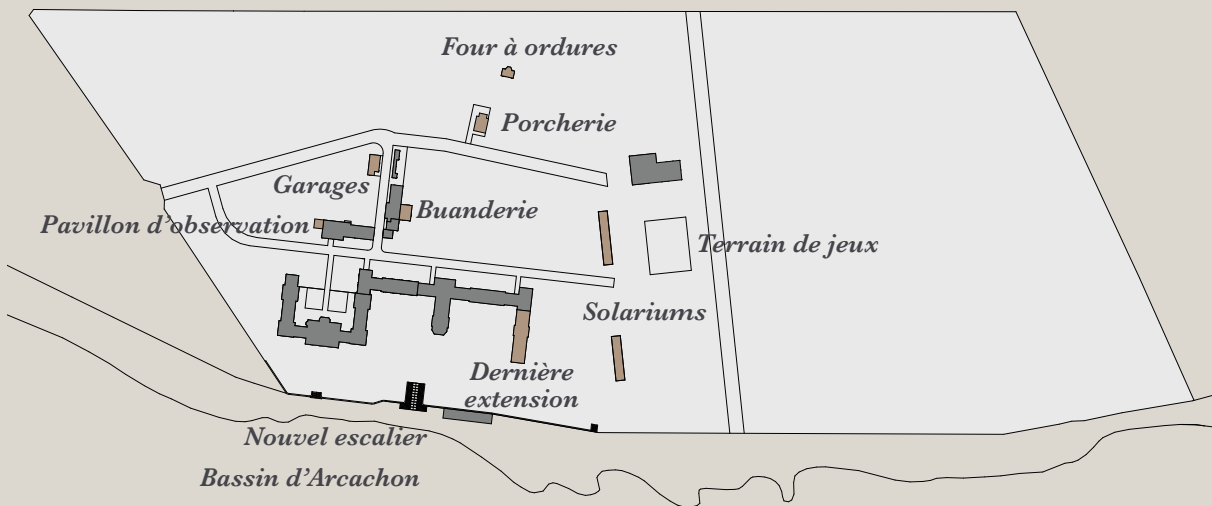


fig.52 - Plan des constructions entre 1929 et 1931
Document personnel d'après divers documents.



fig.53 - La dernière extension
Collection personnelle de cartes postales.



fig.54 - Un des nouveaux dortoirs
Collection personnelle de cartes postales.

Peu de temps après, en 1929, plusieurs infrastructures vont être réalisées¹⁹⁸. La première est un aménagement destiné au divertissement des enfants, il s'agit d'un terrain de jeux comprenant notamment un terrain de basket-ball devant le bâtiment sportif¹⁹⁹. La deuxième et la troisième sont réalisées conjointement puisqu'il s'agit du strict prolongement du muret au niveau de la plage permettant le terrassement et la surélévation du site et la réalisation d'un nouvel accès (figure 50). La création de ce dernier montre la nécessité de créer un nouveau lien entre l'Aérium et la plage face à l'extension des lieux et surtout à l'augmentation du nombre de pensionnaires. C'est un escalier à pas-d'âne, avec des frises en brique de dix centimètres de large, qui a une emprise d'environ neuf mètres de large et quinze mètres de long. Il se divise en trois parties distinctes, de chaque côté les pas-d'âne mesurent 2,80 mètres de long et se répètent tous les 50 centimètres, soit une trentaine. La partie centrale, fait 3,60 mètres de long, motifs espacés de 1,50 mètres, il y en a une dizaine. La pente est douce ce qui permet un accès facile à tout le monde.

C'est en 1930 que sera réalisé la dernière tranche du bâtiment principal de l'Aérium. Les architectes viennent créer un dernier redan, perpendiculaire à la précédente extension, dans lequel ils installent dans une première partie deux chambres individuelles, des vestiaires, des vestibules et une grande pièce humide comprenant des douches, des bains de pieds et des lavabos. À la suite de ces aménagements, il y a un grand dortoir de trente places. L'organisation spatiale est un petit peu différente du reste de l'édifice puisque le dortoir dispose d'une fenêtre, au sud, donnant directement sur le Bassin d'Arcachon²⁰⁰. En effet, dans les autres pavillons les chambres sont uniquement ouvertes à l'est et à l'ouest. Nous pouvons alors nous questionner sur le processus de conception des architectes et la raison qui les a mené à changer leur principe organisationnel.

Au cours de l'année 1931, deux solariums en bois sont construits à l'est du bâtiment principal. De forme rectangulaire, ils s'ouvrent au sud-est et se composent chacun d'une grande partie ouverte sur laquelle donne un groupement de toilettes et de lavabos²⁰¹. À la même époque, a été réalisé une porcherie et un four à ordures au nord du site. Il s'agit de petits édifices rectangulaires avec une toiture à quatre pans. Pour le second, nous observons la cheminée et la forme arrondie du four. Les architectes ont également conçu un nouvel édifice où l'on trouve des garages et des chambres pour le personnel à l'arrière de la parcelle. Les procédés architecturaux généraux du site ont été repris. Une extension au bâtiment «C» a été réalisée pour créer une buanderie mécanique. Elle comprend une lessiveuse, une barboteuse, uneessoreuse électrique et quatre étuves²⁰². Le bâtiment «B» va aussi être transformé en « pavillon d'observation » (figure 51). Ce dernier servira à isoler les nouveaux pensionnaires avant de leur faire intégrer l'Aérium.

198 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.

199 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

200 *Idem*.

201 *Idem*.

202 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.



fig.55 - Le nouveau parc de jeux
Collection personnelle de cartes postales.

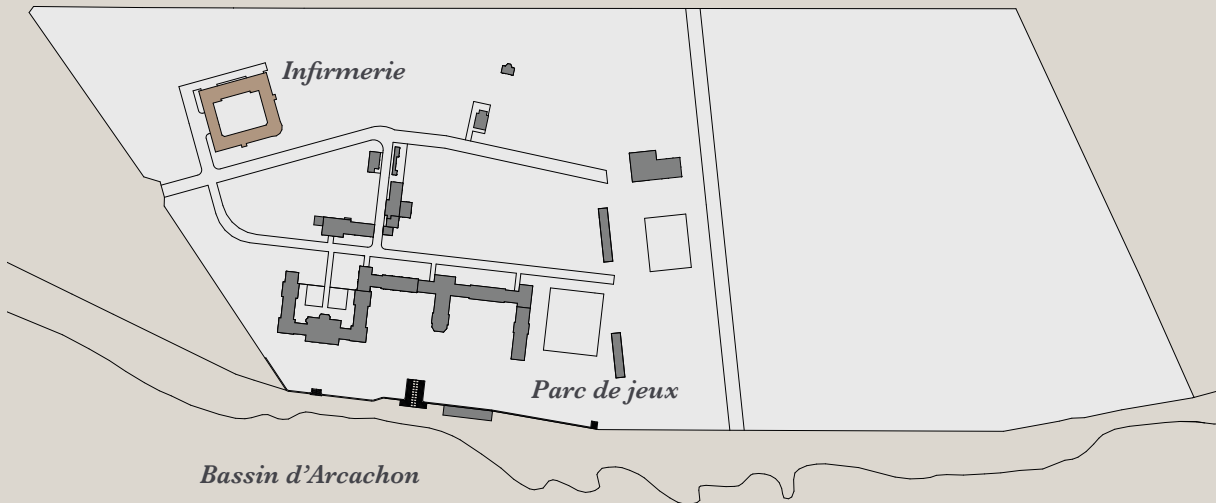


fig.56 - Plan des constructions entre 1936 et 1939
Document personnel d'après divers documents.



fig.57 - Infirmérie
Collection personnelle de cartes postales.

Les pièces seront réaménagées et leur fonction initiale va évoluer. Nous retrouvons maintenant une salle à manger, deux chambres d'enfants de quatre lits chacune, une chambre de surveillante, une chambre de bonne, une salle de bains, deux douches et deux toilettes²⁰³.

En 1932, deux tentes de six personnes sont achetées pour recevoir les anciens pensionnaires qui souhaitent revenir pour les vacances. Ils planteront aussi des pieds de vigne et des pommiers pour apporter des aliments sains et locaux aux enfants²⁰⁴. Ils achèteront trois nouvelles tentes en 1933 et réaliseront l'aménagement d'un grand terrain en parc de jeux en 1936. Les enfants pourront s'amuser grâce à des pas-de-géant, des toboggans, des manèges et des balançoires²⁰⁵.

En 1939, nous pouvons constater la dernière extension réalisée sous la direction de Sophie Wallerstein, il s'agit de la construction et de l'aménagement d'une infirmerie de presque 700m² au nord-ouest de la parcelle. Cet édifice permettra l'isolement des enfants momentanément souffrant facilitant ainsi les soins médicaux et évitant d'envoyer les enfants à la Maison de Santé²⁰⁶. Nous imaginons que cette dernière n'était plus en capacité d'accueillir la quantité croissante des pensionnaires. Les lieux s'organisent autour d'un grand patio, nous pouvons observer des pièces de vie, de consultations et d'exams sur les côtés nord et ouest. S'y trouve également une galerie de cure, donnant sur la cour intérieure et orientée au sud. Les autres parties sont consacrées à des boxes individuels vitrés pour les pensionnaires malades, comptant une vingtaine de lits. Chacun de ces espaces est complété par un lavabo et une ouverture donnant accès à une loggia puis à un petit jardin privatif, ils sont séparés les uns des autres grâce à des haies végétales. Un des angles de l'édifice est arrondi afin d'abriter une salle de jeux²⁰⁷. Malgré une composition architecturale différente du reste de l'établissement, montrant la volonté d'isoler les enfants, les mêmes principes constructifs ont été utilisés.

Ces modifications attestent de l'évolution des lieux. Nous savons qu'entre 1913 et 1936, 2674 enfants ont été accueillis à l'Aérium²⁰⁸. La deuxième partie des années trente est également marquée par la conversion du bâtiment inaugural en préventorium, les édifices plus récents gardent, quant à eux la fonction d'Aérium²⁰⁹. Le premier accueille des pensionnaires menacés où précédemment atteints et guéris de la tuberculose nécessitant une remise en forme²¹⁰. Ce changement a sûrement été réalisé en réponse à l'épidémie qui inquiète les autorités. En 1919, il a été votée la loi Honnorat, qui impose la présence d'au moins un sanatorium par département²¹¹.

203 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

204 LEROUX C., « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » [en ligne], la Revue Moderne des Arts et de la Vie, 1937, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.

205 *Idem*.

206 *Idem*.

207 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

208 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.101.

209 *Idem*.

210 *Ibidem*, p.190.

211 *Ibidem*, p.17.

Hymne de l'Aérium sur l'air de la Madelon

« A l'Aérium nous sommes tous en famille
Grands et petits s'aiment de tout leur cœur
A vraiment la charité anime
L'Aérium, l'Aérium, l'Aérium

Pour le repos, la santé de la jeunesse
Il est là bas tout au fond de la forêt
Un pavillon qui nous remplit d'allégresse
C'est l'Aérium où toujours on se plaît
La nature en fait tous les charmes
Soit sur la plage ou dans les pins
Toujours des rires et point de larmes
Un ciel d'azur un temps serein.
On y est bien le jour, on y dort bien la nuit
Et chacun en rêvant revoit son doux chez lui.

A l'Aérium nous sommes tous en famille
Grands et petits s'aiment de tout leur cœur
A vraiment la charité anime
L'Aérium, l'Aérium, l'Aérium »

Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Hymne de l'Aérium* [en ligne].

Ce changement de fonction est visible au niveau du site grâce à l'installation de piliers de part et d'autre de certains accès sur lesquels figure l'inscription « Préventorium ». Nous analyserons ces éléments un peu plus tard dans notre étude.

Le livre de Gérard Simmat, cite de nombreux témoignages de personnes ayant côtoyé l'Aérium à cette période-là. Parmi les éléments qui ont marqué les pensionnaires, est d'abord évoqué le trajet depuis Paris. Il fallait prendre le train de nuit en Gare d'Orsay pour arriver à Bordeaux au petit matin, puis un autre pour se rendre à la gare de Fature et enfin un dernier à voie unique pour arriver à Arès où une voiture emmènera ensuite les enfants sur le site²¹². Il ressort également de ces récits l'organisation stricte et répétitive des journées, avec des repas qui « se déroulaient en silence »²¹³, des siestes « à plat dos »²¹⁴ sous les pins, des balades « à travers la forêt »²¹⁵, des « séances de gymnastique suédoise »²¹⁶ et des « gargarismes [...] d'eau salée »²¹⁷. Il est relaté que de nombreux pensionnaires, ont été également marqués par les différents menus servis et qui étaient plus ou moins appréciés. Les relations avec le personnel sont également un élément central des différents témoignages, tout comme les tenues qu'ils devaient porter²¹⁸.

Les anciens pensionnaires gardent globalement un bon souvenir de leur séjour et sont souvent reconnaissants pour avoir pu y être admis²¹⁹. Parmi les éléments architecturaux et paysagers qui reviennent et qui ont marqué les esprits figurent la plage, les pins, le réfectoire avec les fresques, le pavillon d'observation, l'infirmerie, les dortoirs, les abris pour la sieste, l'exposition au soleil, et surtout l'agréable qualité de vie qui était offerte grâce au paysage et aux édifices. Il est étonnant de constater que peu de témoignages sont rapportés concernant les pièces humides, élément pourtant central dans la composition de l'espace et dans l'organisation des journées.

Louise Weiss, nièce de Sophie Wallerstein, apporte également un témoignage concernant l'Aérium à cette époque-là. Elle raconte comment sa tante, se comportait avec les enfants, comment elle interagissait avec eux et la place qu'ils occupaient dans sa vie. Sa raison de vivre est de les voir heureux. Elle surveille les comptes, les dépenses, le fonctionnement des lieux et s'investit comme s'il s'agissait de sa propre famille²²⁰.

La fin de cette période d'expansion et de transformation du site est marquée par le début de la Seconde Guerre mondiale. La mise en place de lois antisémites oblige Sophie Wallerstein, de confession juive, à dissoudre sa fondation et à donner ses biens à la Croix-Rouge Française²²¹.

212 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.109.

213 *Ibidem*, p.110.

214 *Ibidem*, p.117.

215 *Ibidem*, p.124.

216 *Ibidem*, p.109.

217 *Idem*.

218 *Ibidem*, p.170.

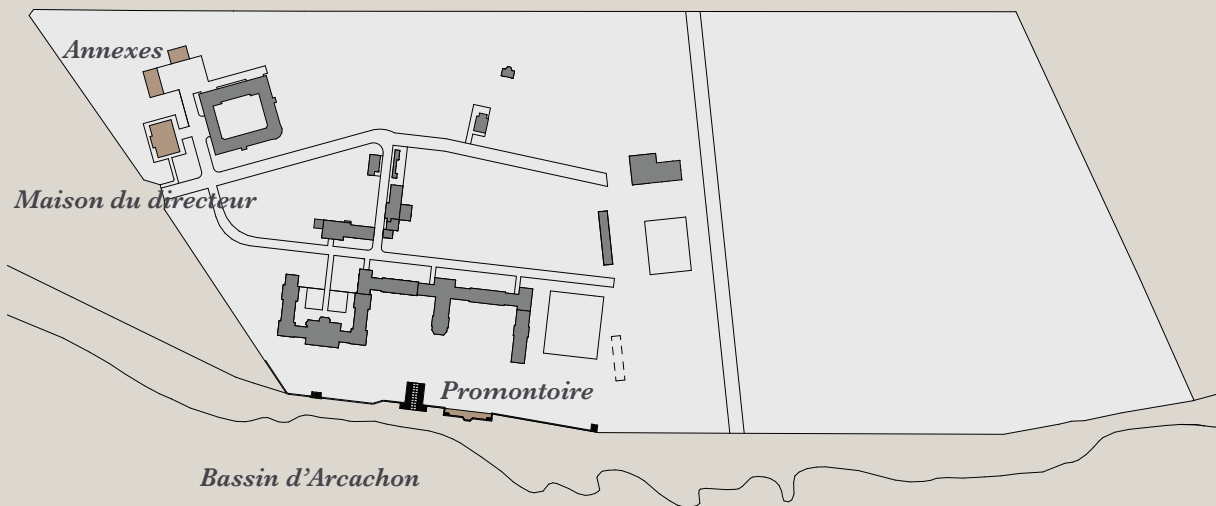
219 *Ibidem*, p.156.

220 *Ibidem*, p.74.

221 *Ibidem*, p.12.



fig.58 - Vue aérienne
Collection personnelle de cartes postales.



1/4 000

fig.59 - Plan des constructions vers 1940
Document personnel d'après divers documents.

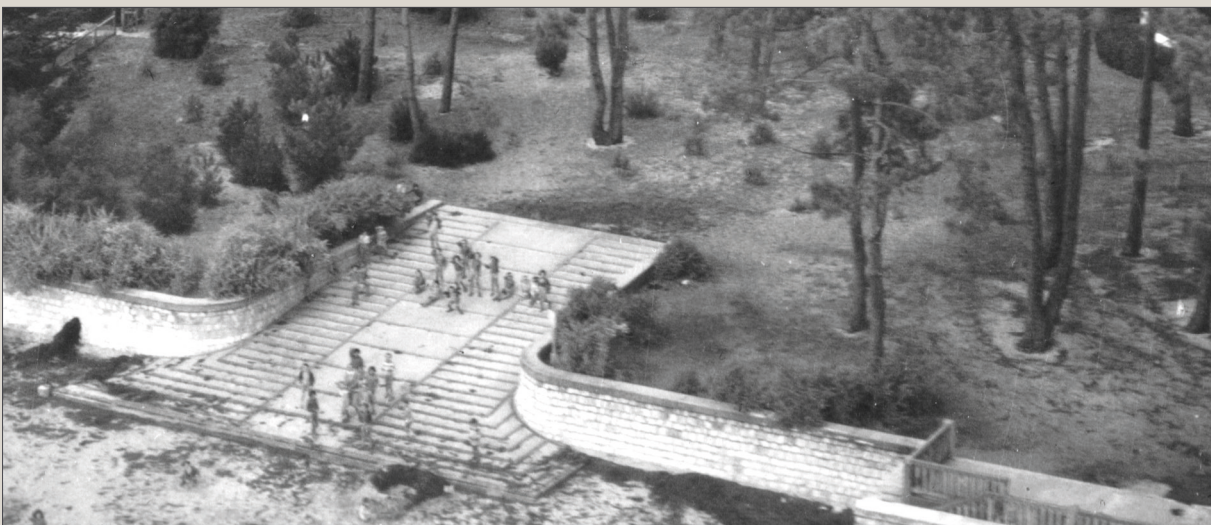


fig.60 - Vue aérienne
Collection personnelle de cartes postales.

Appartenance à la Croix-Rouge : 1942 - 1970

Sophie Wallerstein confirme sa donation à la fin de la guerre par un testament en date du 11 novembre 1945. Ce don est accompagné d'obligations concernant les lieux : l'entretien des bâtiments, la conservation de la dénomination « Fondation Wallerstein », et surtout l'utilisation du site et des édifices à des fins sociales pour l'enfance²²². La Croix-Rouge Française confit la gestion des lieux à Paul-Louis Weiller, le petit-neveu de Sophie Wallerstein. Ce dernier commencera par recréer la Fondation Wallerstein en 1949 sous la dénomination : Association Les Amis de la Fondation Wallerstein²²³.

Le 14 août 1949, un incendie va se déclencher près de notre site, mais « il s'est arrêté aux bords de l'Aérium » après avoir dévasté une bande vingt kilomètres à l'arrière de la parcelle pendant trois jours. Il fallut évacuer en urgence les enfants, les équipes pédagogiques et médicales, ainsi que tous les animaux. Au coin du boulevard Javal et de l'Aérium, une stèle a été érigée pour remercier la Vierge Marie d'avoir épargné les lieux²²⁴. C'est un élément commémoratif, rappelant aux Arésiens cette partie de leur histoire. Cet incident va légèrement modifier le climat de cette partie du territoire offrant moins de pins maritimes, les étés sont plus chauds²²⁵.

Nous avons moins d'informations précises sur les modifications architecturales des lieux au cours de cette période. Nous pouvons observer sur la carte postale de gauche que l'environnement de l'Aérium est peu construit et que la forêt est toujours prédominante malgré l'incendie. Sur cette image, sont également identifiables les différents édifices et aménagements paysagers que nous avons précédemment cités ainsi que de nouveaux. En effet, à la gauche de l'Aérium, se trouvent trois bâtiments qui ont été construits à la fin des années quarante²²⁶ (figure 58). Nous savons uniquement que le premier, tout de suite à gauche en rentrant sur la parcelle est une maison destinée à la direction et aux admissions. Cette construction se déploie sur une surface d'environ 180m², avec un péron d'entrée abrité, qui donne accès à trois doubles portes. Les deux autres, sur le côté arrière gauche de l'infirmerie, servent de réserves aux produits frais et au bois. Nous pouvons aujourd'hui observer que ces volumes ont été édifiés selon les mêmes principes constructifs que le reste du site.

Nous constatons par ailleurs que le hangar en bois qui est construit plus près de la plage semble avoir disparu, tout comme le solarium de cure sur la plage. L'emplacement de ce dernier est toujours visible grâce à une sorte de promontoire en béton au même endroit. Les escaliers de part et d'autre ont été reconstruits en dur et un garde-corps en bois a été installé pour éviter aux enfants de tomber sur la plage (figure 60).

222 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.12.

223 *Idem*.

224 *Ibidem*, p.133.

225 *Ibidem*, p.99.

226 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans de 1971*.

AÉRIUM DE LA FONDATION WALLERSTEIN

TROUSSEAU N°

FILLE

12 mouchoirs, en fil de préférence
 4 chemises de nuit coton blanc, allant à la lessive
 4 chemises de jour coton blanc, allant à la lessive
 4 culottes coton blanc, allant à la lessive
 3 combinaisons coton blanc, allant à la lessive
 2 corsets
3 chemises de laine
 4 tabliers vichy couleur, forme classique, fermant derrière, avec poches
 4 paires de chaussette, en laine pour l'hiver
 2 bonnes jupes avec pull-over ou 2 robes
 1 sweater laine, de teinte unie de préférence
 1 costume et un vêtement de sortie (ceux du voyage)
 2 costumes de cure, cédés par l'Etablissement
 1 maillot de bains (à l'exclusion du rouge) et 1 bonnet de bains
 1 chapeau de toile unie, de teinte claire ou blanc
 1 béret basque bleu marine
1 paire de gants de laine
2 paires de pantoufles ou espadrilles
 1 paire de chaussures de cuir
 1 paire de sandales de cuir à brides dénommées «spartiates»*
1 paire de chaussons montants chauds et solides
 1 paire de sabots

PRIÈRE DE JOINDRE AU TROUSSEAU QUELQUES MATÉRIAUX POUR RACCOMMODAGE

Objets de toilette

1 démêloir, 1 peigne fin, 1 brosse à cheveux,
 1 brosse à dents, dentifrice, 1 timbale
 1 brosse à ongles, lime à ongles, savons.

LES ARTICLES SOULIGNÉS DOIVENT ÊTRE FOURNIS À L'ENTRÉE DE L'HIVER

TROUSSEAU N°

GARÇON

12 mouchoirs, en fil de préférence
 4 chemises de nuit coton blanc, allant à la lessive
 4 chemises de jour coton blanc, allant à la lessive
 3 caleçons coton blanc, allant à la lessive
 3 combinaisons jersey de laine
 4 tabliers vichy couleur, forme classique, fermant derrière, avec poches
 4 paires de chaussette, en laine pour l'hiver
 2 bonnes culottes avec 2 pull-overs, chandails ou autre complément
 1 sweater laine, de teinte unie de préférence
 1 costume et un vêtement de sortie (ceux du voyage)
 2 costumes de cure, cédés par l'Etablissement
 1 maillot et 1 bonnet de bains (à l'exclusion du rouge)
 1 chapeau de toile unie, de teinte claire ou blanc
 1 béret basque bleu marine
 2 paires de bretelles
1 paire de gants de laine
 2 paires de pantoufles ou espadrilles
 1 paire de chaussures de cuir
 1 paire de sandales de cuir à brides dénommées «spartiates»*
1 paire de chaussons montants chauds et solides
 1 paire de sabots

Objets de toilette

1 démêloir, 1 peigne fin, 1 brosse à cheveux,
 1 brosse à dents, dentifrice, 1 timbale
 1 brosse à ongles, lime à ongles, savons.

fig.61 - Trousseaux

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.156.

Nous disposons de quelques informations sur le fonctionnement de l'Aérium-Préventorium au début des années cinquante. Parmi les maladies traitées au sein de l'Aérium, nous retrouvons : le rachitisme, les carences de première enfance, l'asthme, la dilatation des bronches, le lymphatisme, les cas orthopédiques, les déficiences fonctionnelles et les enfants convalescents²²⁷. Au sein du Préventorium, sont traités les adénites suppurées, les primo-infections à type d'ATB et les tuberculeuses osseuses²²⁸. Les pensionnaires ont entre trois et quatorze ans. La durée minimum de la cure est de trois mois et les enfants restent globalement moins de temps qu'auparavant²²⁹.

À cette époque-là, nous savons, qu'à leur arrivée, les pensionnaires ne sont plus placés au sein du pavillon d'observation, mais isolés à l'extérieur de la parcelle durant vingt-cinq jours. Cette « quarantaine » est réalisée au sein de villas, proche de l'Aérium, comme la fameuse « Villa Tante-Sophie ». Ces dernières disposent d'un propre personnel et ont un accès à la plage. Nous pouvons nous interroger sur la nouvelle fonction qui est attribuée à l'ancien pavillon d'observation mais nous ne disposons pas de plus d'informations à ce sujet. La seule hypothèse plausible c'est que les lieux étaient surement devenus trop petits. Nous pouvons observer à gauche le trousseau qui était exigé au moment de l'admission de chaque enfant²³⁰.

Concernant le suivi médical, les choses sont relativement semblables à l'époque de Sophie Wallerstein. En effet, les nouveaux arrivants doivent toujours réaliser une consultation médicale approfondie et le suivi est toujours régulier au cours de la cure. Lorsqu'ils développent une maladie contagieuse ou nécessitant de nombreux soins, ils sont placés à l'Infirmierie et lorsqu'ils ont besoin de subir une intervention chirurgicale, ils sont toujours transférés à la Maison de Santé²³¹.

En 1954, le Préventorium est encore situé dans le bâtiment inaugural de 1913. Il dispose de trente-six lits, répartis en deux dortoirs, attribués respectivement aux garçons et aux filles²³². Les lieux fonctionnent indépendamment du reste du complexe, les services sont séparés et les repas sont pris dans le réfectoire historique où se trouvent les fresques d'Henri Marret. L'Aérium se compose de trois pôles. Nous pouvons observer dans un premier temps la section des petits avec un dortoir mixte de trente lits, dans l'extension de 1918. La section des moyens avec un dortoir mixte de trente-cinq lits sera réalisée dans l'édifice qui date de 1925. Nous allons maintenant nous intéresser à la section des grands qui se décompose, dans la partie édifiée en 1930, en deux zones. Tout d'abord les garçons, de sept à douze ans, sont séparés dans trois chambres pouvant accueillir quatre lits chacune. Les filles, de sept à quatorze ans, disposent d'un dortoir de trente lits²³³. Un préau est également attribué à chacun des pôles²³⁴.

227 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.151.

228 *Ibidem*, p.152.

229 *Ibidem*, p.146.

230 *Ibidem*, p.156.

231 *Ibidem*, p.149.

232 *Ibidem*, p.147.

233 *Ibidem*, p.148.

234 *Idem*.



fig.62 - Bain de pieds pour les fillettes
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.148.



fig.63 - Cure de soleil sur l'une des terrasses de l'infirmierie
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.149.



fig.64 - Déjeuné dans le réfectoire du pavillon des petits
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.141.

Lors de cette période, le complexe est dirigé par M^{me} Craignou, depuis 1926, qui est assistée par M^{me} Guérin. Toutes deux résident dans la maison édifiée à l'entrée du site. Sous leurs ordres, travaillent vingt-deux monitrices et aides-monitrices, deux institutrices d'État ainsi que du personnel technique. La direction médicale est assurée par le docteur William Bordes-Süe, également médecin de la Maison de Santé d'Arès. Il dirige d'autres médecins spécialisés, deux infirmières et un professeur de gymnastique, diplômé d'État, spécialisé en orthopédie et en kinésithérapie²³⁵. Ce renforcement de l'équipe encadrante est dû à l'accroissement du nombre de pensionnaires.

Chacun des pôles est sous le contrôle permanent d'au moins une surveillante qui dort dans une chambre adjacente aux différents espaces de sommeil des pensionnaires²³⁶. Les enfants vivent pratiquement tout le temps à l'extérieur et les repas sont généralement pris dehors également. Moins d'informations sont disponibles sur la cure hélio-marine, mais les enfants passent beaucoup de temps dans le parc et sur la plage, ce qui leur permet de bénéficier des bienfaits du site.

Certains courriers entre Paul-Louis Weiller et des membres du corps médical, comme le docteur William Bordes-Süe, mettent en évidence leurs préoccupations. Ils évoquent principalement l'achat de matériel, le personnel et s'interrogent sur l'avenir du complexe. En effet, ils souhaitent rester à la pointe de la technologie tout en agrandissant leurs équipes, mais s'inquiètent pour l'avenir. Malgré le fait que les demandes ne désemplissent pas à Arès, nous observons un phénomène inverse au reste de la France. En effet, la rentabilité de l'Aérium est dû aux travaux qui ont déjà été financés, aux économies accumulées et au personnel restreint, mais fidèle. Ils ne souhaitent pas que la Sécurité sociale prenne la main sur la sélection des pensionnaires et préfèrent leurs méthodes qui continuent de fonctionner efficacement²³⁷.

Les témoignages de cette période sont nombreux et d'abord marqués par la présence des Allemands et des hindous sur la parcelle lors de la Seconde Guerre mondiale. Des enfants de confession juive ont également été recueillis et cachés au sein de l'Aérium-Préventorium entre 1939-1940²³⁸. Concernant le personnel, principalement féminin, il est unanime, le travail est difficile et beaucoup sont passés « par tous les postes »²³⁹, il fallait être polyvalent et rigoureux. Elles « n'avaient jamais de repos »²⁴⁰, les sorties étaient rares, mais « c'était un endroit idéal pour la guérison des enfants malades »²⁴¹. Une fois de plus il ressort majoritairement, la qualité des lieux, la lumière, la plage et les pins. C'est ce cadre paysager qui servait de toile de fond aux différents bâtiments et à toutes leurs activités²⁴².

235 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.146.

236 *Ibidem*, p.148.

237 *Ibidem*, pp.135-139.

238 *Ibidem*, p.129.

239 *Ibidem*, p.154.

240 *Ibidem*, p.160.

241 *Ibidem*, p.159.

242 *Ibidem*, pp.154-180.

Notre Aérium hélas...

« L'aérium d'Arès a fermé ses portes, licencié son personnel... Cette consternante nouvelle, après avoir stupéfié tous les habitants d'Arès et de la région, s'est répandu à travers la France et, bien au-delà, parmi les anciens pensionnaires et les anciennes monitrices [...].

Nous avons, et nous avons encore, le cœur serré d'imaginer ces pavillons sans échos, ces galeries vides, ces dortoirs avec l'alignement inutile de leurs petits lits, et tout cet équipement sanitaire si bien conçu pour des enfants à leurs différents âges [...] Que va devenir cette institution modèle qui faisait l'admiration de tous ses visiteurs ? [...] Ce havre de paix et de douce gaîté, cet endroit privilégié où nous respirions la santé avec l'air marin et les effluves balsamiques [...]. Certains y ont trouvé la guérison, d'autres y consolidèrent leurs forces à la fois sur le plan physique et sur le plan moral. [...] Merveilleusement placé entre la forêt et les calmes marées du bassin d'Arcachon, l'Aérium profitait d'une situation exceptionnelle, d'un climat parfait pour des enfants malades ou fragiles. [...]. Je fais partie de celles qui ont vu la Fondation Wallerstein à ses débuts. [...] Je l'ai vue s'accroître, s'équiper, se moderniser, s'étendre, devenir cet établissement modèle que l'étranger pouvait nous envier et qui avait en outre un charme, un attrait inégalable. [...]

Et maintenant, puisque les décisions sont prises, puisqu'on a brisé, sans tenir compte du vœu exprès de la fondatrice, ce grand rêve devenu une merveilleuse réalité, puisqu'on a repris aux enfants ce qui leur appartenait, ce qui leur avait été légué par Mme Wallerstein, puisqu'on a sacrifié les enfants - c'est-à-dire l'espoir, l'avenir, la réalité agissante de demain - au bénéfice d'un projet dont j'ignore tout encore au moment où j'écris ces lignes, qu'on me permette seulement d'émettre un double vœu, au nom de tous les « anciens » [...] de l'Aérium : d'abord que la photographie de Mme Wallerstein, sa fondatrice, ne quitte pas le nouvel établissement, [...]. Ensuite, que le nom de Germaine Craignou, sa directrice soit donné au pavillon des enfants. [...]

La vie des pensionnaires nous apparaît alors plus proche de la vie classique d'un enfant qu'à la période précédente. En effet, l'année est ponctuée par de nombreuses fêtes, comme le carnaval et la Fête Nationale, où les parents viennent profiter de spectacles préparés par les enfants²⁴³. En dehors de ces événements, ils sont en classe, pratiquent des activités sportives, se baladent, jouent dans le sable, se baignent, font la sieste, possèdent des jouets et se divertissent sur de nombreux manèges. Nous pouvons également nous étonner des nombreux témoignages d'enfants revenant l'été pour les vacances. Cela permettait aux enfants de continuer à profiter des bienfaits du Bassin d'Arcachon tout en vivant auprès de leur famille le reste du temps²⁴⁴.

Un des événements notable des années soixante-dix, c'est la décision de diviser la parcelle et de créer un centre médico-chirurgical à Arès²⁴⁵. Cette conception vient à l'origine, de Paul-Louis Weiller qui souhaite faire perdurer l'investissement médico-social de sa famille. Il conçoit, avec des experts, à l'est de la parcelle, un tripode qui ouvrira en 1975. Nous pouvons nous questionner sur l'impact de cette construction vis à vis de l'Aérium-Préventorium, au delà du fait que cela vient scinder le site et couper l'accès direct à la flore séparant Arès d'Andernos-les-Bains.

La fermeture définitive de l'Aérium-Préventorium a eu lieu le 31 décembre 1970²⁴⁶. C'est Jacqueline Saussar, directrice de l'établissement depuis 1968, qui s'occupa de cette tâche difficile. La décision fut prise face à l'évolution des pratiques médicales et notamment avec l'apparition d'antibiotiques pour soigner la tuberculose. Elle dut renvoyer les derniers pensionnaires chez eux et licencier le personnel, qui sera, pour certains, embauchés au sein du centre médico-chirurgical adjacent²⁴⁷.

Dans un article du journal Sud-Ouest du 20 janvier 1971, que nous retrouvons à gauche, Geneviève Gernez, réagit à cette fermeture avec étonnement et déception.

Après la fermeture, les lieux ont continué à être utilisés pour accueillir des colonies de vacances l'été, entre 1971 et 1980²⁴⁸. Nous n'avons pas plus d'informations sur la gestion et l'exploitation des édifices à cette période-là, même si les lieux étaient supervisés par l'Association les Amis de la Fondation Wallerstein présidée par Paul-Louis Weiller. Le site sera ensuite totalement abandonné, les bâtiments n'étant plus aux normes. Le complexe sera inutilisé entre 1980 et 1986²⁴⁹. À cette période, certaines personnes évoquent même la possibilité de détruire les bâtiments²⁵⁰.

243 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.155.

244 *Ibidem*, p.177.

245 *Ibidem*, p.174.

246 *Ibidem*, p.182.

247 *Ibidem*, p.174.

248 *Ibidem*, p.184.

249 *Idem*.

250 *Ibidem*, p.188.



fig.65 - Le père du Plessis entrain de travailler à l'Aérium
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.187.

Les actions du Père du Plessis : 1986 - 1991

Cette nouvelle période historique débute à la suite de la diffusion d'une émission de télévision dans laquelle Jean-Luc Lahaye recueille des dons pour créer des maisons d'accueil pour enfants. Paul-Louis Weiller est particulièrement touché par la démarche de la personnalité et prend contact avec lui. Ce dernier servira d'intermédiaire entre le directeur de l'Association les Amis de la Fondation Wallerstein (AAFW), et le père du Plessis avec qui il a une relation privilégiée. En effet, Jean-Luc Lahaye a séjourné, étant plus jeune, dans un établissement social fondé en 1956 grâce à l'homme d'Église. Il s'agit des camps de l'Arbousier près de Lège²⁵¹.

Le père du Plessis, né en 1921, s'engagera assez tôt dans l'Église en devenant le plus jeune prêtre de France en 1943. La même année, il sera aumônier sur un chantier et s'épanouira dans ce milieu, jusqu'à devenir prêtre ouvrier dans la paroisse de Notre-Dame-des-Pauvres à Issy-les-Moulineaux. Grâce à cette expérience, il fondera l'Association Populaire d'Entraide Familiale d'ISSYPLAINE (APEFIP). C'est un homme qui a toujours été préoccupé par des causes sociales, mais certaines de ses prises de position ont parfois dérangé²⁵².

Par l'intermédiaire de Jean-Luc Lahaye, Paul-Louis Weiller propose à François du Plessis de poursuivre son projet de campement de jeunes, le dernier ayant fermé car il n'était plus aux normes, dans l'ancien Aérium²⁵³. Avec l'aide de l'APEFIP, le prêtre doit, à partir de 1987, assurer la restauration matérielle et la gestion, dans un but social et caritatif, des anciens bâtiments afin d'y accueillir des enfants et familles défavorisés. Paul-Louis Weiller autorise le prêtre à occuper les lieux pour son œuvre et prolongera cet accord à plusieurs reprises²⁵⁴.

C'est grâce à de nombreux dons et aux promesses de financement de l'AAFW, que les perceptives d'évolutions vont naître. Le père du Plessis s'investira personnellement dans les travaux et réalisera, notamment, un relevé précis du bâtiment principal de l'Aérium²⁵⁵. Il va créer une communauté hétéroclite au sein de différents chantiers de bénévoles, où se côtoient des gens de tous âges et de toutes classes sociales²⁵⁶. Le premier se déroulera au mois d'avril 1987²⁵⁷. Dans un premier temps doivent être réalisés les travaux nécessaires au maintien de la pérennité des édifices et à la remise en état des parties où sont logés les bénévoles. Entre 1987 et 1991, un travail considérable sera réalisé, avec plus de 15 000 heures d'efforts et pratiquement deux millions de francs d'investissements²⁵⁸.

251 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.185.

252 *Idem.*

253 *Idem.*

254 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1986 à 1989* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions86-89.html>.

255 Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Relevés de François du Plessis*.

256 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.186.

257 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1986 à 1989* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions86-89.html>.

258 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.186.

Message du père du Plessis sur les vitres de l'Aérium, mars 1990

« Par respect :

- o Pour les 150 bénévoles qui ont travaillé à l'Aérium depuis 3 ans**
- o Pour les 10 mécènes qui nous ont fourni 1 million de francs en matériels divers**
- o Pour nos amis d'Arès et d'ailleurs, qui nous ont aidés et soutenus de leurs conseils, de leurs dons, de leurs mains**
- o Pour les familles en difficulté d'ATD-Quart-Monde, du Secours Catholique, du Secours Populaire et d'ailleurs, qui ont fait appel à nous**
- o Pour les enfants d'Arès et les autres enfermés dans les HLM**
- o Par fidélité à l'esprit et aux dernières volontés de Sophie Wallerstein**
- o Pour que JUSTICE SOIT FAITE, je commence ce même jour, ici même, une grève de la faim**

Que Dieu nous soit en aide !

François du PLESSIS »

Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007* [en ligne].

Ils vont donc procéder, en priorité, à la réfection totale de toutes les toitures²⁵⁹. Cependant, ils remplaceront les tuiles plates par des tuiles romanes. Ils s'attelleront, ensuite, au raccordement au tout-à-l'égout du réseau d'assainissement du site²⁶⁰. D'autres tâches sont réalisées : la plomberie de l'aile sud-est, la dépose, la réparation et le décapage de volets, le remplacement de trente vitres cassées, la remise en état des menuiseries extérieures de la façade côté Bassin, le nettoyage de tous les carrelages, le dégrillage de serrures et de pommelées, le changement des prises de courants et la remise en état des descentes d'eau pluviales²⁶¹. L'ensemble de ces travaux sera exécuté de manière rigoureuse et avec de grandes qualités constructives.

Malgré une entente d'abord cordiale entre François du Plessis et Paul-Louis Weiller, leurs relations vont se détériorer à partir de 1988²⁶². En effet, leurs accords sont flous pour les différents interlocuteurs : CRF, AAFW et APEFIP. Il devient nécessaire de préciser les éléments réglementaires, financiers et juridiques, car cela commence à pénaliser l'avancée des travaux²⁶³. Face à cette problématique, l'AAFW a préféré écarter l'APEFIP du projet et signer directement avec le prêtre une lettre de mission. Ce document lui impose de créer une association pour recevoir les dons, l'organisme : Animation et Gestion à l'Aérium pour un Ressourcement (AGAR)²⁶⁴. En parallèle, des Arésiens soucieux de l'avenir des lieux vont constituer en 1988 l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès (4A). Ils souhaitent veiller au respect des volontés de Sophie Wallerstein, à la réhabilitation du site, et soutiennent également les actions de François du Plessis. En 1989, le père du Plessis est révoqué par l'AAFW sous prétexte qu'il n'a pas respecté ses engagements initiaux²⁶⁵. En guise de protestation, il fera, en mars 1990, une grève de la faim de 10 jours. Cet événement sera très médiatisé et inquiétera de nombreux habitants de la région²⁶⁶. Il sera expulsé définitivement en 1991, ce qui remet particulièrement en cause l'avenir de l'ancien Aérium d'Arès²⁶⁷. Afin de se défendre il assignera, en 1992, l'AAFW et la CRF pour : « rupture abusive de mandat d'intérêt commun », avec les 4A, l'AGAR, et l'APEFIP²⁶⁸.

Le procès se déroulera en 1994, les juges de première instance feront droit à sa demande, de même que la cour d'appel confirmera son jugement en 1997. L'association des Amis de la Fondation Wallerstein sera définitivement condamnée par la cour de cassation, en 2000, à verser plus de 700 000 francs à François du Plessis et aux trois associations²⁶⁹.

259 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.186.

260 *Idem.*

261 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1986 à 1989* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions86-89.html>.

262 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.186.

263 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1986 à 1989* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions86-89.html>.

264 *Idem.*

265 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.187.

266 Auteur inconnu, « Aérium d'Arès, Le père du Plessis continue sa grève de la faim » [en ligne], Sud-Ouest, 1990, (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/doc08%20SO.pdf>.

267 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

268 *Idem.*

269 *Idem.*

Dans cette troisième partie, nous avons pu comprendre et analyser l'exploitation de l'Aérium pour enfants d'Arès à travers différentes périodes.

La première est celle supervisée par Sophie Wallerstein entre 1913 et 1942. Nous nous sommes d'abord imprégnés de la cure-héliomarine et de ses conditions d'accès. Les journées s'organisaient autour de l'hygiène, du soleil, de l'air marin, de l'eau, de la plage, des repas et du sommeil. Il y avait un suivi médical rigoureux et une organisation journalière minutieuse et stricte. L'établissement était sublimé par les qualités du site, souvent comparé à un havre de paix. La volonté était de prévenir plutôt que de guérir. Un des autres éléments que nous avons constaté concerne l'implication de notre bienfaitrice. Elle était présente, avait un avis sur tout, et souhaitait que les lieux restent attractifs : elle réalisera des extensions et doublera la capacité d'accueil.

Pour cela, elle travaillera avec les mêmes architectes qui reprendront sur l'ensemble du site les principes constructifs du bâtiment inaugural, en les adaptant à chaque nouvel édifice. La volumétrie générale de la construction principale du site peut toutefois questionner. En effet, le principe architectural du bâtiment en « U », avec une cour à l'arrière s'ouvrant sur les pins, a été modifié puisque les extensions, toujours en « U », ont été inversés. Nous pouvons observer que les volumes s'ouvrent désormais sur la mer. Dans le premier « modèle », les dortoirs se situaient dans les redans et les espaces communs sur la façade longitudinale, alors que dans les agrandissements les dortoirs sont à la fois sur la façade longitudinale et dans les redans. Les espaces communs sont placés au niveau de l'aile centrale. Nous avons des difficultés à expliquer cette recomposition qui crée des espaces abritant les mêmes fonctions, mais orientés différemment.

Les lois antisémites obligent Sophie Wallerstein à léguer ses biens à la Croix-Rouge Française. Elle souhaite cependant que les lieux soient entretenus et qu'ils soient utilisés à des fins sociales pour l'enfance. Cette deuxième période est marquée par le fonctionnement en Aérium-Préventorium et par la gestion de Paul-Louis Weiller. Son travail impactera peu l'architecture des lieux, jusqu'à la création du Centre médico-chirurgical du moins, il se concentrera sur le fonctionnement de l'établissement. Il souhaite préserver l'héritage de sa famille tout en essayant d'affronter l'évolution du système médical. C'est malheureusement en raison de cette évolution qu'il sera amené en 1971, à licencier le personnel et à fermer les lieux définitivement.

Ce dernier conservera toutefois l'envie de faire revivre les lieux et c'est pour cette raison qu'il rentre en contact avec François du Plessis, prêtre-ouvrier, particulièrement concerné par les préoccupations sociales de l'époque. Il souhaite rénover les lieux afin d'accueillir des camps pour les jeunes. Il réalisera de nombreux travaux, dont la réfection totale des toitures et le raccordement aux eaux usées. Malgré la volonté commune des deux hommes les rapports vont se détériorer face aux nombreux intervenants et à la complexité juridique du projet. Leurs désaccords conduiront à l'expulsion de l'homme d'Église et à un procès qui durera plusieurs années. La création d'associations pour la réhabilitation des lieux, donnera de la visibilité médiatique.



fig.66

PARTIE 04
UN SITE À L'ABANDON
DISPOSANT D'UNE FORTE VALEUR MÉMORIELLE
1991 - 2022

Extrait du texte de Françoise Choay pour l'inscription du site à l'Inventaire Supplémentaires des Monuments Historiques

« En réalité, l'ensemble de l'aérium s'inscrit dans le contexte de la découverte, à la fin du XIX^{ème} siècle, des vertus hygiéniques et médicales du microclimat arcachonnais : l'intérêt historique de ces bâtiments tient à ce que, issus de la même société urbaine affluente qui édifia sur les rives du Bassin une somptueuse architecture balnéaire de villas et de grands équipements touristiques et sanitaires pour les classes privilégiées, ils en représentent en quelque sorte l'envers. En effet avec les pavillons de la Maison de santé (autre fondation Wallerstein de vingt ans antérieure), ceux de l'aérium sont les deux premiers ensembles à destination sociale du Bassin et aujourd'hui les deux derniers survivants. Rien qu'à ce titre l'aérium mériterait d'être conservé.

Mais il offre un intérêt et des enjeux autrement importants par la façon dont, en évitant tous les pièges du néo-régionalisme, il a su respecter les traditions locales. Non seulement il représente le seul patrimoine local de la ville d'Arès, non seulement, il se prête à une réutilisation contemporaine et fait l'objet à l'heure actuelle de projets viables et conformes à l'esprit de sa fondatrice. Mais il pourrait, dans les années à venir, s'avérer un facteur précieux de stimulation et d'incitation pour la création autour du Bassin d'un environnement et d'équipements à l'échelle humaine, respectueux et de l'écologie et des traditions locales.»

Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007* [en ligne].

Les différentes actions pour sa reconversion : 1992 - 2022

Nous venons d'observer que l'Aérium-Préventorium pour enfants d'Arès a fermé en 1970 et que la tentative de reconversion de François du Plessis a échoué en 1991. Nous avons évoqué la création au cours de cette période, d'associations qui vont avoir un rôle important dans ce nouveau chapitre de l'histoire du site. Les actions se regroupent dans trois axes : la volonté de mettre en place des éléments juridiques pour protéger l'Aérium, l'organisation d'événements pour faire connaître et perdurer la mémoire des Wallerstein et des projets de réhabilitation.

Nous allons tout d'abord, parler des actions mises en œuvre pour protéger le site de la démolition et faire reconnaître ses valeurs paysagères et architecturales. En 1991, une demande est déposée pour que le domaine soit classé en zone boisée protégée et une autre est faite, à la DRAC pour faire inscrire les fresques d'Henri Marret. L'année suivante, un dossier est remis à différents services afin d'inscrire le site à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques²⁷⁰. Ces actions resteront sans suite jusqu'à l'intervention de Françoise Choay, arrière-petite-nièce de Sophie Wallerstein, en 1999²⁷¹. Elle déposera à son tour une demande, dans laquelle une note expose sa vision du site. D'après elle, « L'ensemble bâti se singularise d'abord par son intégration dans un site exceptionnel » et le style « associe construction traditionnelle et emprunts à l'architecture vernaculaire à une esthétique résolument contemporaine ». Elle parle également de l'état actuel des lieux dont le système constructif a globalement résisté à l'abandon et aux pillages. Un autre élément qui la marquera est le travail méticuleux des architectes concernant le cadrage des vues et le choix des matériaux. Il lui semble évident que ce complexe est exemplaire et qu'il faut le protéger²⁷². Elle obtient l'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques de la totalité des bâtiments, ainsi que de la parcelle. Le préfet signera l'arrêté d'inscription pour trois ans le 4 mai 2000, elle deviendra définitive le 4 mai 2003²⁷³.

Maintenant que l'ensemble du complexe est protégé, il faut veiller à son entretien et à sa potentielle reconversion. C'est dans cette optique que les 4A ont œuvré ces vingt dernières années. Ils participent aux discussions concernant la révision du PLU et sur la diminution du périmètre de protection du site à 500 mètres notamment. L'association est attristée de voir les lieux se délabrer et n'hésite pas à signaler, à la mairie et à la DRAC, des négligences de la CRF et de l'AAOW. Par exemple, une tempête en 2009 a causé la chute de pins au niveau des toitures et les réparations nécessaires n'ont pas été réalisées avant 2011. Ils remplaceront les tuiles et en profiteront pour murer les ouvertures empruntées par les pilleurs malgré la clôture extérieure²⁷⁴.

270 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

271 *Idem*.

272 CHOAY Françoise, *Texte pour demande d'inscription*, [en ligne], 1999, (consulté le 18/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com>.

273 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

274 *Idem*.

Extrait d'un article de 2021 du Sud-Ouest
Les 4A ont organisé une exposition et des conférences

« Jacques Faraut, petit-fils d'Henri Marret (1878-1964), a mis en lumière les fresques de son grand-père dans l'aérium d'Arès. En 1912, Henri Marret a été sollicité par son cousin germain, Charles Duval, en charge de la construction de l'aérium avec Emmanuel Gonse, pour décorer les bâtiments. Il a utilisé la technique de la fresque pour peindre cinq panneaux qui ont orné la salle de réfectoire, avec un grand panneau central au-dessus de la cheminée et quatre panneaux au-dessus des cadres de porte, mêlant scènes de vie quotidienne avec les enfants et leurs encadrants d'un côté et des activités typiques du bassin d'Arcachon de l'autre. Ces fresques sont toujours à l'aérium, désaffecté depuis plus de cinquante ans, bien conservées grâce à la technique employée : peinture à l'eau sur mortier, redécouverte par son maître, Paul Baudouin, et appliquée avec talent par Henri Marret, après un long travail de préparation et d'esquisses. »

« Élise Guillerm et Jean-Baptiste Marie ont ensuite donné une seconde conférence nommée « Aérium d'Arès, architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon », objet de leur ouvrage paru cette année. L'aérium d'Arès, inauguré peu avant la Première Guerre mondiale et commandité par Sophie Wallerstein était destiné à « enrayer le spectre de la tuberculose » et soigner des enfants affaiblis parmi les plus démunis et leur apporter « hygiène, lumière, air marin ». Ses architectes ont conçu un édifice de plain-pied ouvert sur la mer, mais en surplomb, pour de la médecine climatique, avec de larges corridors, des galeries extérieures. »

Auteur inconnu « Arès : l'Aérium était au cœur d'une exposition et de conférences »,
Sud-Ouest. 3 novembre 2021. In le site internet du Sud-Ouest [en ligne].

Les 4A souhaitent également, à plusieurs reprises, discuter et rencontrer les différents acteurs concernés par l'Aérium afin d'évoquer l'avenir, mais la plupart de leurs courriers restent sans réponse. Afin de se faire tout de même entendre, et de faire connaître à toujours plus de monde l'histoire de cette parcelle, ils vont organiser de nombreux événements. L'objectif n'est pas ici de tous les détailler, mais plus de se rendre compte du travail accompli. Ils réalisent par exemple des pique-niques, des balades commentées, des pétitions, des expositions et des conférences²⁷⁵.

Suite à ces manifestations, des articles de presse paraissent, leur donnant une certaine visibilité médiatique. Par exemple, en 2012, un article parle de l'assemblée générale de l'association qui s'est tenue le 25 mars. Dans cette dernière, il sera question de la réhabilitation et de la protection de l'Aérium²⁷⁶. Un autre datant de 2017 évoque une exposition organisée pour rendre hommage à Sophie Wallerstein, décédée depuis 70 ans :

« Le souhait des organisateurs est que les nouveaux Arésiens la connaissent et découvrent l'étendue de son action et de son œuvre. Cette exposition leur fera mesurer que Sophie Wallerstein apporte encore beaucoup aujourd'hui, en ayant préservé par ses choix l'environnement naturel de la commune et ouvert la voie à l'équipement médical de haut niveau, dont Arès bénéficie. »²⁷⁷.

Plus récemment, en 2021, un article parle du pique-nique annuel organisé par les 4A, un dimanche d'août, à côté de l'Aérium. De nombreuses personnes ont animé les échanges comme Jocelyne Dumartin, adjointe au maire en charge de la vie associative ou le président des 4A²⁷⁸. Toutes ces parutions illustrent le fait que l'Aérium d'Arès est un sujet qui a toujours été suivi et qui intéresse les lecteurs.

Cet intérêt amènera à la réalisation successive de deux ouvrages. Le premier, publié en 2014, et réédité en 2022, « Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein » a été écrit par Gérard Simmat. Ce dernier est à la fois médecin, historien et collectionneur de documents anciens. Cet ouvrage permettra de retracer le contexte et l'histoire de l'Aérium, mais au-delà, il regroupe de nombreux témoignages d'anciens pensionnaires et du personnel. Un second livre rédigé par Élise Guillerm et Jean-Baptiste Marie verra le jour en 2020. Il s'intitule, « aérium d'Arès : architecture thérapeutique au Bassin d'Arcachon » et aborde les procédés architecturaux utilisés. Ils développeront l'aspect médical et les codes emprunts à la Ville d'hiver d'Arcachon.

275 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Nos actions*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

276 VERGÈS Jean, « Avec les Amis de l'aérium » [en ligne], Sud-Ouest, 2012, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/avec-les-amis-de-l-aerium-9224228.php>.

277 VERGÈS Jean, « Une exposition en hommage à Sophie Wallerstein » [en ligne], Sud-Ouest, 2017, (consulté le 05/11/2022), disponible sur <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/une-exposition-en-hommage-a-sophie-wallerstein-3253299.php>.

278 CANOVAS Brigitte, « Arès : des souvenirs et des projets pour les Amis de l'Aérium » [en ligne], Sud-Ouest, 2021, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/ares-des-souvenirs-et-des-projets-pour-les-amis-de-l-aerium-5016338.php>.



fig.67 - Vue aérienne de l'EPHAD Paul-Louis Weiller
Association les Amis de l'Oeuvre Wallerstein, *EPHAD Paul-Louis Weiller* [en ligne].

Lors de notre étude, nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer Christian Darriet, président des 4A. Ce moment d'échange nous a permis de mieux comprendre les différentes actions qu'ils entreprennent au sein de l'association et les nombreuses difficultés auxquelles ils font face. En effet, ils sont attristés de voir les lieux se dégrader jour après jour et ne comprennent pas pourquoi l'AAOW ne répond pas aux différents projets qu'ils leur soumettent²⁷⁹.

L'héritage de Sophie Wallerstein a rendu la CRF propriétaire de l'Aérium, de la Maison de Santé et du centre médico-chirurgical et l'AAOW, gestionnaires des lieux. Cependant, cette dernière aimerait en récupérer la propriété afin d'en disposer pleinement. L'association dépose une assignation contre la CRF afin de constater la nullité de leur dévolution aux biens et d'attribuer à l'AAOW la totalité des biens. Cette demande sera acceptée si l'AAOW est reconnue d'utilité publique. Le décret du 7 novembre 2011 accordera cette reconnaissance. La CRF a rétrocédé ses droits début 2020 à l'association, désormais seule propriétaire et gestionnaire du lieu²⁸⁰.

Cette gestion a été assurée par différents directeurs, descendants de Léopold Javal. Rappelons qu'au décès de Paul-Louis Weiller en 1993, ceux sont successivement son fils cadet, puis sa fille aînée qui s'occuperont des lieux jusqu'en 2006. À cette date, la fille de cette dernière et arrière-petite-nièce de Sophie Wallerstein, Maria Pilar de la Béraudière prendra la direction de l'association et agira pour faire perpétuer l'œuvre médico-sociale familiale²⁸¹. Son action va se concentrer sur l'agrandissement du centre médico-chirurgical et sur la reconversion de l'ancienne Maison de Santé. Cette dernière a été transformée en EPHAD et une première partie est inaugurée en 2011²⁸². Elle recevra, en 2017, la légion d'honneur pour l'ensemble de son travail. Lors de cette cérémonie, on retracera « l'importance de cette famille à Arès, depuis la maison de santé ouverte en 1905 par « Tante Sophie » jusqu'au développement du centre médico-chirurgical aujourd'hui. »²⁸³. Son implication au sein de l'association n'est donc pas à prouver, mais nous pouvons nous demander pourquoi la réhabilitation de l'Aérium ne fait pas partie de ses projets prioritaires. Il s'agit peut-être de la conséquence de la procédure juridique, évoquée précédemment, contre François du Plessis qui se déroule simultanément à cette période.

Lors de cette phase d'abandon, la parcelle a subi quelques modifications, au-delà des travaux de réparations et de mises en sécurité. L'AAOW a essayé d'étendre le centre médico-chirurgical sur la parcelle de l'ancien Aérium comme en témoigne le dépôt d'un permis de construire, refusé, en 2010. Cependant, ils ont tout de même réussi à obtenir des autorisations pour annexer un morceau de la parcelle, la séparant de l'autre partie à l'aide d'un grillage.

279 Entretien personnel réalisé avec Christian Darriet, 28 octobre 2022.

280 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.188.

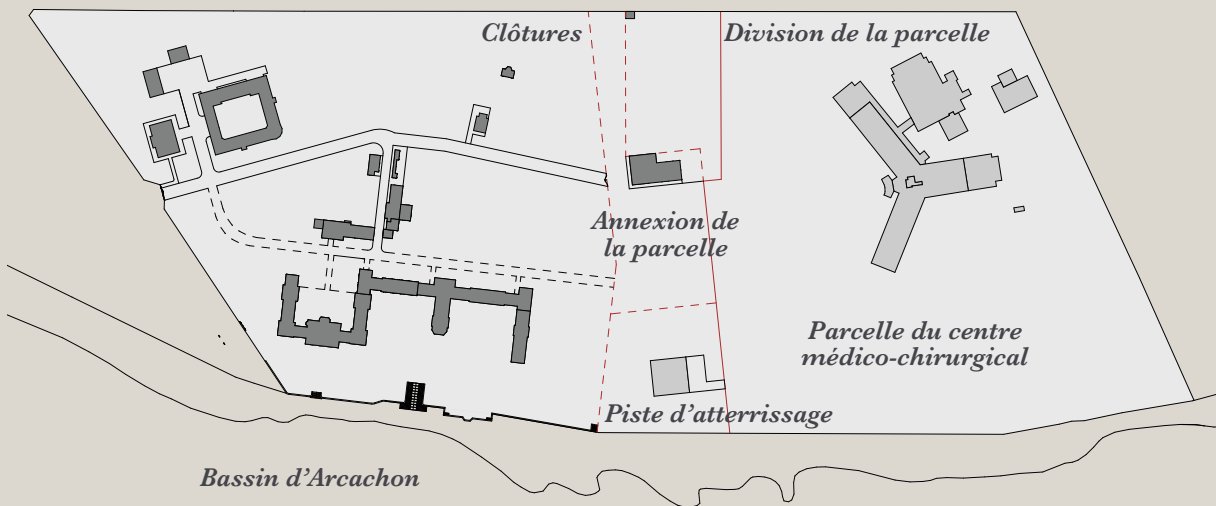
281 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Nos actions* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

282 EPHADPLWEILLER, « Inauguration EHPAD Paul Louis WEILLER - Arès 2011 » [en ligne], 2012, (consulté le 15/01/2023), disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=hvqhzQ5MKjE>.

283 PATSOURIS David, « Tu entres dans le cœur de la France » [en ligne], Sud-Ouest, 2017, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/tu-entres-dans-le-coeur-de-la-france-4825680.php>.



fig.68 - Aire d'atterrissage pour hélicoptères
Photographie personnelle.



⊙ 1/4 000

fig.69 - Plan actuel des constructions
Document personnel d'après divers documents.



fig.70 - Le parking du centre médico-chirurgical
Photographie personnelle.

Ils ont construit une piste d'atterrissage pour les hélicoptères et un parking devant l'ancien gymnase. L'aspect extérieur du bâtiment a dû être rénové comme en témoignent les photos sur la gauche. Nous savons également que le directeur de l'hôpital occupe désormais l'ancien bâtiment administratif de l'Aérium et que des studios pour des infirmières ont été aménagés dans l'ancien pavillon d'observation²⁸⁴. Ces bâtiments ont donc subi un rafraîchissement et ne sont plus à l'abandon. Le dernier des solariums en bois a aussi disparu suite à un incendie en 2009²⁸⁵.

Comme nous venons de le voir, la réhabilitation de l'ancien Aérium-Préventorium d'Arès est un sujet qui rassemble autant qu'il divise. Cependant, un des éléments sur lequel tout le monde s'accorde est le respect de la volonté de la fondatrice, Sophie Wallerstein, en réalisant un projet qui garde une vocation médico-sociale pour l'enfance²⁸⁶. Cette résolution empêche toute spéculation immobilière et l'AAOW semble vouloir rester propriétaire des lieux²⁸⁷. L'emplacement exceptionnel du site et son fort potentiel de reconversion font que de nombreux projets ont vu le jour, mais aucun n'a abouti :

o **1988**

Le président des Girondins de Bordeaux, Claude Bez, souhaite transformer les lieux sous la forme d'un centre d'entraînement²⁸⁸.

o **2001**

Un des anciens directeurs du conservatoire de Paris envisage de créer un lieu d'accueil pour personnes atteintes d'un handicap alliant la musique et le soin²⁸⁹.

o **2003**

La présidente de l'association l'Envol s'intéresse au site afin de développer son offre. Il s'agit d'un organisme qui propose des séjours et programmes adaptés pour aider les enfants malades et leur famille. Elle visitera les lieux avec le cancérologue Renaud-Salis dans l'objectif de créer un nouveau centre d'accueil financé par le Fondation Paul Newton. Le maire d'Arès et l'AAOW étaient favorable à ce projet, mais la CRF s'y opposera²⁹⁰.

o **2004**

La Croix-Rouge Française expose un projet de maison d'accueil spécialisée pour handicapés vieillissants (MAS), mais elle n'a pas de financement²⁹¹.

284 *Entretien personnel réalisé avec Christian Darriet, 28 octobre 2022.*

285 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 2008 à 2011*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions08-11.html>.

286 *Idem.*

287 *Idem.*

288 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.188.

289 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique de 1990 à 2007*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/page19.html>.

290 *Idem.*

291 *Idem.*

Navigation menu: Rubriques, Rechercher, TV7, Podcasts, PREMIUM, ARCHIVES, SUD OUEST, LÉGALES, CARNET, Journal, Mon compte.

À LA UNE | MA VILLE | SOCIÉTÉ | FAITS DIVERS | POLITIQUE | INTERNATIONAL | SPORT | ÉCONOMIE | SANTÉ | CULTURE | ÉTUDIANT

premium

Aérium d'Arès : depuis vingt ans, une foule de projets non aboutis

Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Arès



fig.71 - Article de presse
CANOVAS Brigitte, « Aérium d'Arès : depuis vingt ans, une foule de projets non aboutis » [en ligne].

o **2008**

Une étude est menée pour accueillir un complexe d'accueil pour les enfants autistes²⁹².

o **2009**

Un projet de service d'oncologie destiné aux enfants malades atteints de cancer est étudié. Ce projet était en réflexion grâce au concours des tutelles et du professeur Yves Pérel, médecin au CHU de Bordeaux²⁹³.

o **2013**

En 2013, un des administrateurs d'Odésia, organisme de tourisme social et solidaire, souhaite réaliser un village de vacances. Les différents acteurs semblaient intéressés mais lorsqu'il a entrepris des démarches auprès des administrations, l'AAOW ne lui a plus répondu²⁹⁴.

o **2017**

Le président de l'association Water Life Community pense à réaliser au sein du complexe un « camp de base » qui viendrait compléter une offre de sports de glisse aquatique respectueuse de l'environnement. Ils disposent de potentiels financements²⁹⁵.

Une autre association, La Source, qui lutte contre l'exclusion des jeunes en offrant un accès à la culture, s'intéresse aussi à la parcelle pour ouvrir un centre d'accueil pour ces enfants²⁹⁶.

À travers ces différentes propositions de réhabilitation pour l'ancien Aérium-Préventorium d'Arès, nous avons pu nous rendre compte que le site est attractif et très convoité. Cependant, malgré l'intérêt porté aux lieux, aucun projet n'a débouché sur une réelle étude. L'AAOW dit vouloir réhabiliter les lieux, mais aucun des projets ne semble retenir son intérêt, le financement étant toujours un sujet délicat. Nous ne pouvons que constater que, depuis vingt ans, et malgré les différentes actions mises en œuvre, les choses n'ont pas avancé. L'AAOW désormais propriétaire et gestionnaire du lieu depuis peu, est la seule qui peut décider du devenir de l'Aérium, et redonner vie à ces bâtiments et ce parc magnifique²⁹⁷.

Il est également important de rappeler que, malgré le fait que le site soit abandonné, et que seule l'AAOW puisse faire changer les choses, les différentes actions dont nous venons de parler participent au travail de mémoire du lieu. En effet, cela permet de faire connaître les lieux à de plus en plus de personnes, et aux gens qui ont côtoyé l'édifice de nous procurer de nouveaux témoignages. Tous ces éléments font perdurer et vivre le complexe.

292 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.188.

293 *Idem.*

294 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique depuis 2012*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/actions12-.html>.

295 *Idem.*

296 *Idem.*

297 CANOVAS Brigitte, « Aérium d'Arès : depuis vingt ans, une foule de projets non aboutis » [en ligne], Sud-Ouest, 2021, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/aerium-d-ares-depuis-vingt-ans-une-foule-de-projets-non-aboutis-1731530.php>.



fig.72 - Entrée toujours utilisée
Photographie personnelle.



fig.73 - Accès condamné
Photographie personnelle.



fig.74 - Pilastres à droite de la parcelle
Photographie personnelle.

Les dispositifs qui participent à la mémoire du site

Nous allons ici nous intéresser à l'état actuel de l'édifice et tenter d'identifier les dispositifs architecturaux et paysagers spécifiques à l'Aérium d'Arès et son contexte, encore présents, participant à la mémoire des lieux.

Tout d'abord, lorsque nous arrivons sur le site, nous devons emprunter le boulevard Javal et/ou le Boulevard de l'Aérium. Ces deux appellations font écho au site, et le premier rend hommage à Léopold Javal et sa femme qui sont à l'origine de l'œuvre médico-sociale de la famille à Arès. À l'angle de ces deux voies de circulation, on retrouve de part et d'autre deux éléments mémoriels importants. Le premier, évoqué précédemment, est une stèle pour remercier la Vierge Marie d'avoir épargné les lieux lors d'un incendie, sur laquelle figure : « À la Vierge Marie la paroisse d'Arès miraculeusement préservée de l'incendie le 14 août 1949 décerné à perpétuité ». Même s'il n'y a pas directement de lien avec l'Aérium, son emplacement est significatif et rappelle la présence des sœurs qui s'occupaient des pensionnaires. Il s'agit d'un élément commémoratif de cet événement qui a marqué la ville et dévasté la forêt sur plusieurs kilomètres. Au vu des nombreux incendies qui ont paralysé et dévasté le Bassin d'Arcachon l'été dernier, il me paraît d'autant plus important. En effet, le risque de départ de feu est élevé dans ce territoire et il est indispensable d'en tenir compte pour un futur projet de réhabilitation. En face de cet élément, en bordure du site, on retrouve un ancien puits artésien, dont nous avons expliqué l'utilité et le fonctionnement en amont. Même si nous ne connaissons pas la date à laquelle il a été réalisé, et que nous ne savons pas s'il se situait à l'intérieur de la parcelle, cet élément remémore toute la politique hygiéniste de l'époque de construction du complexe. Nous avons d'ailleurs pu constater lors de nos visites sur le site que des Arésiens venaient y récupérer de l'eau car elle aurait des bienfaits pour le sang et les yeux²⁹⁸.

Puis, lorsque nous continuons notre parcours sur le Boulevard de l'Aérium, différents accès au site apparaissent : deux le long de la parcelle et un en face, au niveau de l'aire de pique nique. Cette zone devait faire partie du complexe, elle appartient aujourd'hui à la municipalité. Chacune de ses entrées est marquée par deux pilastres couronnés d'un chaperon. Ils sont globalement similaires, mais il y a quelques différences qui nous permettent de penser qu'ils ont été édifiés à des moments différents. Nous avons pu observer qu'ils mesurent approximativement un peu moins de deux mètres de haut et un de large, et qu'ils disposent d'une plaque de soixante-dix centimètres de large et trente-cinq de haut dans laquelle on retrouve une inscription. Ils sont sûrement en ciment mais ont des revêtements distinct, enduits ou crépis. L'entrée principale qui est toujours utilisée dispose d'un portail récent, pour la deuxième, il est condamné et la dernière n'en a pas. Sur chacun d'eux, est inscrit à gauche : « Croix-Rouge Française, Fondation Wallerstein » et à droite : « Aérium » pour le premier et « Préventorium » pour les autres. Ces différences attestent des deux phases d'exploitation en Aérium, puis en Aérium-Préventorium.

298 *Témoignage anonyme d'un Arésien*, 28 octobre 2022.



fig.75 - Escalier inaugural
Photographie personnelle.



fig.76 - Escalier en pas d'âne
Photographie personnelle.



fig.77 - Ancien solarium et mur extérieur
Photographie personnelle.



fig.78 - Tag sur un des murs extérieur
Photographie personnelle.



fig.79 - Ouvertures murées
Photographie personnelle.

Il est cependant difficile de dater ces éléments. En effet, la CRF est apparue dans l'histoire du site au moment du legs de Sophie Wallerstein, en 1942, et le complexe avait déjà été transformé en Aérium-Préventorium. Étant donné que les deux premiers pilastres sont un petit peu différents, nous pouvons supposer qu'ils datent de la première phase d'exploitation de l'Aérium et que la CRF aurait modifié la plaque au moment de l'édification des autres. Dans tous les cas, ces ouvrages permettent de se remémorer les deux époques d'utilisation du site. Ils rendent également hommage à la Fondation Wallerstein qui est à l'origine de la conception du complexe.

Nous pouvons maintenant nous intéresser aux infrastructures donnant sur la plage, que nous avons précédemment détaillées. Tout d'abord, le mur qui surélève la parcelle est intact et en plutôt bon état. Cependant, le niveau de la plage s'est surélevé au cours des années, et l'on distingue moins d'assises qu'auparavant au niveau du mur. Évoquons également les différents escaliers qui font, eux aussi, écho aux différentes périodes d'exploitations. Nous n'allons pas les décrire à nouveau, mais nous pouvons répéter que le premier, dans l'axe du péron, est relativement petit contrairement au second, en pas d'âne. Il est possible de les associer à des éléments mémoriels car ils rappellent le fait qu'au début, il y avait peu d'enfants, et que face à l'accroissement du complexe il a fallu en créer un autre, plus accessible et beaucoup plus grand. Ces derniers sont situés en dehors des clôtures, nous pouvons y accéder et s'y asseoir, comme certains promeneurs.

Dans les précédentes parties, nous avons parlé de l'ancien solarium en bois, qui a ensuite été remplacé par un promontoire en dur. Cette avancée est toujours présente au niveau de la plage, elle attire le regard et l'un des deux escaliers qui n'est pas condamné permet d'y monter. Cet aménagement a une forte valeur mémorielle car il témoigne de la pratique de la cure héliomarine dispensée à l'ancien Aérium pour enfants d'Arès. En effet, ce lieu servait à exposer les pensionnaires au soleil selon la durée prescrite par le médecin. Au-delà de l'aspect médical, cela nous rappelle aussi le fait que les enfants passaient beaucoup de temps sur la plage et dans l'eau.

Concernant l'aspect extérieur des édifices, les premiers éléments visuels qui ressortent sont les ouvertures murées, les vitres cassées et les tags sur les murs. Ils rappellent que les lieux sont abandonnés et qu'il a fallu empêcher aux squatteurs et aux curieux d'y pénétrer. Ce sont des éléments mémoriels fort puisqu'ils font écho à un chapitre difficile de l'histoire du complexe, et qui est malheureusement toujours d'actualité. Les différents bâtiments, qui ont été pensés pour être les plus aérés et les plus ouverts sur l'extérieur possible, sont aujourd'hui totalement fermés et privés de toutes ventilations, vues et lumières naturelles.

L'état global du site fait également écho à cette période d'abandon de plus de cinquante ans. Bien que le bâtiment ait vieilli de manière pérenne, ce qui rend hommage aux systèmes constructifs choisis par les architectes, nous pouvons relever une usure et un délabrement global de certains revêtements, ainsi que de nombreux dégâts des eaux. En effet, les gouttières et les descentes d'eaux pluviales sont en très mauvais état, ce qui témoigne de l'absence d'entretien des lieux.



fig.80 - Vue aérienne du site, 2015
 Association les Amis de l'Oeuvre Wallerstein, *Aérium Wallerstein* [en ligne].



fig.81 - Galerie de cure
Photographie personnelle.



fig.82 - Avant-toits
Photographie personnelle.



fig.83 - Ancien pavillon d'observation rénové
Photographie personnelle.

Nous pouvons cependant observer des reprises à des endroits, sûrement réalisées à la période de François du Plessis. Au-delà de ces petits travaux, l'élément qui remémore le plus son travail au sein de l'Aérium est la toiture. En effet, la présence des tuiles romanes, plates à l'origine, rappelle le temps qu'il a passé au sein du complexe et sa volonté de donner une seconde vie au lieu.

Concernant la volumétrie générale de l'édifice principal, nous pouvons dire que le plan en redan fait penser aux nombreux hôpitaux en peigne et que les procédés architecturaux font écho aux villas typiques de la région que nous avons précédemment vues. Les avant-toits, les galeries couvertes et les soubassements sont des éléments que nous retrouvons tout autour du Bassin d'Arcachon. Ces aménagements permettent de rappeler le contexte dans lequel s'est développé ce territoire, autour des bienfaits de l'air, du soleil et de l'eau. Les différentes extensions, peu différenciables, nous rappellent le besoin d'agrandir les lieux face à l'attrait pour ce complexe innovant. Cela montre également l'investissement des architectes à développer un modèle et une cohérence architecturale au cours du temps.

Les galeries de cure au niveau de la façade principale du bâtiment inaugurale font, comme le solarium, écho à la vocation médicale de l'ancien Aérium-Préventorium pour enfants d'Arès. En effet, ces espaces n'étaient ni des terrasses, ni des lieux de circulation, mais ils étaient destinés à la pratique de la cure héliomarine. Les enfants devaient s'exposer un maximum au soleil.

L'observation des autres bâtiments du complexe, du moins ceux que l'on peut voir depuis l'extérieur, amène à deux constats. Comme nous l'avons vu précédemment, l'ancien édifice destiné à l'administration et le Pavillon d'observation ont été rénovés et sont habités. Les rénovations nous offrent, à travers un enduit bien blanc, une toiture rénovée et des briques nettoyées, une vision de ce à quoi devait ressembler l'ensemble des constructions lors de son exploitation. Cela fait écho à la période actuelle où le site est annexé pour les besoins du centre médico-chirurgical adjacent. Le contraste avec les autres bâtiments arrière est cependant difficile car il amplifie l'impression de leur état de délabrement. En effet, l'arrière de la parcelle est « noyé » dans les pins dont la chute de certains a causé de nombreux dégâts. Cela montre une fois de plus que le site n'est pas entretenu et cela ne peut qu'attrister ceux qui en souhaitent la reconversion depuis plus de cinquante ans.

L'ancien bâtiment destiné à la pratique du sport évoque, quant à lui, plusieurs souvenirs. Tout d'abord il permet, grâce à son plancher en bois d'origine, de se rappeler de la place importante des activités sportives au sein de la cure héliomarine. Dans un second temps, devant lui, on constate que l'emplacement de l'ancienne aire de jeux a été transformé en parkings et en aire d'atterrissage pour les hélicoptères. Alors, même si cela vient s'inscrire dans l'ensemble du centre médico-chirurgical et fait donc écho à la poursuite de la vocation médico-sociale de l'œuvre de la famille Wallerstein, ce choix interroge. En effet, la nouvelle destination ne prend pas en compte la valeur mémorielle de cette partie de l'ancien complexe.



fig.84 - Le réfectoire récemment
Site internet de Henri Marret [en ligne].



fig.85 - Une salle de bains récemment
 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium [...]*, p.187.



fig.86 - Végétation au niveau de la plage et de l'eau
Photographie personnelle.



fig.87 - Végétation du site
Photographie personnelle.



fig.88 - Végétation du site
Photographie personnelle.

Nous pouvons brièvement nous intéresser, à nouveau, aux plaques commémoratives qui rendent hommage à Paul Wallerstein, à la Fondation Wallerstein, aux architectes, aux bienfaiteurs et à l'inauguration des lieux. Ces dernières sont encore visibles et permettent de faire perdurer la mémoire et de se souvenir des différentes personnes qui ont œuvré, d'une certaine manière, à la réalisation de ce complexe. En réalité, elles font écho aux prémices de l'Aérium.

Nous allons maintenant nous intéresser à l'intérieur du bâtiment principal de l'Aérium, même si nous n'avons pas pu y pénétrer. Certaines photographies permettent de constater que les lieux sont globalement bien préservés. Il est important de préciser que les fresques du peintre Henri Marret n'ont pas subi de dégâts importants. Ces dernières constituent l'un des principaux éléments mémoriels du site puisqu'elles témoignent à la fois du travail de l'artiste et de la vie des pensionnaires à l'époque de l'ancien Aérium-Préventorium. En effet, il s'agit de représentations de scènes de vies sur des fonds de l'activité du Bassin d'Arcachon de l'époque. Le travail de l'artiste a figé à jamais, dans ce réfectoire, les différents composants de la cure hélio-marine, tel que l'imaginait Sophie Wallerstein, avant l'inauguration. Un des autres éléments fondamentaux du lieu est toujours présent, il s'agit des pièces en lien avec l'hygiène. Ces aménagements étaient précurseurs, réalisés sur mesure, à l'échelle des enfants et pensés dans les moindres détails. Ils font écho au mouvement hygiéniste et aux préoccupations sociales de l'époque au regard de la propreté. Nous pouvons également rappeler ici qu'il s'agissait d'un des points principaux du cahier des charges de Sophie Wallerstein et que cela représentait une partie importante de la cure.

Pour finir, nous allons nous intéresser aux qualités paysagères de la parcelle de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès. Cet endroit est situé au milieu des pins maritimes, en contact direct avec la plage et bien orienté. Malgré le fait que la zone autour du complexe soit désormais urbanisée, son paysage direct a été préservé. Lorsque nous sommes sur les lieux, nous retrouvons la même lumière, tamisée par les pins, qui transparaît dans des cartes postales en noir et blanc. Il est important de rappeler que les pins maritimes, ici majoritaires, font écho à l'histoire de l'assainissement du territoire. Au-delà de ces derniers, nous pouvons aussi observer d'autres arbres comme des cyprès de Lambert, des platanes d'Amérique et des chênes étoilés. Nous retrouvons également des arbustes buissonnant où fleurissent des tamaris, des aubépines monogynes, des séneçons en arbre, des genêts à balais ou encore des plantes à fleurs comme les mimosas d'hiver. Il y a également des mauvaises herbes avec des agrostides stolonifère et des chénopodes blancs par exemples. Au niveau de la plage, nous constatons la présence de plantes grasses, maritimes et aquatiques comme la griffe de sorcière, le salicorne d'Europe, l'arroche halime, la pontéderie à feuilles en cœur, le seigle de mer, la zostère marine et le spinifex littoreus. Nous pouvons également évoquer le fait que le site n'est plus, ou peu entretenu d'un point de vue paysager alors qu'il est classé, à part les quelques pins plantés, sur demande de la DRAC. Les arbres ont pris possession de la parcelle, les cheminements ont pratiquement tous disparu, la cour arrière du bâtiment principale et le patio de l'infirmerie sont devenus des « forêts ».

Extrait d'un article de 2020 du Sud-Ouest

« L'aérium a été un précurseur des cures héliomarines pour enfants de santé déficiente : vie quasi-permanente au grand air, sous les pins, avec bains de mer, traitement et surveillance médicale, éducation physique. Des cours scolaires étaient dispensés et des activités artistiques (musique, danse, théâtre) proposées aux enfants dont certains revenaient plusieurs années de suite. Cet établissement était gratuit pour les plus nécessiteux, peu onéreux pour les autres. »

CANOVAS, Brigitte, « L'aérium, un refuge, de 1913 à 1970 », Sud-Ouest, 14 novembre 2020.
In le site internet du Sud-Ouest [en ligne].

Les perspectives d'évolution qu'offrent les lieux

Dans cette dernière sous-partie, nous allons nous concentrer sur les éléments qui offrent des perspectives d'évolution à l'ancien Aérium-Préventorium pour enfants d'Arès.

Nous avons pu voir que la famille Wallerstein a participé au développement de la ville d'Arès, notamment au niveau de l'aspect médico-social à travers l'assainissement du territoire, la Maison de Santé et l'Aérium. Ces lieux ont fermé mais l'œuvre familiale a perduré avec la création du centre médico-chirurgical et l'ouverture d'un EPHAD dans l'ancien hôpital de campagne. En effet, l'évolution du contexte sanitaire et l'apparition de nouvelles technologies et de nouveaux systèmes de soins font que les demandes en matière d'établissements médicaux sont différentes du siècle dernier. Il fallait trouver de nouveaux moyens pour y répondre, ce qui a été entrepris par l'AAOW dans ces projets. Cependant, nous l'avons vu, ces derniers n'utilisent pas les anciens locaux de la cure hélio-marine et les laissent se dégrader petit à petit.

Il est important de rappeler que l'ancien complexe fait partie intégrante de l'histoire de la ville, les habitants, le personnel et les pensionnaires encore en vie y sont attachés et sont soucieux du devenir de l'établissement. Comme le souligne un article du Sud-Ouest de 2020 :

« Beaucoup conservent avec le site un véritable rapport affectif, souvenirs de moments difficiles illuminés par cet environnement exceptionnel. Et des rencontres. »²⁹⁹.

Cette parcelle dispose en effet de grandes qualités paysagères, dont la principale est sa proximité avec le Bassin d'Arcachon. Cette situation participe sûrement au fait qu'elle est autant convoitée et que de nombreuses personnes souhaitent la réhabiliter. La volonté est de perpétuer la mémoire de Sophie Wallerstein est que les lieux restent, comme elle l'a demandé, à vocation médico-sociale pour l'enfance. Dans l'article précédemment cité, il est également écrit :

« Quel dommage de voir que les bâtiments ne servent plus alors qu'il y a, comme moi à l'époque, des enfants défavorisés qui seraient heureux de pouvoir venir y faire un séjour ! »³⁰⁰.

En effet, ce lieu avait été pensé par notre couple de bienfaiteurs pour préserver et isoler les enfants malades des milieux contagieux et mal aérés dans lesquelles ils vivaient. Ces enfants étaient affaiblis et avaient besoin d'une remise en forme, ce qui était impossible chez eux. Malgré le fait que le milieu médical ait énormément évolué depuis cette époque, il existe toujours de nombreux jeunes qui font face à des problèmes et à qui ce type de séjour pourraient être bénéfique.

299 CANOVAS Brigitte, « L'aérium, un refuge, de 1913 à 1970 » [en ligne], Sud-Ouest, 2020, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/l-aerium-un-refuge-de-1913-a-1970-1668311.php>.

300 *Idem*.

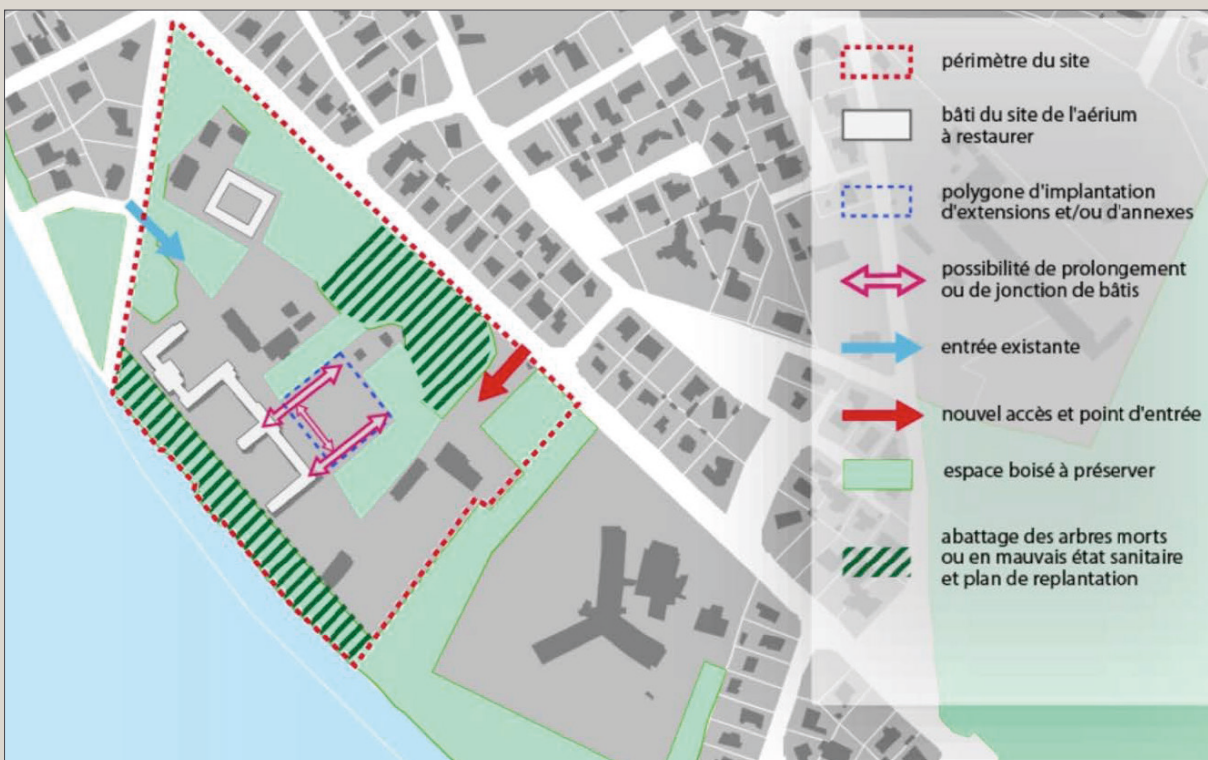


fig.89 - Schéma d'intention d'aménagement de la parcelle
Orientations d'aménagements et de programmation de la ville d'Arès [en ligne], 27 avril 2017.

Certaines maladies ont pratiquement disparu mais le rachitisme, l'asthme et les problèmes orthopédiques, qui étaient soignés à l'Aérium, sont toujours des sujets actuels auxquels peuvent s'ajouter de nouveaux, comme les nombreux troubles du comportement alimentaire et leurs conséquences, telle que l'obésité par exemple.

Il nous paraît important de rappeler qu'au XX^{ème} siècle, il était rare de partir en vacances et de pouvoir « changer d'air ». C'est pour cette raison que Sophie Wallerstein insistait sur les bienfaits du site, de l'ensoleillement, des bains de mer, de l'air iodé et des émulations balsamiques. Bien qu'aujourd'hui, les familles partent de plus en plus en vacances, il existe de nombreux enfants qui n'ont toujours pas cette chance, par manque de moyens la plupart du temps.

Ce point a notamment été abordé par un élu de la ville de Bordeaux qui est scandalisé qu'un tel lieu ne soit pas utilisé au profit d'enfants dans le besoin et que les financements soient difficiles à obtenir. Il rappelle que « Un enfant sur trois en France ne peut pas partir en vacances, à Bordeaux une famille sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté ! »³⁰¹. La mise en lumière de ces problèmes sociétaux montre que le concept de cure, élaboré par notre bienfaitrice, pourrait, avec quelques adaptations, toujours être utilisé au sein du site.

Ce que nous exposons ici n'est pas nouveau, mais il nous paraît important de le mettre en évidence car cela explique, en partie, l'émulation autour de cette parcelle. Les qualités architecturales et paysagères en font un endroit idéal pour venir y implanter un nouveau programme à vocation médico-social comme nous le montrent les différents projets vus précédemment.

Il est également essentiel de rappeler que la législation française impose une réglementation qui complique souvent les projets de réhabilitation de certains lieux. La parcelle et les édifices de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès sont soumis à plusieurs règles d'urbanismes spécifiques, liées à son inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, au plan de Prévention des risques d'inondation par submersion marine et à la loi littorale notamment. Cette dernière impose par exemple de ne pas construire sur une bande de cent mètres après la plage, ouvrant ainsi un débat au sujet de l'Aérium qui est construit à trente mètres. Le Plan Local d'Urbanisme de la ville d'Arès a été modifié en 2017 et les réflexions ont accordé un intérêt particulier à la parcelle de l'Aérium dont l'état de délabrement des différents édifices inquiète. Dans le document d'Orientation d'Aménagement et de Programmation, il est dit que « L'état préoccupant de ce site exceptionnel et l'urgence d'intervenir conduisent la commune à rechercher les moyens d'inciter à la réhabilitation et à la revalorisation de ce site. C'est pour ce motif que l'avenir de l'Aérium constitue l'un des principaux objectifs de la révision du PLU »³⁰².

301 CASTÉRA Isabelle, « L'aérium d'Arès sortira un jour de son long sommeil » [en ligne], Sud-Ouest, 2013, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/sport/football/girondins-de-bordeaux/l-aerium-d-ares-sortira-un-jour-de-son-long-sommeil-8639505.php>.

302 *Orientations d'aménagements et de programmation de la ville d'Arès* [en ligne], 27 avril 2017, (consulté le 11/10/2022), disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamognu/2017/06/3.0-PLU-ARES-OAP-approbation.pdf>.

Extrait de la Charte de Venise

« Chargées d'un message spirituel du passé, les œuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. »

Charte de Venise [en ligne], 1964.

Dans le PLU, notre complexe est situé en zone UDa et une partie des arbres, 23 400m², se situe en zone boisée classée. Il autorise l'aménagement, la transformation et l'agrandissement des constructions existantes à condition qu'elles soient destinées à des équipements à usage socio-éducatif, culturel, médical ou paramédical. Est ainsi définitivement exclue toute spéculation et promotion immobilière autour du site.

D'autres règles spécifiques à la parcelle sont données comme l'emprise au sol maximum des constructions, qui ne doit pas excéder 10% de la surface du terrain. Il est également énoncé que toutes les précautions doivent être prises pour préserver la qualité esthétique et architecturale du site. Pour cela, il faut conserver au moins 50% de la parcelle en espace arboré, limiter en nombre et en surface l'édification d'extension et de nouvelles constructions, en respectant un polygone d'implantation sur le secteur Nord-Est. Il ne faut pas modifier l'aspect général des bâtiments et de l'environnement paysagés³⁰³.

Pour un futur projet de réhabilitation, il pourrait être intéressant d'utiliser la charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites, ou Charte de Venise, datant de 1964. Dans ce document, il est notamment énoncé que « La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire. » et que « La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien. »³⁰⁴.

Il peut également être intéressant d'étudier d'autres réhabilitations de bâtiments similaires comme le sanatorium laïque Armaingaud d'Arcachon, qui sera transformé plus tard en Préventorium puis en Aérium³⁰⁵. L'association « Au Moulleau avec Saint Vincent de Paul » a réhabilité les lieux et a créé un service « Enfance et Découvertes ». Elle y propose des formules de séjours pour un tourisme social, des stages et un hébergement pour les classes vertes, en pension complète, demi-pension ou gestion libre. Cet édifice peut accueillir jusqu'à 178 personnes, réparties dans des pavillons de 14 à 19 lits. Il dispose également d'espaces collectifs pour la restauration et les animations pédagogiques. De manière générale, les activités sportives et culturelles s'articulent autour de la découverte de la nature, de l'identité et du patrimoine du Bassin d'Arcachon. Les enfants peuvent profiter du grand parc et partir en activité pour découvrir l'ostréiculture, la pêche ou la voile par exemple. Tout est pensé pour que les enfants puissent profiter des vacances tout en se divertissant et en apprenant. Ils évoluent dans un cadre de vie très agréable³⁰⁶.

303 *Orientations d'aménagements et de programmation de la ville d'Arès* [en ligne], 27 avril 2017, (consulté le 11/10/2022), disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamoagnum/2017/06/3.0-PLU-ARES-OAP-approbation.pdf>.

304 *Charte de Venise*, [en ligne], 1964, (consulté le 15/01/2023), disponible sur : https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/venice_f.pdf.

305 Inventaire de la Nouvelle Aquitaine, *Sanatorium Armaingaud puis aérium Saint-Vincent de Paul* [en ligne], (consulté le 06/01/2023), disponible sur : <https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/sanatorium-armaingaud-puis-aerium-saint-vincent-de-paul/3e9b8c14-db3c-4480-abf9-7521e827486c>.

306 Association Au Moulleau avec Saint Vincent de Paul, *Qui sommes nous ?* [en ligne], (consulté le 06/01/2023), disponible sur : <https://aumoulleau.wordpress.com>.

Dans cette dernière partie, nous nous sommes intéressés à la dernière phase de l'histoire de l'ancien Aérium-Préventorium pour enfants d'Arès. Cette période, de plus de cinquante ans, est marquée par un abandon presque total de la parcelle et de ses bâtiments.

Tout d'abord, nous avons abordé les différentes actions mises en place pour la reconversion du site. Elles se décomposent en trois grands axes : la volonté de mettre en place des éléments juridiques pour protéger l'Aérium, l'organisation d'événements pour faire connaître et perdurer la mémoire de la famille Wallerstein et la réflexion de nombreux projets de réhabilitation.

D'un point de vue juridique, le principal élément concerne l'inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques des bâtiments et de l'ensemble de la parcelle grâce à Françoise Choay. Cette dernière deviendra définitive en 2003. Il nous a paru également important de parler des 4A. En effet, cette association s'est énormément investie pour la protection et la réhabilitation des lieux à travers l'organisation de nombreux événements comme des expositions et des balades par exemple. Leur travail a permis de récolter de nombreux témoignages et de faire connaître le site à un plus large public, ce qui a créé une certaine visibilité médiatique. Cette dernière permettra, notamment, la naissance de plusieurs projets de réhabilitation à vocations médico-social mais aucun n'a aujourd'hui abouti. Nous avons compris que les nombreux interlocuteurs compliquent la réalisation d'un projet, et surtout que l'AAOW, gestionnaire et propriétaire du lieu, ne semble pas avoir trouvé celui qui les convaincra à y consacrer du temps et de l'argent. Cependant, les différents directeurs successifs appartiennent à la famille Wallerstein et continuent à œuvrer dans le domaine médico-social à travers d'autres projets : l'EPHAD et le centre médico chirurgical.

Nous avons ensuite effectué un état des lieux du site afin de nous rendre compte de son état actuel et d'identifier les dispositifs architecturaux et paysagers spécifiques à l'Aérium d'Arès et son contexte, encore présents, participant à la mémoire des lieux. À travers ce travail, nous avons constaté que le bâtiment, malgré son abandon, était en globalité préservé et nous avons également listé de nombreux aménagements qui faisaient écho à une partie de l'histoire des lieux. Ainsi, les plaques commémoratives font écho à la mémoire de Paul Wallerstein, de la Fondation Wallerstein, des architectes, des bienfaiteurs et de la date d'inauguration des lieux.

Pour finir, nous avons voulu nous intéresser aux éventuelles perspectives d'évolutions du site. Nous avons pu constater que l'ancien Aérium fait partie de l'histoire médico-sociale d'Arès et que de nombreuses personnes y sont attachées et souhaitent sa réhabilitation. La société actuelle connaît certaines des problématiques présentes à l'époque où les lieux ont été imaginés. C'est pourquoi il serait intéressant de reprendre certains éléments de la cure et de les adapter afin de pouvoir recevoir à nouveau des enfants nécessitant une remise en forme. C'est dans cette optique que les administrations ont travaillé pour rédiger un nouveau PLU en 2017. Ce dernier offre certaines possibilités favorisant la réhabilitation des lieux.

CONCLUSION

Au cours de ce mémoire de fin d'études, nous avons cherché à identifier les dispositifs architecturaux et paysagers, spécifiques à l'Aérium d'Arès et son contexte, qui participent à la mémoire des lieux.

Dans un premier temps, nous avons pu appréhender le développement de cette échancrure du Golfe de Gascogne, ainsi que le contexte sanitaire dans lequel s'est inscrit l'engagement médico-social de la famille Wallerstein.

Le Bassin d'Arcachon s'est construit autour de l'eau, des dunes et des pins, il a fallu le modeler, l'assainir et le connecter au reste du territoire afin d'y développer de nombreuses activités. La reconnaissance des bienfaits des bains de mer, de l'air iodé et des émanations balsamiques pour la santé a permis la croissance de cette zone. Cette dernière s'est développée suivant le modèle des stations balnéaires françaises de l'époque. Arcachon fut la première, en proposant une vie attractive tout au long de l'année. Sa renommée, inspirera les autres villes de cette côte intérieure, comme Arès. L'architecture qui est mise en œuvre à cette époque-là, avec de grandes ouvertures, des balcons et des loggias, témoigne du besoin de vivre constamment entre l'intérieur et l'extérieur. En parallèle, on voit apparaître la volonté d'encadrer et de se servir des bienfaits de la région dans le milieu médical à travers la construction d'édifices de soins. Cette dynamique inspirera Léopold Javal et sa descendance, encore aujourd'hui. En effet, ils vont participer au développement de la ville d'Arès grâce à leur vision médico-sociale. Ils vont y réaliser différents établissements de soins au cours du temps. Nous pouvons donc dire que la cure qui avait été imaginée par Sophie Wallerstein et qui a été proposée aux pensionnaires est le témoin de cette période de l'histoire, où l'on utilisait les bénéfices d'éléments naturels pour se soigner et se remettre en forme. Il nous paraît important de mettre en lumière cette mémoire du soin qui est à l'origine du Bassin d'Arcachon et qui participe à sa valeur et à l'exemplarité du site.

Nous nous sommes ensuite intéressés à la période de création de l'Aérium, en essayant de comprendre le choix du site, le processus de conception et les procédés architecturaux mis en œuvre.

La bienfaitrice a choisi une parcelle à l'écart de la ville, au milieu de pins maritimes et disposant d'un accès direct à la plage. Sophie Wallerstein souhaite proposer à des enfants affaiblis vivant dans des milieux propices à la contagion, un lieu où ils pourront se remettre en forme. Elle fera notamment appel à des donateurs pour financer le projet, ce qui témoigne des différentes pratiques autour du mécénat à l'époque. Le nom retenu, Aérium, fait référence à ce qui est relatif à l'air, permet déjà de comprendre certains choix qui vont être réalisés. Dès les premiers plans, on peut observer des procédés architecturaux favorisant la circulation de l'air, l'ensoleillement et la mise en place d'une pratique de l'hygiène stricte.

En effet nous retrouvons, dans les salles de bains notamment, de nombreux éléments pensés, dimensionnés et réalisés pour les enfants. Les architectes reprennent également certains éléments des villas arcachonnaises que nous avons vues précédemment et leur projet apparaît déjà comme étant novateur. Ils souhaitent réaliser un édifice qui fait la synthèse entre les spécificités de la région et la vision de la bienfaitrice. Les différentes plaques commémoratives que l'on peut retrouver, encore aujourd'hui, dans l'édifice rendent hommage à cette période et aux personnes qui y ont participé.

À travers une troisième partie, nous avons étudié les différentes phases d'exploitation de l'Aérium puis Aérium-Préventorium d'Arès.

Cette analyse nous a permis de comprendre l'organisation de la cure hélio-marine et l'utilisation des lieux qui en résultait. Cette dernière associait à la fois, l'héliothérapie, la cure d'air et la balnéothérapie à une activité sportive quotidienne et à une nutrition saine. La combinaison de ces pratiques permettra de bénéficier pleinement et efficacement de la cure tout en étant suivi par une équipe médicale au quotidien. Une des observations que nous avons pu faire est que la renommée des lieux et la forte demande d'admission ont entraînés la réalisation de nombreuses extensions. Les architectes ont réussi à répéter, avec quelques modifications, les principes architecturaux qu'ils avaient mis en place dans le bâtiment inaugural. Ces ajouts sont, encore aujourd'hui, le témoin du succès des lieux mais surtout de la volonté de notre bienfaitrice à toujours adapter et perfectionner ses établissements au cours du temps. Au moment du legs de Sophie Wallerstein à la Croix-Rouge Française, elle exprimera sa volonté que les lieux soient entretenus et qu'ils soient utilisés à des fins sociales pour l'enfance. Cette demande représente selon moi l'un des éléments mémoriels les plus importants de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès. Ce dernier sera ensuite, après la guerre, exploité en Aérium-Préventorium. Cette période de l'histoire des lieux est encore visible aujourd'hui grâce aux pilastres d'entrée notamment. Nous disposons de nombreux témoignages qui viennent enrichir notre connaissance des lieux à ce moment-là. Il s'agit d'éléments importants pour la mémoire du site et certains nous permettent même, de mieux comprendre la fermeture définitive de l'établissement en 1970. Quelques années après, François du Plessis tentera de réhabiliter les lieux mais il fera face à certaines problématiques qui le conduiront à un long procès. Cela témoigne cependant, d'une volonté générale de reconversion, mais faisant surtout ressortir des difficultés liées à ce sujet.

Dans la dernière partie de notre étude, nous avons analysé le site et sa valeur mémorielle en procédant à un état des lieux et en mettant en lumière les actions pour sa reconversion.

Les lieux, abandonnés depuis plus de cinquante ans, disposent toujours d'une grande attractivité. En effet la parcelle, malgré certaines modifications et annexions par le centre médico-chirurgical adjacent, conserve les qualités qui ont conduit Sophie Wallerstein à l'utiliser. Ce sont ces dernières qui offrent un fort potentiel de réhabilitations au site.

Cet intérêt pour les lieux est visible grâce aux nombreux projets de reconversions envisagés au cours du temps. À ces derniers viennent s'ajouter les différentes actions de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès et les mesures mises en places par les autorités. Grâce à leur travail les bâtiments et la parcelle de l'ancien Aérium sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 2000. Malgré le fort potentiel et la volonté générale de faire perdurer la vocation des lieux, nous avons constaté que ce n'était pas si évident. En effet l'Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein entretient un rapport compliqué avec les lieux et cela malgré le fait qu'elle continue à œuvrer dans le domaine médico-social à Arès. Le site abrite aujourd'hui des éléments immatériels et matériels qui font écho à la mémoire du complexe. Parmi les premiers, nous pouvons par exemples retrouver les principes de la cure, la volonté de Sophie Wallerstein et les nombreux témoignages. Concernant les autres, ils sont plus nombreux, mais on peut notamment retrouver les fresques du peintre Henri Marret, les plaques commémoratives et plus généralement, le bâtiment en lui-même, qui quand on le décrypte, fait écho à l'histoire du Bassin d'Arcachon et à différents moments de l'utilisation des lieux.

Notre travail de recherche, contraint dans le temps, a rencontré certaines limites principalement liées au fait que l'Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein n'ait pas répondu à nos différentes demandes dont celle de nous laisser accéder à l'intérieur de la parcelle et aux édifices. Par conséquent, il a été difficile de proposer une analyse complète de l'état actuel des bâtiments et de tous les éléments mémoriels présents sur le site.

Cependant, à travers cette étude monographique nous avons pu nous rendre compte que les lieux, malgré leur abandon, disposent encore de nombreux éléments qui font écho à la mémoire de la région et à celle de la conception, de l'exploitation et de l'abandon de l'Aérium. Il nous paraît primordial que ces derniers puissent être utilisés dans un futur projet de réhabilitation et c'est ce que j'aimerais expérimenter cette année à travers mon travail de projet de fin d'études.

Concernant l'ancien Aérium pour enfants d'Arès, il reste de nombreux éléments mémoriels à identifier grâce à de nouveaux témoignages ou à une exploration de l'intérieur de la parcelle. Au-delà, il n'y a aucun doute sur le potentiel qu'offre les bâtiments de ce site exceptionnel et sur l'envie que partage de nombreuses personnes de le voir revivre un jour.

ANNEXES

SOMMAIRE

Biographies de Léopold Javal et de ses descendants	140
Biographies des intervenants sur l'édifice	144
Les différentes associations	148
Première visite le 28 octobre 2022	150
Deuxième visite le 31 octobre 2022	154
Plans, façades et coupes	158



fig.90 - Une partie de la famille Wallerstein, du personnel et des militaires
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, p.41.

Biographies de Léopold Javal et de ses descendants

LÉOPOLD JAVAL (1804-1872)

Léopold Javal est né en 1804 à Mulhouse. Il grandira dans une famille d'industriels avant de rentrer à l'École polytechnique. En 1838 il épousa Augusta de Laëmel, ils auront six enfants, la cadette étant notre bienfaitrice, Sophie Wallerstein³⁰⁷.

Il s'investira d'abord dans les affaires familiales et deviendra ensuite : un banquier, homme politique et agronome d'inspiration saint-simonienne. Il fera fortune à Paris dans l'industrie et la finance. Proche des frères Pereire, il va découvrir le Bassin d'Arcachon et achètera de nombreux terrains autour d'Arès³⁰⁸. Il consacrera alors une partie de sa vie à assainir et développer ses terres en plantant des pins, en exploitant la gemme et faisant forer des puits pour l'alimentation en eau potable des communes. À sa mort en 1872, le travail qu'il a accompli est considérable³⁰⁹.

SOPHIE ET PAUL WALLERSTEIN (1853-1947) - (1846-1903)

Paul Wallerstein est né en 1846. Il deviendra ingénieur et médecin avant d'épouser en 1878, Sophie Javal. Cette dernière, née en 1853, est la fille cadette de Léopold Javal et Augusta de Laëmel³¹⁰. Ils ont tous les deux été élevé avec des valeurs sociales et morales importantes. Celles-ci, conduiront le couple à s'intéresser aux terres héritées par Sophie, à Arès.

Ensemble, ils créent en 1895, la Fondation Wallerstein et ouvrent une Maison de Santé dans le centre-ville d'Arès. En effet ils sont frappés par la difficulté que les habitants ont pour se soigner à la campagne et veulent leur venir en aide. Cet établissement de soins est vu comme exemplaire et Paul Wallerstein en exposera les principes lors du Congrès internationale d'assistance publique et de bienfaisance privée de 1900. Malheureusement, ce dernier, décédera prématurément en 1903, lors d'une partie de chasse³¹¹. Veuve et sans enfants, Sophie Wallerstein souhaite continuer l'œuvre qu'ils ont entamée, au delà de la Maison de Santé. Elle veut désormais se consacrer aux jeunes à travers son projet d'Aérium. Après l'inauguration, elle veillera personnellement au développement et au fonctionnement de ses établissements, ce qui lui vaudra de nombreuses récompenses. Cependant en 1942, les lois antisémites l'obligent à léguer tous ses biens à la Croix-Rouge française. Elle s'installe alors dans une cabane du port d'Arès, elle sera aidée par la population, jusqu'à la fin de la guerre³¹². Elle est décédée en 1947 à l'âge de 94 ans.

307 Wikipédia, *Léopold Javal* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Léopold_Javal.

308 *Idem*.

309 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.10.

310 *Ibidem*, p.11.

311 *Idem*.

312 *Ibidem*, p.12.



fig.91 - Maria Pilar de la Béraudière recevant la légion d'honneur en 2017
PATSOURIS David, « Tu entres dans le coeur de la France » [en ligne].

PAUL-LOUIS WEILLER (1893-1993)

Paul-Louis Weiller est né à Paris en 1893, c'est l'arrière-petit-fils de Léopold Javal. Il étudiera à l'École centrale et deviendra ingénieur en 1914. Il se mariera à deux reprises et aura quatre enfants. Au cours de la Première Guerre mondiale, il combattra avec les forces aériennes françaises. Il développera ensuite une entreprise de construction de moteurs d'avion. Après la Seconde Guerre mondiale, il se consacrera au mécénat et succédera à Sophie Wallerstein. En effet, cette dernière lui confie la gestion des différents établissements à Arès. Il deviendra le président de l'association des Amis de la Fondation Wallerstein et fera prospérer les lieux. C'est lui qui fermera l'Aérium et qui fera construire le centre médico-chirurgical. Il décédera en 1993³¹³.

MARIA PILAR DE LA BÉRAUDIÈRE (1953-....)

Maria Pilar de la Béraudière est l'arrière-petite-nièce de Sophie Wallerstein, elle est née en 1953. Avant de s'intéresser au domaine médical, c'est une experte internationale dans le domaine de l'art. Elle devient la présidente de l'AAOW en 2006³¹⁴. Grâce à ce poste elle a œuvré au sein de la ville d'Arès. En effet elle a transformé l'ancienne Maison de Santé en EPHAD, construit un bâtiment de dialyse, étendu le service d'imagerie médicale et a ouvert un service d'urgences de 900m². Elle a également reçu la légion d'honneur en 2017.

FRANÇOISE CHOAY (1925-....)

Françoise Choay, arrière-petite-nièce de Sophie Wallerstein, a des souvenirs d'enfance marqués par l'Aérium et le Bassin d'Arcachon³¹⁵. Elle est née à Paris en 1925 et est aujourd'hui âgée de 97 ans. C'est une historienne des théories et des formes urbaines architecturales françaises. Elle a étudié la philosophie et a ensuite été critique d'art. Depuis la fin des années cinquante son travail est centré sur l'urbanisme, la ville et le patrimoine architectural et urbain. Elle a écrit de nombreux ouvrages majeurs comme « Le patrimoine en questions ». Elle deviendra par la suite professeure dans plusieurs universités parisiennes avant de prendre sa retraite³¹⁶.

Elle s'était éloigné de l'Aérium mais un régisseur de sa mère va la mettre en relation avec les 4A à la fin du siècle dernier. Elle va alors ressentir le besoin de s'impliquer dans la sauvegarde de ce lieu dont le passé a marqué sa famille. C'est dans cette optique qu'elle va œuvrer pour obtenir l'inscription de la parcelle et des bâtiments de l'ancien Aérium à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Son travail aboutira par le classement définitif des lieux en 2003³¹⁷.

313 Wikipédia, *Paul-Louis Weiller* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul-Louis_Weiller.

314 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.190.

315 *Ibidem*, p.107.

316 Wikipédia, *Françoise Choay* [en ligne], (consulté le 02/02/2023), disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Françoise_Choay.

317 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.108.



fig.92 - Entrée de l'École de puériculture de la Faculté de Médecine de Paris
Site internet de Look at Sciences [en ligne].

Biographies des intervenants sur l'édifice

EMMANUEL GONSE (1880-1954) ET CHARLES DUVAL (1873-1937)

Ces deux architectes sont à l'origine de la construction de l'Aérium. Emmanuel Gonse est né en 1880 à Paris et est mort en 1954 à Montmorency. Son père, Louis Gonse était historien d'art, ce qui a sûrement contribué à son intérêt pour le domaine artistique. Charles Duval est né en 1873 au Vésinet et mort en 1937. Il vient d'une famille de négociants fortunés³¹⁸.

Ils étudieront tous les deux à l'École des beaux-arts de Paris, section d'architecture, au sein de l'atelier de Jean-Louis Pascal, où il se rencontrent. En 1905 les deux architectes s'associent et créent une agence d'architecture à Paris. Ils travaillent, conjointement ou séparément pour des commandes privées issues de leurs réseaux familiaux et para familiaux jusqu'en 1914³¹⁹. Ce sont des années prospères pour leur agence.

C'est à cette époque qu'Emmanuel Gonse est sollicité par sa tante par alliance, Sophie Wallerstein, pour construire un aérium à Arès. Ils travaillent avec la bienfaitrice et des médecins pour concevoir le projet et réaliser des lieux novateurs. L'aérium est inauguré en mars 1913 mais ils réaliseront de nombreuses extensions dans les années qui suivirent³²⁰.

Cette première réalisation à vocation médicale leur ouvre de nouvelles perspectives. Ils seront ainsi considérés, entre les deux guerres, comme des spécialistes pour les réalisations hospitalières. Après la Seconde Guerre mondiale, ils contribuent à la création de la « Cité Nouvelle ». C'est une société civile d'architectes qui s'engage dans la reconstruction. Le groupe s'appuie sur un réseau efficace de collaborateurs locaux³²¹. Ils participent ainsi à la reconstruction de départements dévastés comme la Somme, dans la région de Roye et de Montdidier. Ils travaillent ainsi sur des bâtiments municipaux, des industries et des immeubles privés. En parallèle, ils continuent à construire dans le milieu médical en réalisant des centres d'hygiène maternelle et infantile sous la demande de la bienfaitrice Suzanne Gonse-Boas. C'est en 1928 qu'ils réaliseront leur œuvre la plus considérable : l'école de puériculture de la Faculté de Médecine de Paris³²².

Après le décès de Charles Duval, Emmanuel Gonse s'associe à Jean Faugeron en 1952 jusqu'à sa mort. Parmi leurs réalisations on peut citer : la façade de la maison au 6 rue Dufrenoy à Paris, l'église Saint-Louis de la cité Nouméa des mines de Drocourt à Rouvroy, l'hôtel de ville de Montdidier, l'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris.

318 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.19.

319 *Ibidem*, p.20.

320 *Ibidem*, p.21.

321 *Ibidem*, p.25.

322 *Ibidem*, p.24



fig.93 - Fresque dans une cour de l'École des Arts et Métiers de Paris
Site internet de Henri Marret [en ligne].

HENRI MARRET

Henri Marret est né en 1878. Son père, était bijoutier, ce qui le sensibilisa très tôt au monde artistique. En effet, il s'intéresse à la peinture depuis son enfance, d'abord dessinateur et aquarelliste, il s'initia ensuite à l'art de la fresque. En 1901, il est exposé au Salon des Artistes Français. Deux ans plus tard, il épouse Madeleine Larcher avec laquelle il aura cinq enfants³²³.

Il continue à travailler la peinture à l'huile et reçoit de nombreuses commandes publiques, comme la mairie de Saint-Maurice en 1910. Cependant, en 1912, il souhaite s'initier à une autre discipline : la fresque. Il devient alors l'élève de Paul Baudouin qui lui enseignera les bases de cet art difficile, mais qu'il arrivera à maîtriser rapidement³²⁴. On dit qu'il a « une technique souple, déjà sûre d'elle-même »³²⁵. Il allie à la fois sobriété et puissance expressive dans ses œuvres et deviendra l'un des spécialistes de cette technique.

Étant le cousin germain de Charles Duval, il obtient la commande pour les fresques du réfectoire de l'Aérium pour enfants d'Arès³²⁶, c'est sa première pour ce type de réalisations. Il réalisera ensuite de nombreuses fresques pour des édifices religieux ou laïcs, on peut par exemples citer une cour de l'École des Arts et Métiers de Paris. Son œuvre est considérable : peintures, gravures, fresques et aquarelles. D'après Maurice Denis c'est le « meilleur illustrateur de murailles de son temps »³²⁷. Il deviendra, en 1925, professeur à l'École Nationale des Arts Appliqués, et en 1937, maire de Fourqueux. C'est dans cette ville qu'il décédera en 1964.

FRANÇOIS DU PLESSIS

Francois du Plessis est né en 1921 et s'engagera assez tôt dans l'Église. En effet, il deviendra le plus jeune prêtre de France en 1943. La même année, il sera nommé aumônier sur un chantier et s'épanouira dans ce milieu. Il s'engagera ensuite en tant que prêtre ouvrier dans la paroisse de Notre-Dame-des-Pauvres à Issy-les-Moulineaux. Grâce à cette expérience, il fondera l'Association Populaire d'Entraide Familiale d'ISSYPLAINE et organisera de nombreux séjours de vacances pour les enfants défavorisés. Ses projets l'amèneront à Arès où il tentera de réhabiliter l'Aérium mais le projet se finira en procès, qu'il gagnera après de longues années³²⁸. C'est un homme qui a toujours été préoccupé par des causes sociales, mais certaines de ses prises de positions ont parfois dérangé. Il développera sa vision de la vie dans un livre qui verra le jour en 2007 : « J'ai toujours voulu répondre aux appels ». Il est décédé en 2013³²⁹.

323 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.27.

324 *Idem*.

325 VARENNE Gaston, « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès » [en ligne], *Art et Décoration*, 1913, (consulté le 10/11/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61324891>.

326 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.27.

327 *Idem*.

328 *Ibidem*, p.184.

329 *Idem*.



fig.94 - Protestation de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès
DESCAZALS Jean-Philippe, « Les Amis de l'aérium se mobilisent » [en ligne].

L'ASSOCIATION LES AMIS DE L'ŒUVRE WALLERSTEIN

L'Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein est propriétaire des parcelles et des bâtiments de l'Ancien Aérium pour enfants d'Arès, de la clinique médico-social d'Arès et de l'ancienne Maison de Santé d'Arès, devenue l'EPHAD Paul-Louis Weiller. Cette entité constitue la mémoire et l'héritage de la famille Wallerstein. Elle a pour objectif de gérer, d'entretenir et de développer les différents établissements médicaux³³⁰.

L'association a connu plusieurs dénominations au cours du temps. En effet, la Fondation Wallerstein a été créée en 1895 par Sophie et Paul Wallerstein pour venir en aide et soigner les personnes défavorisées. Elle sera reconnue d'utilité publique en 1904. Cependant, notre bienfaitrice est obligée de dissoudre la fondation, en 1942, à cause des lois antisémites. Les différents lieux ont été légués à la Croix-Rouge française mais la famille Wallerstein reste gestionnaire et usufruitière des établissements. Cela a été possible grâce à Paul Louis Weiller qui recrée en 1949, la fondation sous le nom de : Association les Amis de la Fondation Wallerstein. Cette dernière deviendra ensuite l'Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein³³¹.

L'association souhaite récupérer la propriété des parcelles mais la CRF demande que l'AAOW soit reconnue d'utilité publique en amont. Le décret du 7 novembre 2011 accordera cette reconnaissance. La CRF a rétrocédé ses droits début 2020 à l'association, désormais seule propriétaire et gestionnaire du lieu. Maria Pilar de la Béraudière est la présidente depuis 2006³³².

L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'AÉRIUM D'ARÈS

L'Association des Amis de l'Aérium d'Arès a été fondée en 1988 pour aider François du Plessis dans ses différentes actions contre l'AAOW et la CRF. Parmi les adhérents on retrouve principalement des Arésiens, des anciens pensionnaires et des membres du personnel. L'association a pour but de prendre toute initiative et d'entreprendre toute action propre à protéger l'aérium d'Arès et son environnement. Elle souhaite respecter la volonté de Sophie Wallerstein et que le lieu soit utilisé au profit, d'enfants en état de nécessité moral ou matériel. Ils réalisent de nombreuses actions (expositions, visites...) et ont réussi à obtenir le classement de la parcelle et des bâtiments en mai 2000, avec l'aide de Françoise Choay³³³. Christian Darriet est l'actuel président de l'association.

330 Association les Amis de l'Oeuvre Wallerstein, *Accueil* [en ligne], (consulté le 18/01/2022), disponible sur : <http://www.acmcw.com>.

331 *Idem*.

332 SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.188.

333 Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Accueil*, [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com>.



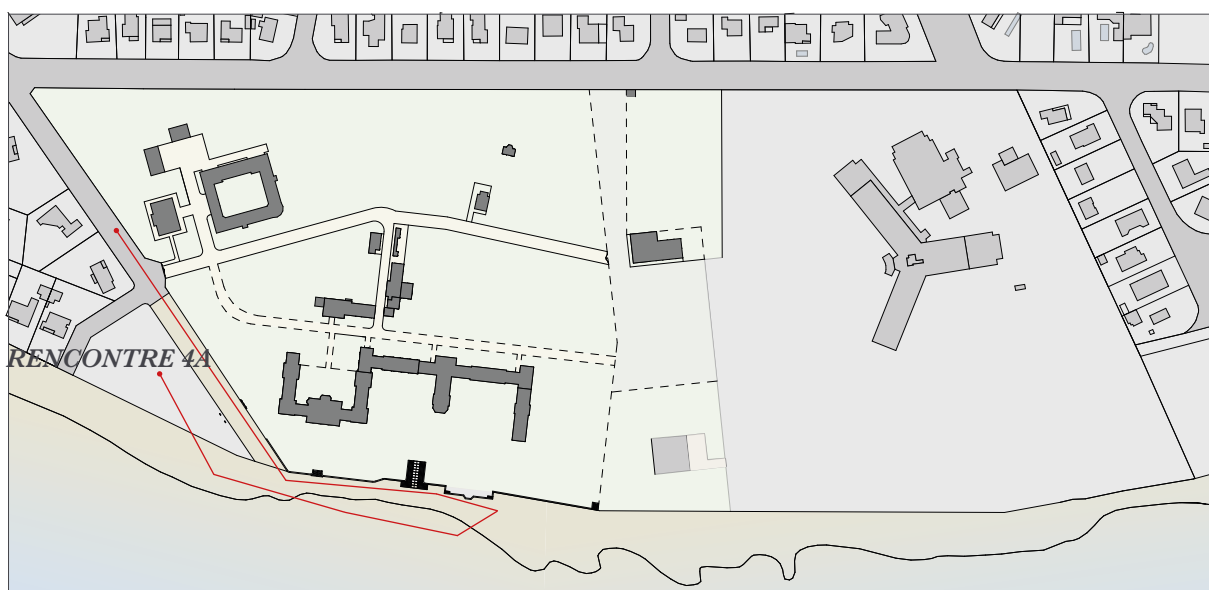
fig.95 - Échange avec l'association sur une table à côté de l'Aérium
Photographie personnelle.

Première visite le 28 octobre 2022

Notre première visite de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès, s'est déroulée le 28 octobre 2022. Il nous paraît important de rappeler que l'AAOW ne nous a pas autorisé à pénétrer à l'intérieur du site. Tout d'abord, nous avons longé la parcelle par le boulevard de l'Aérium, découvrant petit à petit les édifices sur la gauche. Nous sommes ainsi arrivés au niveau de la plage et en continuant notre balade sur celle-ci, nous avons fait face à la façade principale du bâtiment inaugural. En effet les différents escaliers, accessibles depuis la plage, nous permettent de prendre de la hauteur et de mieux voir les façades qui ne sont qu'à trente mètres. Notre exploration se poursuit le long de la plage jusqu'à l'ancienne galerie de cure.

Ce jour-là, nous avons également prévu de rencontrer certains membres de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, M^r Christian Darriet et M^{me} Isabelle Ducroux. Nous nous sommes installés sur une table à gauche de l'Aérium et nous avons échangé autour de leurs archives pendant pratiquement trois heures. Ils nous ont expliqué que leurs différentes actions ont pour objectifs de faire perdurer la mémoire du lieu et sa réhabilitation. Ils essayent de réaliser plusieurs événements au cours de l'année, comme des visites, et ils se rapprochent de personnes pouvant les aider. Nous les avons également questionnés sur les rapports qu'ils entretiennent avec l'AAOW, la réponse a été : « conflictuelles ». Leurs archives nous ont permis de les interroger sur la disparition de certains édifices et sur l'état d'abandon du site.

Grâce à cette première découverte des lieux nous avons pu nous faire une vision globale du complexe et découvrir l'environnement dans lequel il se déployait. Ce dernier nous a marqué par son calme, ses pins et sa vue sur le Bassin d'Arcachon. Notre rencontre avec les 4A nous a aussi permis de comprendre l'histoire du lieu et les principaux objectifs d'une reconversion.



1/4 000

fig.96 - Parcours de la visite
Documents personnels à partir de géoportail.



fig.97 - Façade principale de l'Aérium
Photographie personnelle.



fig.98 - La plage devant l'Aérium
Photographie personnelle.



fig.99 - Les pins autour de l'Aérium
Photographie personnelle.



fig.100 - Le bâtiment qui abrite les anciens dortoirs des garçons
Photographie personnelle.

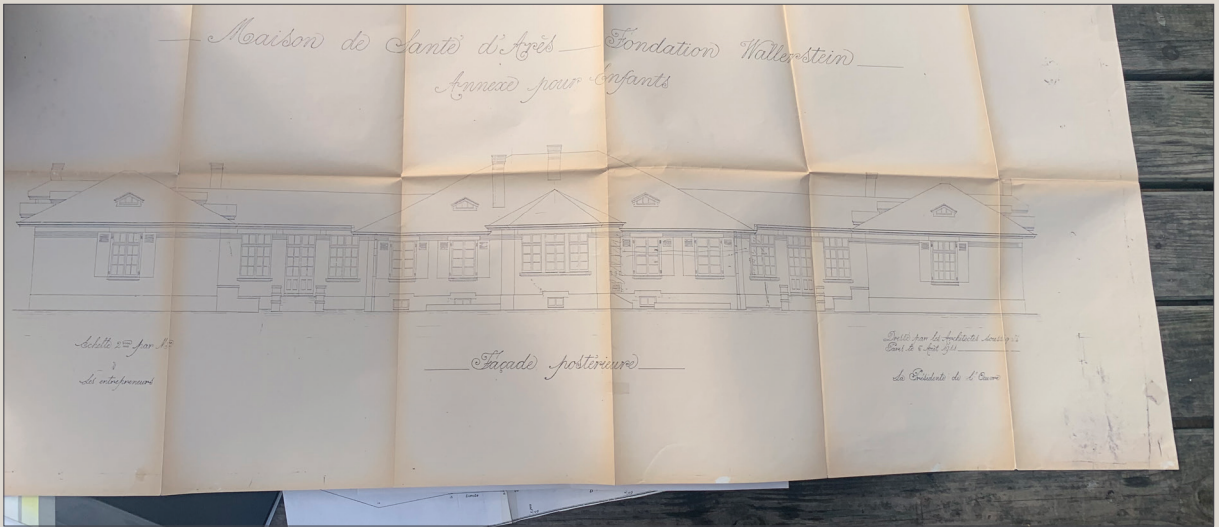


fig.101 - Découverte des archives de l'association
Photographie personnelle.



fig.102 - La vue sur le Bassin d'Arcachon depuis l'Aérium
Photographie personnelle.



fig.103 - Découverte des archives de l'association
Photographie personnelle.



fig.104 - Dernière extension du bâtiment principal de l'Aérium
Photographie personnelle.

Deuxième visite le 31 octobre 2022

Notre seconde visite de l'ancien Aérium pour enfants d'Arès, s'est déroulé le 31 octobre 2022. L'objectif était de récolter un maximum d'informations sur la parcelle et sur les bâtiments. Au cours de notre parcours, plus long que le précédent, nous avons réalisé des relevés photographiques et pris différentes mesures.

Au niveau de la plage nous nous sommes intéressés aux différents escaliers, au mur et à l'ancienne galerie de cure. Une des principales observations que nous avons faite est que le niveau du sable a considérablement augmenté. En effet au niveau de l'escalier en pas-d'âne nous avons dû creuser pour trouver les dernières marches. Cette façade sur le Bassin d'Arcachon nous a également permis d'observer l'état de délabrement du bâtiment principal, au niveau des ouvertures et des toitures principalement. Nous avons poussé notre chemin jusqu'à l'avant du centre médico-chirurgical pour prendre la mesure de l'impact paysagé de ce tripode imposant. La proximité de la piste d'atterrissage des hélicoptères avec la plage nous a surpris. Notre visite se poursuit au niveau du boulevard de l'Aérium où nous avons mesuré les différents pilastres d'entrée et aperçu au loin certains bâtiments ayant subi un rafraîchissement. Nous avons ensuite continué la balade le long du boulevard Javal, nous prenons conscience que la nature est très dense et que la propriété peu entretenue sur la parcelle. Nous arrivons enfin sur la partie qui a été annexée par le centre médico-chirurgical et transformée en parking. Cette zone étant accessible au public nous avons pu relever l'extérieur de l'ancien gymnase. Ce dernier a été nettoyé et sécurisé mais il est dépourvu de toute utilité.

Au-delà des différents relevés, qui nous ont énormément servis dans la suite de notre étude, nous avons pu nous imprégner davantage de l'atmosphère des lieux lors de cette visite.

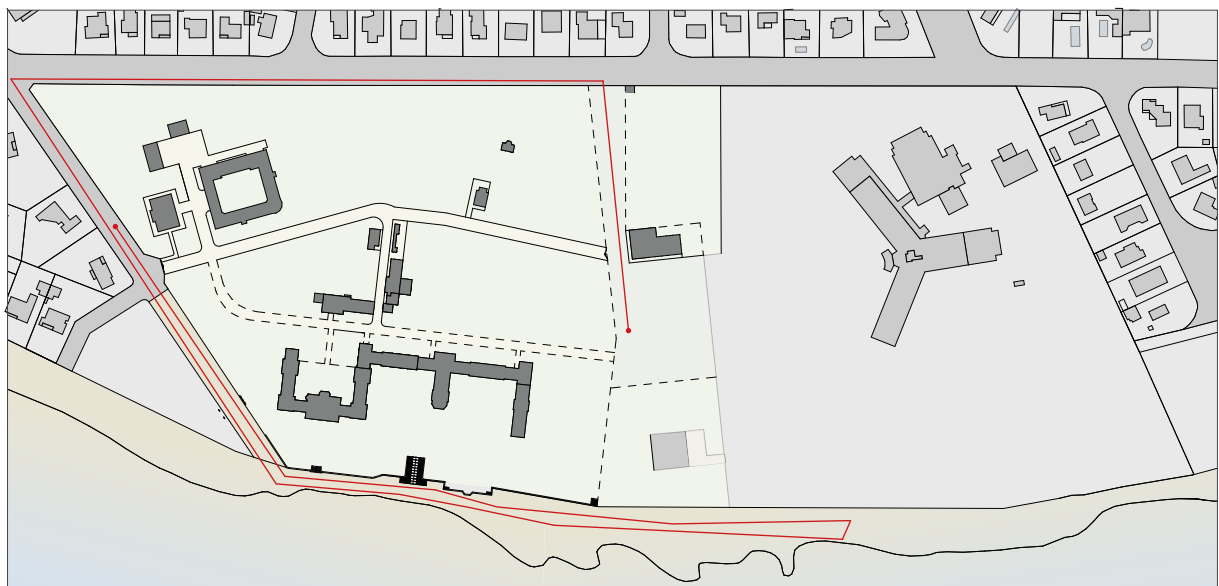


fig.105 - Parcours de la visite
Documents personnels à partir de géoportail.

1/4 000



fig.106 - La galerie de cure du bâtiment principal
Photographie personnelle.



fig.107 - Appuis de fenêtre
Photographie personnelle.



fig.108 - Fenêtres à croupe débordante
Photographie personnelle.



fig.109 - L'ancien gymnase
Photographie personnelle.



fig.110 - Relevé de l'escalier inaugural
Photographie personnelle.



fig.111 - La plage devant l'Aérium
Photographie personnelle.



fig.112 - Relevé de l'escalier en pas d'âne
Photographie personnelle.

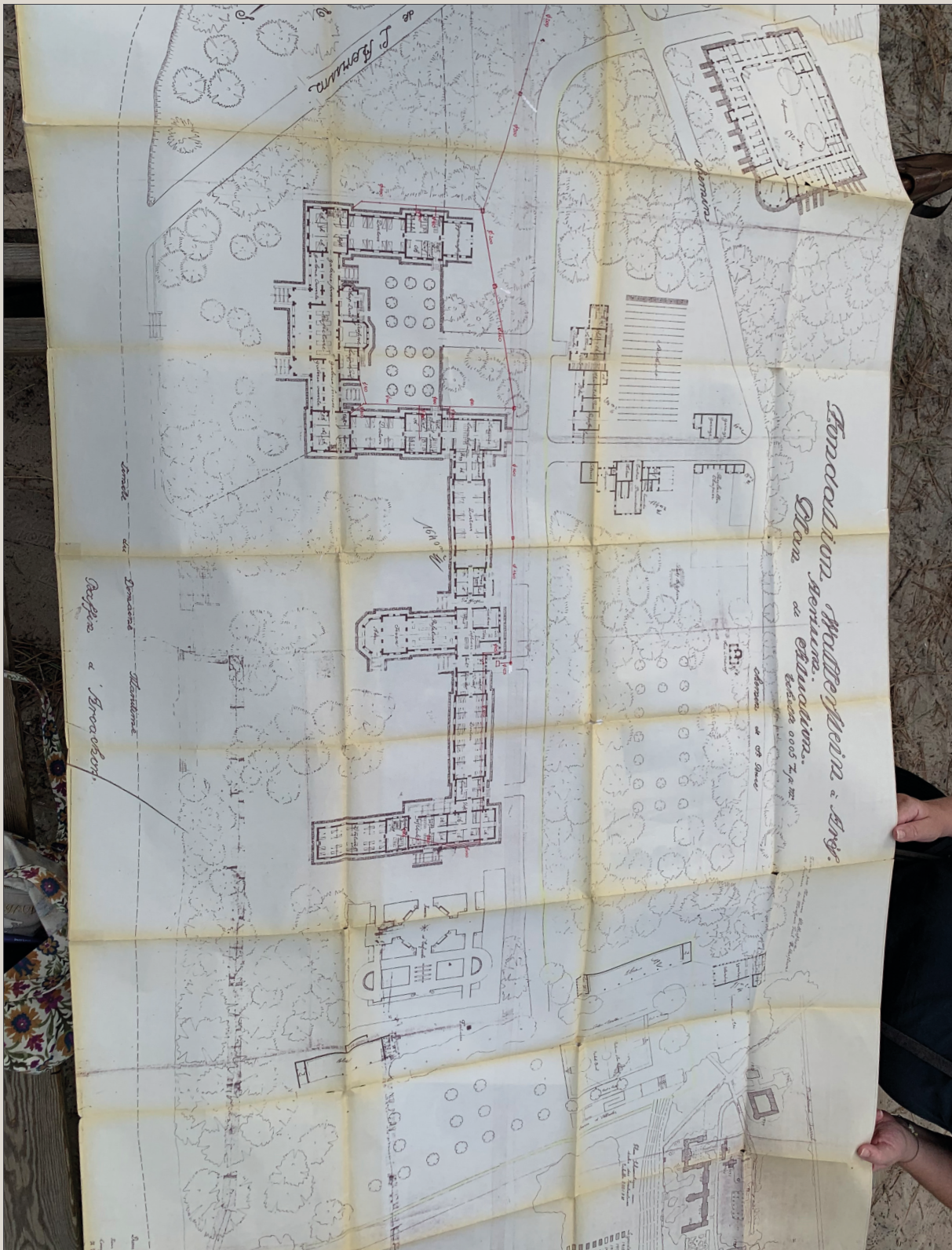


fig.113 - Plan dressé par les architectes en 1932 et complété en 1952
Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès.

Étant donné que l'AAOW ne nous a pas autorisé à pénétrer à l'intérieur du site, nous n'avons pas pu effectuer des relevés. Il était donc primordial de récolter des documents techniques précis sur les différents édifices.

Nous avons vu précédemment que nous nous sommes rendus à la médiathèque du patrimoine et de la photographie où l'on retrouve les archives des monuments historiques, puisque la parcelle et les bâtiments de l'Aérium sont inscrits depuis 2000. Nous avons ainsi pu consulter de nombreux documents, à la cote : D/1/33/3-11. Dans le carton, il y avait notamment des dossiers sur la procédure de classement avec des photographies de l'ensemble du site et un état sanitaire réalisé en 2000. Concernant les coupes et les façades, nous en avons trouvé sur le bâtiment inaugural (figure 116 et 117). Ces dernières nous ont permis de comprendre les principes constructifs et volumétriques qui seront repris par les architectes sur l'ensemble du site. Pour les plans, les recherches ont été plus difficiles, il y en avait mais à petite échelle et peu lisibles. Il était alors possible d'avoir une vision globale des différents édifices mais pas d'informations précises.

Lors de notre rencontre avec les 4A, nous avons pu consulter leurs archives. Dans ces dernières, nous avons été surpris de trouver les mêmes plans qu'à la médiathèque du patrimoine et de la photographie mais à grande échelle (figure 113 et 115). En effet il s'agissait des documents d'origine et toutes les inscriptions étaient lisibles. Nous n'avons malheureusement pas pu les scanner mais nous avons pris chaque élément en photographie, ces dernières nous ont été très utiles. Dans les différents documents nous avons également pu observer un relevé, côté et précis, du bâtiment principal (figure 114). Ce dernier a été réalisé par François du Plessis lorsqu'il travaillait sur la réhabilitation du site. Grâce à son travail nous avons pu réaliser des plans qui se rapprochent un maximum de la réalité des lieux.



fig.114 - Relevé réalisé par François du Plessis
Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès.

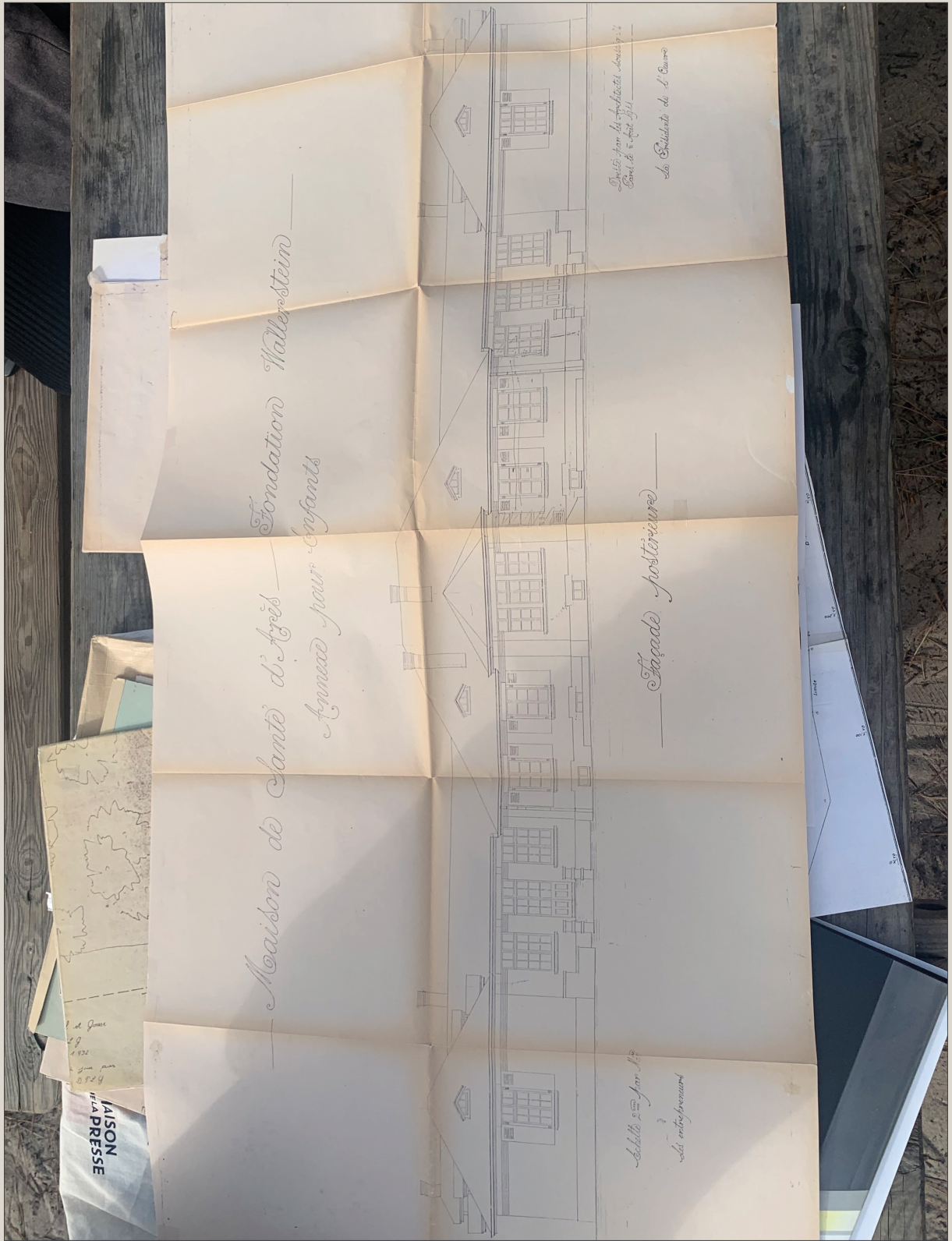


fig.115 - Façade arrière du bâtiment inaugural
Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès.



33. ARES . Aërium

fig.116 - Coupe longitudinale du bâtiment inaugural

Archives de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, cote : D/1/33/3-11.

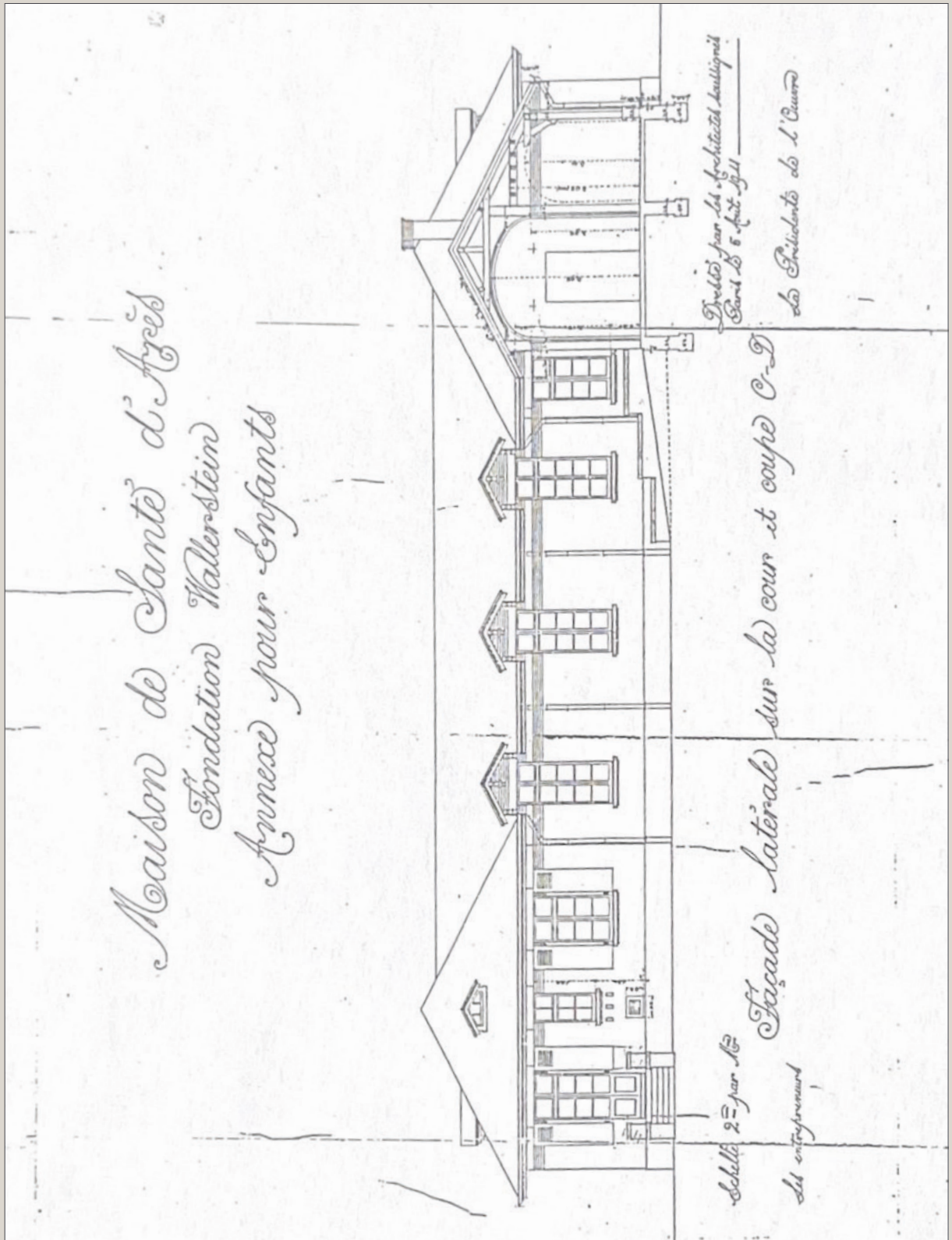


fig.117 - Coupe transversale du bâtiment inaugural
 Archives de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, cote : D/1/33/3-11.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAFW : Association les Amis de la Fondation Wallerstein

AAOW : Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein

4A : Association des Amis de l'Aérium d'Arès

CRF : Croix-Rouge française

APEFIP : Association Populaire d'Entraide Familiale d'ISSYPLAINE

AGAR : Animation et Gestion à l'Aérium pour un Ressourcement

CHU : Centre hospitalier universitaire

EPHAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

MAS : Maisons d'accueil spécialisées

INED : Institut national d'études démographiques

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

DRAC : Direction régionale des affaires culturelles

PLU : Plan local d'urbanisme

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Première de couverture : La galerie de cure du bâtiment principal.
Photographie personnelle.

Figure 001 : Carte de situation, Arès par rapport à la France, à Bordeaux et au Bassin.
Document personnel réalisé à partir de géoportail.

Figure 002 : Carte du réseau des Chemins de Fer et du Midi.
Gallica [en ligne], (consulté le 20/12/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8445260p>.

Figure 003 : Atlas de Mercator, 1585.
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

Figure 004 : Carte de Salomon Rogers, 1619.
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

Figure 005 : Carte de Claude Masse, 1708.
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

Figure 006 : Zoom sur Arès, Carte de Claude Masse, 1708.
Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon, *Cartographie* [en ligne], (consulté le 18/12/2022), disponible sur : <http://www.conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5>.

Figure 007 : Illustration imaginaire de semis de pins pour fixer les dunes.
DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.67.

Figure 008 : Des membres de la famille Wallerstein se baladant dans la forêt.
SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.11.

Figure 009 : Affiche pour la promotion d'Arcachon et des bains de mer, 1896.
La boutique de décorations vintage Clouet [en ligne], (consulté le 20/12/2022), disponible sur : <https://boutique-clouet.fr/affiches-touristiques/50063-bains-de-mer-arcachon.html>.

Figure 010 : Illustration du chalet Pereire dans la ville d'hiver d'Arcachon.
DANEY Charles et BOYÉ Michel, *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*, Lavaur, Mollat, 1995, p.159.

Figure 011 : Carte du réseau des Chemins de Fer et du Midi.
Gallica [en ligne], (consulté le 20/12/2022), disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8445260p>.

Figure 012 : Carte postale de la gare d'Arès, construite en 1883.
CANOVAS Brigitte, « Bassin d'Arcachon : la gare d'Arès, cent ans d'histoire » [en ligne], Sud-Ouest, 2021, (consulté le 05/12/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/region/gironde/ares/bassin-d-arcachon-la-gare-d-ares-cent-ans-d-histoire-2396417.php>.

Figure 013 : Carte postale de l'hôpital de Berck-sur-mer.
Overblog [en ligne], (consulté le 15/12/2022), disponible sur : <http://berckofil.over-blog.com/page/113>.

Figure 014 : Carte postale de la Maison de Santé d'Arès.
Delcampe [en ligne], (consulté le 15/12/2022), disponible sur : <https://www.delcampe.net/fr/collections/>

[cartes-postales/france/ares/search](https://www.cartes-postales.france/ares/search).

Figure 015 : Tableau des admissions et des durées de séjours à la Maison de Santé.

WALLERSTEIN Paul, *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*, recueil des travaux du congrès international d'assistance publique et de bienfaisance, Bordeaux, Gounouilhou, 1903.

Figure 016 : Le boulevard de l'Aérium.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 017 : Rivage vers le site de l'Aérium, 1909.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.16.

Figure 018 : Le boulevard de l'Aérium.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 019 : Emmanuel Gonse et Charles Duval à la fin des travaux, 1913.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.22.

Figure 020 : Carton d'étude préparatoire au premier panneau.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 021 : Dessin préparatoire.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 022 : Dessin préparatoire.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 023 : Carton d'étude préparatoire au premier panneau.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 024 : Plan de l'Aérium, signé par les architectes, 1911-1913.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.23.

Figure 025 : Plan de l'Aérium, signé par les architectes, 2 septembre 1912.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.24.

Figure 026 : Extrait d'une coupure de presse au sujet de l'inauguration de l'Aérium.

COURTIN Jean, « Inauguration de l'Aérium d'Arès » [en ligne], la gazette médicale, 1913, (consulté le 27/10/2022), disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/inauguration.html>.

Figure 027 : Escalier au niveau de la plage.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.46.

Figure 028 : Carte postale de l'avant de l'Aérium.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 029 : L'entrée du site.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 030 : Un accès piéton au site.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 031 : Carte postale de l'arrière de l'Aérium.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 032 : Dortoir des filles.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 033 : Salle de bain.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.36.

Figure 034 : Galerie de cure intérieure, côté garçons.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 035 : Plaque commémorative.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.190.

Figure 036 : Plaque commémorative.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.26.

Figure 037 : Les fresques 1,2 et 3.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 038 : Les fresques 3 et 4.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 039 : Plan de localisation des fresques dans l'Aérium.

Document personnel d'après photos.

Figure 040 : Détail de la fresque 2.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 041 : Détail de la fresque 5.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 042 : Vue aérienne de l'Aérium.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 043 : Conditions d'admissions à l'Aérium en 1914.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.50.

Figure 044 : Les pensionnaires jouant dans le parc.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 045 : Plan des constructions entre 1918 et 1923.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 046 : La galerie de cure sur la plage.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 047 : Le pavillon des petits et la nouvelle galerie de cure.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 048 : Plan des constructions entre 1925 et 1926.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 049 : Une séance de sport dans le gymnase.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.120.

Figure 050 : L'escalier à pas-d'âne.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 051 : Le pavillon d'observation.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 052 : Plan des constructions entre 1929 et 1931.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 053 : La dernière extension.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 054 : Un des nouveaux dortoirs.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 055 : Le nouveau parc de jeux.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 056 : Plan des constructions entre 1936 et 1939.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 057 : Infirmerie.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 058 : Vue aérienne.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 059 : Plan des constructions vers 1940.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 060 : Vue aérienne.

Collection personnelle de cartes postales.

Figure 061 : Trousseaux.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.156.

Figure 062 : Bain de pieds pour les fillettes.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.148.

Figure 063 : Cure de soleil sur l'une des terrasses de l'infirmerie.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.149.

Figure 064 : Déjeuné dans le réfectoire du pavillon des petits.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.141.

Figure 065 : Le père du Plessis entrain de travailler à l'Aérium.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.187.

Figure 066 : La galerie de cure du bâtiment principal.

Photographie personnelle.

Figure 067 : Vue aérienne de l'EPHAD Paul-Louis Weiller.

Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein, *Ephad Paul-Louis Weiller* [en ligne], (consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.ehpadplweiller-ares.com>.

Figure 068 : Aire d'atterrissage pour hélicoptères.

Photographie personnelle.

Figure 069 : Plan actuel des constructions.

Document personnel d'après divers documents.

Figure 070 : Le parking du centre médico-chirurgical.

Photographie personnelle.

Figure 071 : Article de presse.

CANOVAS Brigitte, « Aérium d'Arès : depuis vingt ans, une foule de projets non aboutis » [en ligne], Sud-Ouest, 2021, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/aerium-d-ares-depuis-vingt-ans-une-foule-de-projets-non-aboutis-1731530.php>.

Figure 072 : Entrée toujours utilisée.

Photographie personnelle.

Figure 073 : Accès condamné.

Photographie personnelle.

Figure 074 : Pilastre à droite de la parcelle.

Photographie personnelle.

Figure 075 : Escalier inaugural.

Photographie personnelle.

Figure 076 : Escalier en pas d'âne.

Photographie personnelle.

Figure 077 : Ancien solarium et mur extérieur.

Photographie personnelle.

Figure 078 : Tag sur un des murs extérieur.

Photographie personnelle.

Figure 079 : Ouvertures murées.

Photographie personnelle.

Figure 080 : Vue aérienne du site, 2015.

Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein, *Aérium Wallerstein* [en ligne],(consulté le 11/01/2022), disponible sur : <http://www.acmcw.com/aerium/index.html>.

Figure 081 : Galerie de cure.

Photographie personnelle.

Figure 082 : Avant-toits.

Photographie personnelle.

Figure 083 : Ancien pavillon d'observation rénové.

Photographie personnelle.

Figure 084 : Le réfectoire récemment.

Henri Marret, *Fresques de l'Aérium d'Arès* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Ares.htm>.

Figure 085 : Une salle de bains récemment.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.187.

Figure 086 : Végétation au niveau de la plage et de l'eau.

Photographie personnelle.

Figure 087 : Végétation du site.

Photographie personnelle.

Figure 088 : Végétation du site.

Photographie personnelle.

Figure 089 : Schéma d'intention d'aménagement de la parcelle.

Orientations d'aménagements et de programmation de la ville d'Arès [en ligne], 27 avril 2017, (consulté le 11/10/2022), disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamoagnu/2017/06/3.0-PLU-ARES-OAP-approbation.pdf>.

Figure 090 : Une partie de la famille Wallerstein, du personnel et des militaires.

SIMMAT Gérard, *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*, Monts, Gérard Simmat, 2022, p.41.

Figure 091 : Maria Pilar de la Béraudière recevant la légion d'honneur en 2017.

PATSOURIS David, « Tu entres dans le cœur de la France » [en ligne], Sud-Ouest, 2017, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/tu-entres-dans-le-coeur-de-la-france-4825680.php>.

Figure 092 : Entrée de l'École de puériculture de la Faculté de Médecine de Paris.

Look at Sciences [en ligne], (consulté le 08/01/2022), disponible sur : <http://photos.lookatsciences.com/media/820060e2-86b0-422b-b11d-1163558793de-ipp-institut-de-puericulture-de-paris>.

Figure 093 : Fresque dans une cour de l'École des Arts et Métiers de Paris.

Henri Marret, *Fresques* [en ligne], (consulté le 10/01/2023), disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr/Marret-Oeuvres-Laiques-Arts%20et%20Metiers.htm>.

Figure 094 : Protestation de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès.

DESCAZALS Jean-Philippe, « Les Amis de l'aérium se mobilisent » [en ligne], Sud-Ouest, 2010, (consulté le 05/11/2022), disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/les-amis-de-l-aerium-se-mobilisent-10089264.php>.

Figure 095 : Échange avec l'association sur une table à côté de l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 096 : Parcours de la visite.

Documents personnels à partir de géoportail.

Figure 097 : Façade principale de l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 098 : La plage devant l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 099 : Les pins autour de l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 100 : Le bâtiment qui abrite les anciens dortoirs des garçons.

Photographie personnelle.

Figure 101 : Découverte des archives de l'association.

Photographie personnelle.

Figure 102 : La vue sur le Bassin d'Arcachon depuis l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 103 : Découverte des archives de l'association.

Photographie personnelle.

Figure 104 : Dernière extension du bâtiment principal de l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 105 : Parcours de la visite.

Documents personnels à partir de géoportail.

Figure 106 : La galerie de cure du bâtiment principal.

Photographie personnelle.

Figure 107 : Appuis de fenêtre.

Photographie personnelle.

Figure 108 : Fenêtres à croupe débordante.

Photographie personnelle.

Figure 109 : L'ancien gymnase.

Photographie personnelle.

Figure 110 : Relevé de l'escalier inaugural.

Photographie personnelle.

Figure 111 : La plage devant l'Aérium.

Photographie personnelle.

Figure 112 : Relevé de l'escalier en pas d'âne.

Photographie personnelle.

Figure 113 : Plan dressé par les architectes en 1932 et complété en 1952.

Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, (consulté le 28/10/2022).

Figure 114 : Relevé réalisé par François du Plessis.

Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, (consulté le 28/10/2022).

Figure 115 : Façade arrière du bâtiment inaugural.

Archives de l'Association des Amis de l'Aérium d'Arès, (consulté le 28/10/2022).

Figure 116 : Coupe longitudinale du bâtiment inaugural.

Archives de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, cote : D/1/33/3-11, (consulté le 18/10/2022).

Figure 117 : Coupe transversale du bâtiment inaugural.

Archives de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, cote : D/1/33/3-11, (consulté le 18/10/2022).

Quatrième de couverture : Façade principale du bâtiment inaugural.

Collection personnelle de cartes postales.

ARCHIVES

- Médiathèque du patrimoine et de la photographie, *Dossier des édifices de la Gironde protégés au titre des Monuments Historiques*, D/1/33/3-11, Arès, Ancien Aérium, référence mérimée : PA33000023, 33011-3-001 (consulté le 18/10/2022).

- Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Historique du domaine et de la fondation Wallerstein*, (consulté le 28/10/2022).

- Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plans et coupes du bâtiment inaugural l'Aérium*, (consulté le 28/10/2022).

- Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Plan de 1971*, (consulté le 28/10/2022).

- Association des Amis de l'Aérium d'Arès, *Relevés de François du Plessis*, (consulté le 28/10/2022).

OUVRAGES

- WALLERSTEIN, Paul. *Création et fonctionnement d'un hôpital à la campagne*. Recueil des travaux du 3ème congrès international d'assistance publique et bienfaisance privée. Bordeaux : Gounouilhou, 1903.

- LASSERRE, Charles. *La Cure hélio-marine à la Fondation Wallerstein, Arès, Gironde, pratique, indications, résultats (Éd 1917)*. France : Hachette Livre Bnf, 2016. ISBN : 2013740743, 52 pages.

- DANÉY, Charles et BOYÉ, Michel. *Une histoire du Bassin : Arcachon, entre landes et océan*. Lavaur : Mollat, 1995. ISBN : 978-290935114-8, 288 pages.

- CHOAY, Françoise. *L'allégorie du patrimoine*. Monts : Seuil, 1996. ISBN : 978-2-02-030023-0, 288 pages.

- PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. *Architecture : méthode et vocabulaire*. Paris : Éditions du patrimoine, 2000. ISBN : 2-85822-593-1, 622 pages.

- TOULIER, Bernard. *Architecture et urbanisme, villégiature des bords de mer, XVIII-XXème siècle*. Baume-les-Dames : Éditions du patrimoine, 2010. ISBN : 978-2-85822-950-5, 253 pages.

- LAGET, Pierre-Louis et LAROCHE, Claude. « Des sanatoriums maritimes : les hôpitaux marins ». In *L'hôpital en France : du Moyen Âge à nos jours*. Paris : Lieux Dits, 2014. ISBN : 978-2-362190-54-4, pp.334-343.

- GUILLERM, Élise et MARIE, Jean-Baptiste. *aérium d'Arès : architecture thérapeutique au bassin d'Arcachon*. France : Nouvelles éditions JMP, 2020. ISBN : 978-2-37628081-1, 63 pages.

- SIMMAT, Gérard. *Arès, Histoire de l'Aérium de la Fondation Wallerstein*. Monts : Gérard Simmat, 2022. ISBN : 978-2-9548920-8-5, 192 pages.

- PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie. *Architecture : description et vocabulaire méthodique*. Lens : Éditions du patrimoine, 2022. ISBN : 978-2-7577-0124-9, 665 pages.

MÉMOIRES, THÈSES ET PFE

- LOISEL, Renaud. *Établissement therma, médico-social à l'ancien aérium d'Arès* [en ligne]. TPFE : architecture. ENSA Bordeaux, 2007. (Consulté le 12/11/2022). Disponible sur : <https://omeka.archires.archi.fr/s/ensa/item/22442#?c=&m=&s=&cv=>.

- CAPPRONNIER, Jean-Charles. *L'agence d'architecture de Charles Duval et Emmanuel Gonse (1905-1937) et les enjeux de la première reconstruction* [en ligne]. Thèse de doctorat : Histoire de l'architecture. Sous la direction de François Loyer. Versailles, 2007. (Consulté le 15/10/2022). Disponible sur : <https://www.theses.fr/2007VERS014S>.

- COLLET, Antoine. *L'architecture : construction de nos souvenirs* [en ligne]. MFE : architecture. Sous la direction de LUCAN Jacques et PERSITZ Benjamin. ENSA Marne-la-Vallée, 2013. (Consulté le 26/09/2022). Disponible sur : <https://2016ba1atelier3.files.wordpress.com/2016/03/larchitectureconstruction-de-nos-souvenirs.pdf>.

- BLACHE, Chloé. *Images et mémoire dans le processus de conception architecturale* [en ligne]. MFE : architecture. Sous la direction de GAFF Hervé. ENSA Nancy, 2017. (Consulté le 03/10/2022). Disponible sur : <http://fondationremybutler.fr/media/M--moire-Chlo---Blache-Image-et-m--moire.pdf>.

ARTICLES EN LIGNE

- Docteur COURTIN, J. « Inauguration de l'Aérium d'Arès » La gazette médicale [en ligne]. 23 mars 1913. (Consulté le 27/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/inauguration.html>.

- VARENNE, Gaston « Henri Marret, Décorateur, et ses fresques pour l'ancien Aérium d'Arès » Art et Décoration [en ligne]. Septembre 1913, numéro 9, pp.77-80. (Consulté le 10/11/2022). Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61324891>.

- Docteur LALESQUE, F. « La Fondation Wallerstein Arès (Gironde) » La gazette des eaux [en ligne]. 1913. (Consulté le 31/10/2022). Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57769188.texteImage>.

- LEROUX, C. « La Maison de Santé et l'Aérium de la Fondation Wallerstein à Arès (Gironde) » La Revue Moderne des Arts et de la Vie [en ligne]. 15 avril 1937. (Consulté le 27/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/maison.html>.

- Auteur inconnu « Aérium d'Arès, Le père du Plessis continue sa grève de la faim » Sud-Ouest [en ligne]. Nd. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Articles%20SO%20grève%20faim.pdf>.

- Auteur inconnu « Vers la réouverture de Aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 30 mars 1995. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Vers%20une%20réouverture%2030%20mars%201995%20.pdf>.

- FARAUT, Jacques et LE CHEVALIER, *Extrait du catalogue d'exposition sur Henri Marret* [en ligne]. Automne 2005. (Consulté le 11/11/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/expomarret.html>.

- DESCZALS, Jean-Philippe « Les Amis de l'aérium se mobilisent » Sud-Ouest [en ligne]. 19 août 2010. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/les-amis-de-l-aerium-se-mobilisent-10089264.php>.

- DESCAZALS, Jean-Philippe « Quel futur pour l'Aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 23 décembre 2010. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/andernos-les-bains/quel-futur-pour-l-aerium-10033914.php>.

- VERGÈS, Jean « Avec les Amis de l'aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 24 mars 2012. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/avec-les-amis-de-l-aerium-9224228.php>.

- CASTÉRA, Isabelle « L'aérium d'Arès sortira un jour de son long sommeil » Sud-Ouest [en ligne]. 15 août 2013. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/sport/football/girondins-de-bordeaux/l-aerium-d-ares-sortira-un-jour-de-son-long-sommeil-8639505.php>.

- VERGÈS, Jean « Quel avenir pour l'aérium ? » Sud-Ouest [en ligne]. 27 février 2014. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/quel-avenir-pour-l-aerium-8291759.php>.

- VERGÈS, Jean « Hommage à Sophie Wallerstein » Sud-Ouest [en ligne]. 28 septembre 2016. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/hommage-a-sophie-wallerstein-4380162.php>.

- PATSOURIS, David « Tu entres dans le coeur de la France » Sud-Ouest [en ligne]. 2 octobre 2017. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/tu-entres-dans-le-coeur-de-la-france-4825680.php>.

- VERGÈS, Jean « Une exposition en hommage à Sophie Wallerstein » Sud-Ouest [en ligne]. 16 novembre 2017. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/une-exposition-en-hommage-a-sophie-wallerstein-3253299.php>.

- PATSOURIS, David « Arcachon : « les soeurs de Saint-Vincent-de-Paul ont structuré la ville » » Sud-Ouest [en ligne]. 12 novembre 2020. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/arcachon/arcachon-les-soeurs-de-saint-vincent-de-paul-ont-structure-la-ville-1669437.php>.

- CANOVAS, Brigitte « L'aérium, un refuge, de 1913 à 1970 » Sud-Ouest [en ligne]. 14 novembre 2020. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/l-aerium-un-refuge-de-1913-a-1970-1668311.php>.

- CANOVAS, Brigitte « Elles évoquent leurs souvenirs de l'Aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 27 novembre 2020. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/elles-evoquent-leurs-souvenirs-de-l-aerium-1656233.php>.

- CANOVAS, Brigitte « Arès : l'histoire mouvementée et conflictuelle de l'Aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 17 mars 2021. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/ares-l-histoire-mouvementee-et-conflictuelle-de-l-aerium-1689898.php>.

- CANOVAS, Brigitte « Aérium d'Arès : depuis vingt ans, une foule de projets non aboutis » Sud-Ouest [en ligne]. 25 mars 2021. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/aerium-d-ares-depuis-vingt-ans-une-foule-de-projets-non-aboutis-1731530.php>.

- CANOVAS, Brigitte « Arès : des souvenirs et des projets pour les Amis de l'Aérium » Sud-Ouest [en ligne]. 15 août 2021. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/ares-des-souvenirs-et-des-projets-pour-les-amis-de-l-aerium-5016338.php>.

- Auteur inconnu « Arès : l'Aérium était au coeur d'une exposition et de conférences » Sud-Ouest [en ligne]. 3 novembre 2021. (Consulté le 05/11/2022). Disponible sur : <https://www.sudouest.fr/gironde/ares/ares-l-aerium-etait-au-coeur-d-une-exposition-et-de-conferences-6786926.php>.

TÉMOIGNAGES

- CHASSAGNE, Mr. [en ligne]. 21 mars 2009. (Consulté le 18/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/M%20Chassagne%20à%20l'Aérium2.pdf>.

- GAUTIER, Mme. « Itinéraire d'une ancienne et amie de l'Aérium » [en ligne]. Avril 2011. (Consulté le 18/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Souvenirs%20Aérium%20Claude%20Rongeau.pdf>.

- PERRAULT, Mme. « Son récit et Hymne de l'Aérium en 1935-1936 sur l'air de la Madelon » [en ligne]. Avril 2014. (Consulté le 18/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Témoignage%20Nicole%20Perrault,%20née%20Vinot.pdf>.

- WANSTOCK, André, « Les enfants d'Arès » [en ligne]. Nd. (Consulté le 18/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Les%20enfants.pdf>.

URBANISME ET CARTOGRAPHIE

- Ville d'Arès, *Présentation de la commune* [en ligne]. (Consulté le 02/02/2023). Disponible sur : <https://ville-ares.fr/presentation-de-la-commune/>.

- Ville d'Arès. *Plan Local d'Urbanisme de la ville d'Arès* [en ligne]. 27 avril 2017. (Consulté le 11/10/2022). Disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamoagnu/2017/06/PLAN-GLOBAL.pdf>.

- Ville d'Arès. *Dispositions générales et règlement d'urbanisme des différentes zones de la ville d'Arès* [en ligne]. 27 avril 2017. (Consulté le 11/10/2022). Disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamoagnu/2017/06/DISPOSITIONS-GÉNÉRALES.pdf>.

- Ville d'Arès. *Orientations d'aménagements et de programmation de la ville d'Arès* [en ligne]. 27 avril 2017. (Consulté le 11/10/2022). Disponible sur : <https://ville-ares.fr/oamoagnu/2017/06/3.0-PLU-ARES-OAP-approbation.pdf>.

- CHOAY, Françoise. *Texte pour demande d'inscription* [en ligne]. Nd. (Consulté le 18/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/Gironde%20Aérium%20Arès%20Mme%20Choay.pdf>.

- Nouvelle Aquitaine. *Carte de risque de la commune d'Arès* [en ligne]. Nd. (Consulté le 11/10/2022). Disponible sur : <https://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/ares.pdf>.

- Géoportail. *Photographie aérienne de 1950-1965* [en ligne]. (Consulté le 29/10/2022). Disponible sur : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>.

- Géoportail. *Photographie aérienne actuelle* [en ligne]. (Consulté le 29/10/2022). Disponible sur : <https://www.google.fr/maps>.

- ICOMOS. *Charte de Venise* [en ligne]. 1964. (Consulté le 15/01/2023). Disponible sur : https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/venice_f.pdf.

WEBOGRAPHIE

- *SIMMAT Gérard* [en ligne]. (Consulté le 20/10/2022). Disponible sur : <http://www.gerardsimmat.com>.

- *MARRET Henri* [en ligne]. (Consulté le 29/10/2022). Disponible sur : <http://www.henrimarret-peintre.fr>.

- *Dictionnaire Larousse* [en ligne]. (Consulté le 29/10/2022). Disponible sur : <https://www.larousse.fr>.

- *Association des Amis de l'Aérium d'Arès* [en ligne]. (Consulté le 15/10/2022). Disponible sur : <http://www.4a-aerium-ares.com/M%20Chassagne%20à%20l'Aérium2.pdf>.

- *Association les Amis de l'Œuvre Wallerstein* [en ligne]. (Consulté le 15/10/2022). Disponible sur : <http://www.acmcw.com/aerium/index.html>.

- *Delcampe* [en ligne]. (Consulté le 11/12/2022). Disponible sur : <https://www.delcampe.net/fr/collections/>.

- *Gallica* [en ligne]. (Consulté le 11/11/2022). Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>.

- Hypotheses. *La bibliothèque populaire d'Arès* [en ligne]. 20 novembre 2017. (Consulté le 09/11/2022). Disponible sur : <https://bai.hypotheses.org/tag/javal-wallerstein>.

- *Wikipédia* [en ligne]. (Consulté le 17/10/2022). Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Accueil_principal.

- Conservatoire Patrimonial du Bassin d'Arcachon. *Cartographie* [en ligne]. (Consulté le 23/12/2022). Disponible sur : <https://conservatoirepatrimonialbassinarcachon.fr/cpbamodules/module/5/474>.

- Puits et Forages. *Puits artésien* [en ligne]. (Consulté le 23/12/2022). Disponible sur : <https://www.puits-et-forages.com/informations/puits-artisien/15-qu-est-ce-qu-un-puits-artisien-comment-ca-fonctionne/>.

- Inventaire de la Nouvelle Aquitaine. *Sanatorium Armaingaud puis aérium Saint-Vincent de Paul* [en ligne]. (Consulté le 27/12/2022). Disponible sur : <https://inventaire.nouvelle-aquitaine.fr/dossier/sanatorium-armaingaud-puis-aerium-saint-vincent-de-paul/3e9b8c14-db3c-4480-abf9-7521e827486c>.

- Info Bassin. *Histoire du Bassin : l'arrivée du chemin de fer..* [en ligne]. (Consulté le 23/12/2022). Disponible sur : <https://www.infobassin.com/histoire-du-bassin-arrivee-du-chemin-de-fer/>.

- Insee. *Dossier complet : Commune d'Arès* [en ligne]. (Consulté le 02/02/2023). Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-33011>.

- Institut National d'Études Démographiques. *L'espérance de vie en France* [en ligne]. (Consulté le 22/12/2022). Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/graphiques-interpretes/esperance-vie-france/>.

- Association Au Moulleau avec Saint Vincent de Paul. *Qui sommes nous ?* [en ligne]. (Consulté le 06/01/2023). Disponible sur : <https://aumoulleau.wordpress.com>.

« Le monument a pour fin de faire revivre au présent un passé englouti dans le temps. Le monument historique entretient un rapport autre avec la mémoire vivante et avec la durée » .

Choay Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, p.21.



Le travail de recherche fait le lien entre l'histoire, la mémoire et la reconversion d'un ancien établissement à vocation médico-sociale. L'objectif a été d'identifier les dispositifs architecturaux et paysagers, spécifiques à l'Aérium d'Arès et son contexte, qui participent à la mémoire des lieux. Il a été nécessaire de s'intéresser au cadre dans lequel les lieux ont été implantés, exploités puis abandonnés. Nous avons ainsi pu établir et analyser des éléments mémoriels matériels et immatériels.

The research work links the history, the memory and the conversion of a building with former medical and social purposes. The goal was to identify architectural and landscaping features specific to the Aérium d'Arès and its context, which contribute to the memory of the site. It was necessary to look into the setting in which the site was built, operated and then abandoned. Thus, it was made possible to establish and analyse tangible and intangible memory elements.